

J2 **Jeunes**

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929



***Que la truite vagabonde prenne garde :
La pêche est ouverte !***

Photo DEBAUSSART.

0,70 F ■ SUISSE : —70 ■ JEUDI 20 FÉVRIER 1964

8

LUC ARDENT

te répond

Je voudrais avoir quelques renseignements sur le parachutisme.

Gildas GRILLOT, Ambérieux (Ain).

Le parachutisme a depuis quelques années pris un très grand essor. Il n'est plus réservé à certaines catégories de professionnels; tout le monde peut le pratiquer.

Toutefois, pour sauter, le candidat doit avoir plus de dix-huit ans et suivre un très dur entraînement au sol dans la section spéciale de son aéroclub. Pendant cette formation physique intensive, il apprend à plier son parachute, à connaître les différentes positions de chute et à discerner les conditions atmosphériques favorables au saut.

Contrairement à ce que l'on a souvent dit, le parachutisme n'est pas un sport dangereux: l'accident mortel est devenu rarissime (1 sur 100 000). Il faut cependant

se soumettre à l'entraînement nécessaire dans les centres spécialisés.

Pour faire du parachutisme, il faut donc avoir au moins dix-huit ans, s'inscrire à l'aéroclub de son domicile qui, s'il n'a pas de section spéciale de parachutisme, enverra le candidat à un centre inter-clubs. Il existe 16 centres inter-clubs en France. Quand l'entraînement au sol sera terminé, l'élève devra faire quelques stages au cours desquels il apprendra à sauter.

Si tu t'intéresses au parachutisme, voici deux livres de la Bibliothèque Verte: d'Allemand: « Parachutiste d'essai », et de Bowman: « Les rescapés du ciel ».

J'ai beaucoup aimé l'idée des Marionnettes à fil. Nous les avons faites entre camarades. Peux-tu nous dire où trouver des idées de scènes à jouer?

Jean-Marie DEPEYROUX, Gourdon (Lot).

Tous les scénarios ou sketches pour marionnettes qui se trouvent dans le commerce ne sont pas adaptés à des débutants. Nous vous conseillons de vous procurer le petit livre « Marottes et Marionnettes », aux Éditions

Fleurus: 31, rue de Fleurus, Paris (6^e), (3,75 F) dans lequel vous trouverez des idées de scénarios, mais ce sera à vous de créer les différentes scènes à partir de ces idées de scénarios.

Je voudrais savoir en quelle année a été édité le premier timbre-poste français.

Daniel GOYET, Belleville-sur-Saône (Rhône).

L'idée première du timbre-poste est née en France, en 1653. M. de la Velay, maître de la petite poste, c'est-à-dire celle qui desservait la ville de Paris sous Mazarin, eut le premier l'idée de faire payer le port des lettres au départ. Chaque lettre devait être accompagnée d'un billet de port payé, mais cet usage ne se répandit pas et l'initiative de M. de la Velay ne vit pas le jour.

C'est un Anglais, Rowland Hill, qui eut le premier l'idée des timbres en 1837 et le timbre-poste sous sa forme actuelle vit le jour en Angleterre en 1839. Ce ne fut que neuf ans plus tard que cette invention arriva en France. C'est le premier janvier 1849 que furent émis, pour les étrennes, nos deux premiers timbres français: le 1 centime noir et le 1 franc vermillon.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél.: LITré 49-95
ADMINISTRATION: LITré 46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement: NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.	17,50 F	20,50 F
1 an.	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an: 34 FS. — 6 mois: 17,50 FS.

HEBDOMADAIRE EUROPÉEN FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN
POUR LES ACTUALITÉS

SOMMAIRE

P. 9: Notre histoire complète: Waterloo.

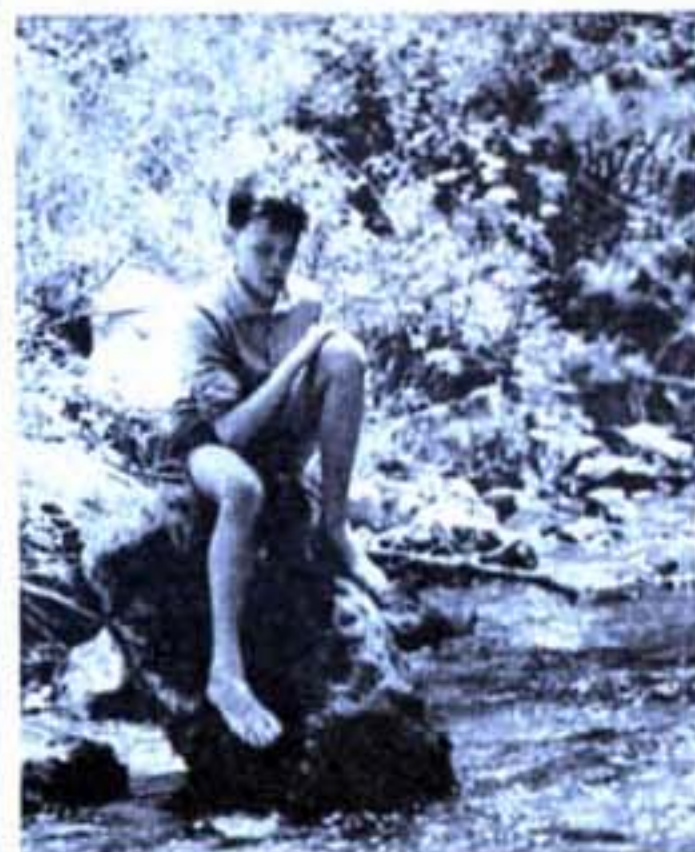
P. 20: Notre reportage l'Antarctique.

P. 26: Notre technorama géant et, nos rubriques habituelles.



Depuis fort longtemps le football est roi en Alsace. Aussi les « Cœurs Vailants » de Mulhouse n'hésitent-ils pas à courir après le ballon sur la pelouse du stade. Voici l'équipe et vous remarquerez qu'ils ont trois ballons. A Mulhouse, on ne regarde pas à la dépense.

Toujours d'Alsace, mais cette fois de Colmar, voici la photo de quelques lecteurs de « J2 Jeunes ». Ils se réunissent souvent dans leur local pour bricoler.



Mois de février, la pêche à la truite est ouverte.



QUAND ILS ÉTAIENT "J2"...

Chaque semaine, de grandes personnalités vous racontent les rêves qu'ils faisaient lorsqu'ils avaient votre âge. Et la grande aventure de leur vie...

TROIS RELIGIEUSES :

“ La grande aventure de la vie n'est pas toujours facile... mais Quelqu'un la mène avec nous... ”

RUE de Clichy, à Paris. C'est le quartier des noctambules, qui s'éveille à neuf heures du soir et ne s'endort, après un déluge de musique, de foule et de néons, que lorsque les premières lueurs de l'aube ont rougi les toits de la capitale. Au n° 34, comme une île de calme et de paix dans ce quartier constamment ivre, la « Clinique de l'Espérance ». C'est là que, durant trois jours, soixante-dix religieuses, venues des quatre coins de France représenter leurs congrégations, se sont rassemblées pour travailler avec les responsables nationaux du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes.

Nous ne pouvions mieux trouver : Après avoir interrogé, pour la rubrique « *Quand ils étaient J2* », des vedettes de la chanson, des actrices de cinéma, des sportifs, des animateurs de la T.V., nous avons décidé de poser nos questions indiscretes à des religieuses.

Les présentations d'abord. A droite, Sœur Marie-Bernard, de Paris. C'est une « itinérante » : elle visite les paroisses, aide les Sœurs qui s'y trouvent, s'occupe particulièrement des œuvres de jeunes... Au centre,

Sœur Martin, « Educatrice Paroissiale » dans une localité ouvrière de Normandie. A gauche, Sœur Marie-Cécile, Supérieure d'une école paroissiale de Paris.

1^{re} question : *Comment étiez-vous lorsque vous aviez treize ans ?*

Lorsqu'elles avaient treize ans, l'Europe entière parlait de guerre : c'était à la veille

de 1939. L'une, fille d'un agent immobilier, allait à l'école communale de Fontenay-sous-Bois. La deuxième allait à l'école libre Jeanne-d'Arc, à Tours. La troisième fréquentait une école publique de Roubaix. (Elle y travaillait bien, dit-elle, mais... chahutait tellement qu'on l'a un jour mise à la porte !) Comme son père, ouvrier dans une fabrique d'enveloppes, ne gagnait pas assez d'argent, elle dut, à quatorze ans, quitter la classe pour aller à l'usine.

SUITE AU VERSO



— A cet âge, quel était votre grand rêve ?

— Devenir infirmière.

— Être institutrice.

Seulement une d'entre elles pensait déjà à la vie religieuse. Elle travaillait dur en classe pour cela. Puis... vers quatorze ans, elle changea d'avis et pensa se marier : ce n'est qu'à l'âge de vingt ans qu'elle comprit que le Bon Dieu l'avait choisie pour qu'elle se consacre entièrement à lui.

L'une d'elles était fiancée...

Pour chacune d'entre elles, d'ailleurs, la découverte de la vocation s'est faite lentement, progressivement, après bien des hésitations et des luttes. Une autre, après avoir été « Ame Vaillante » (c'étaient les débuts du Mouvement, alors), s'est lancée dans la J.O.C.F. et pensait fermement se marier, pour fonder un foyer chrétien. Elle aimait un militant jociste. Ils se sont fiancés. Et puis, un jour... Ecoutez-la parler :

— Je ne trouvais pas l'épanouissement d'un amour total. J'ai compris peu à peu que Dieu voulait autre chose pour moi. Il y a eu en moi comme une lumière formidable quand j'ai eu le courage de rompre pour me donner entièrement au Christ.

— Quels conseils donneriez-vous aux « J2 » pour réussir leur vie ?

— Accepter à fond leurs conditions de vie et y vivre pleinement...

— Créer des liens d'amitié avec d'autres « J2 », vivre son aventure personnelle avec eux.

— ... Et se dire que la grande aventure de la vie n'est pas toujours facile, mais que Quelqu'un la mène avec nous.

— Prenons par exemple une lectrice de « J2 Magazine » qui veut être hôtesse de l'air...

— Qu'elle persévère dans ses études, qu'elle se prépare à acquérir toutes les connaissances, toutes les qualités qu'il lui faudra pour être à la hauteur (!) dans un Boeing...

— Vous pensez qu'elle peut aussi bien réussir sa vie qu'une autre qui voudrait devenir religieuse ?

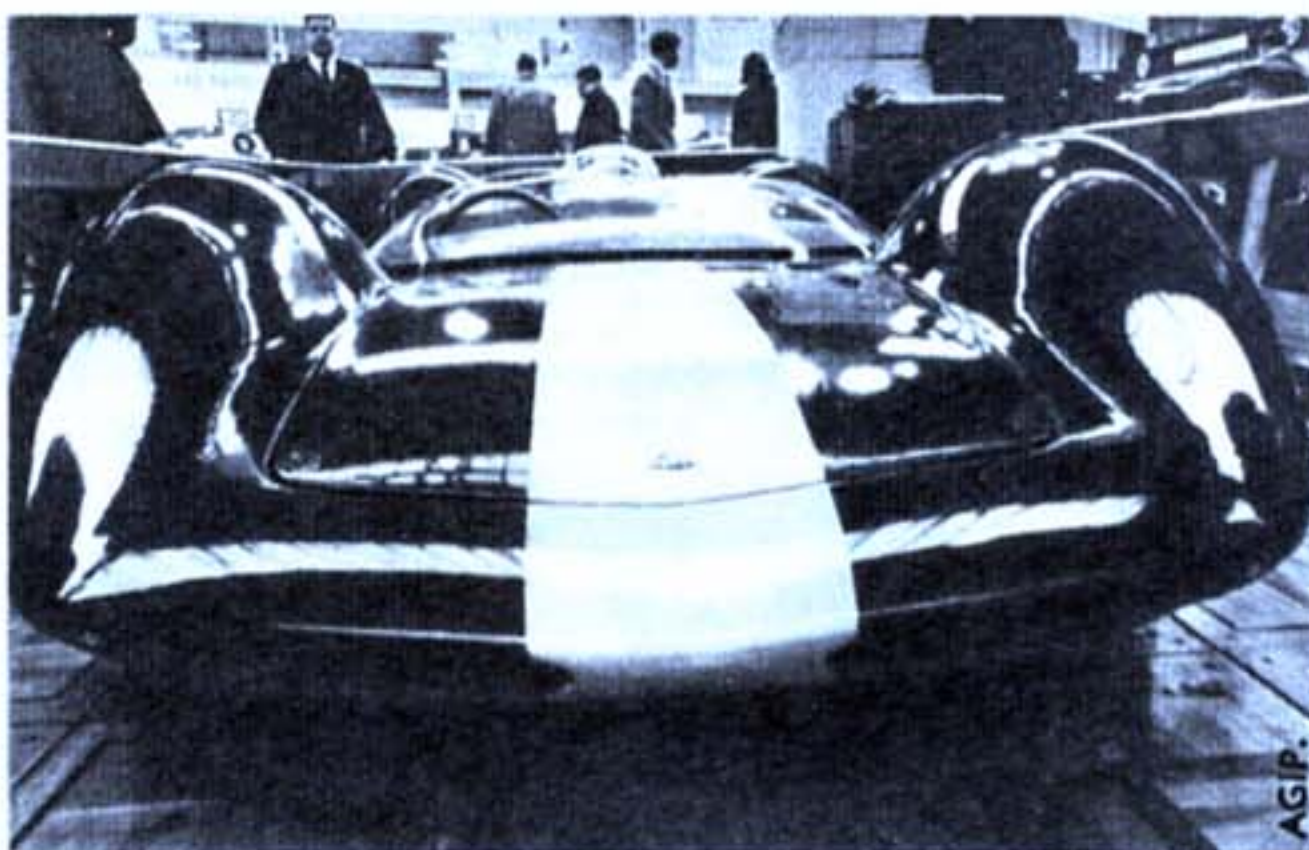
Trois « Oui » catégoriques répondent aussitôt.

— L'essentiel, c'est de mener bien SON aventure, celle que Dieu nous demande de mener.

— Oui, la vocation où l'on peut s'épanouir, son aventure à soi, pas forcément celle qu'on se forge dans la tête, mais celle qui est voulue pour nous.

Et la troisième Sœur a conclu :

— Celle où l'on pourra le mieux aimer...



CE BOLIDE ATTEINT 300 Km/h

Au Salon de la Voiture de Course, qui s'est tenu à l'Olympia de Londres, ce bolide a fait sensation. C'est la « Lotus 30 » : 4 m de long, 67 cm (oui !) de haut au pare-brise, moteur de 350 CV. Vitesse : 300 km/h.

La carrosserie est en fibre de verre. Des poches en caoutchouc synthétique reçoivent les 141 l de carburant...

TUNNEL SOUS LA MANCHE : FEU VERT

Depuis 1802 — époque où un ingénieur présenta à Napoléon les plans d'un « souterrain à chaussée pavée pour les diligences » destiné à relier la France à l'Angleterre — on parlait du tunnel sous la Manche. Les plans succédaient aux plans, les projets aux projets. On avait même, au début du siècle, commencé les premiers travaux... qui furent vite abandonnés.

Depuis quelque temps, c'était beaucoup plus sérieux. Nous vous avons présenté (« J2 » du 16 janvier dernier) le projet de tunnel ferroviaire réalisé par le Groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche. C'est ce projet qui vient de triompher. Un communiqué commun des gou-

vernements français et britannique indiquait, voici quelques jours, qu'on allait passer à l'étude des problèmes de financement et des questions juridiques. Le feu vert est donc pratiquement donné.

Les travaux dureront cinq ans. 52 km de galeries (dont 32 km sous la mer) partiront d'une gare proche de Calais pour en gagner une autre proche de Folkestone. La traversée s'effectuera à bord de « trains-autos » roulant à 112 km/h et partant toutes les 15-20 minutes (plus fréquemment encore aux heures de pointe).

Un « péage » sera installé. Coût de la traversée : entre 50 et 80 F (1963) pour une voiture de tourisme.

BRAVO, CLAUDE !

Lisette Malfroy, d'Outreau, dans le Pas-de-Calais, est très malade. A seize ans, elle est obligée de rester constamment allongée sur son lit. On a perdu tout espoir de la guérir...

Lisette formulait un rêve : elle voulait « voir de près » son chanteur préféré, Claude François. Elle le souhaitait tellement que les habitants d'Outreau ont pris contact avec l'impresario du chanteur.

Moins de dix jours après, une voiture de sport s'arrêtait devant la porte du H.L.M. où habite Lisette. Claude François, surchargé de cadeaux, en descendit, accompagné de ses musiciens. Dans la chambre de Lisette, il improvisa un long récital. Toute la journée, ils chantèrent, jouèrent, bavardèrent ensemble d'une foule de



choses. Regardez le visage heureux de Lisette (au centre).

Claude François, en sortant, a dit : « Ce sera mon meilleur souvenir de chanteur... »

LE DERNIER BOMBAGISTE CHANGE DE MÉTIER



Un « bombagiste », à votre avis, qu'est-ce que c'est ? C'est — ou, plutôt, c'était — un artisan fabriquant à la main, avec du fil métallique, des corbeilles, des écumoires, des paniers pour les bassines à friture, etc.

A notre connaissance, vous voyez, sur cette photo, le dernier « bombagiste » de France : M. Marcel Broucsault, de Bailleul, dans le Nord. Hélas ! la concurrence de la matière plastique et de la fabrication en série a été la plus forte : après trente-six ans de métier, M. Broucsault vient de quitter son atelier pour entrer comme ouvrier dans une usine de textile...



INQUIÉTUDE A SAINT-NAZAIRE

LES estivants qui roulent vers La Baule aperçoivent, avant d'entrer dans Saint-Nazaire, les hautes grues des chantiers navals dominant le plat paysage de la Basse-Loire. Il y a quelques années, il était de coutume de faire un détour par les « chantiers » pour admirer la coque du **France** en cale sèche.

Les estivants de La Baule n'y manquaient pas. Les plus modestes vacanciers de Pornichet ou de Saint-Marc non plus. C'est à Saint-Marc qu'a été tourné le film **Les vacances de M. Hulot**.

Mais, estivants de La Baule ou de Saint-Marc, bien peu de touristes savaient à cette époque qu'une lourde menace pesait déjà sur l'avenir de la métallurgie nazairienne.



Dans les rues de Saint-Nazaire, les ouvriers manifestent...

UNE CRISE MONDIALE

Actuellement, la construction navale du monde entier traverse une crise dangereuse. Il y a à cela plusieurs raisons :

— Les progrès de l'aviation qui absorbe petit à petit la clientèle des paquebots.

— Les progrès aussi de la construction navale. Il y a encore peu de temps, il fallait quatre ans pour fabriquer un bâtiment de 12 000 t. On peut maintenant « sortir » un bateau de 80 000 t en 8 mois. En 1948, mettre sur cale un pétrolier de 35 000 t était un événement. Maintenant, le Japon construit des « Tankers » de 100 000 t.

UN PROBLÈME RÉGIONAL

Le malaise a pris un tour plus aigu au début du mois avec la

— L'apparition sur le marché mondial de constructeurs nouveaux. Ceux-ci disposent de matériel et de méthodes plus modernes (Norvège, Danemark, Italie : pour la première fois, l'an dernier, le tonnage construit par l'Italie a dépassé celui de la France). Ou bien, ils travaillent à meilleur prix, parce qu'ils pratiquent des bas salaires, comme le Japon. Mais la situation de l'ouvrier japonais n'est pas à envier, loin de là !

Tous ces chiffres peuvent expliquer la crise actuelle. Mais ils n'apportent pas de solution au douloureux problème des chantiers navals de France.

fermeture des « fonderies » : 250 chômeurs ! Ils étaient un

peu perdus, ces 250, le 22 janvier dernier, au milieu des 30 000 manifestants qui se rassemblèrent sur le terre-plein de Penhoët. Cette foule était composée des gens les plus divers : métallurgistes des Chantiers de l'Atlantique et de Sud-Aviation, bien sûr, mais aussi paysans et commerçants des environs et aussi des prêtres et des religieuses. Partageant la vie quotidienne des Nazairiens, ces derniers ne pouvaient pas non plus ne pas ressentir leur angoisse.

Ce qui est grave à Saint-Nazaire et dans l'Ouest tout entier, c'est le manque d'emploi, conséquence du manque d'industries. Chaque maman de l'Ouest, qui voit ses enfants arriver à l'âge des « J2 », s'inquiète : « Pour trouver du travail, faudra-t-il qu'ils me quittent et s'en aillent au loin ? »

Les vieux travailleurs aussi s'inquiètent : « Nous avons toujours vécu là. Notre maison a été détruite par les bombardements en 1942 ; mais celle qu'on nous a reconstruite, nous l'aimons bien. Il faudra aussi la

quitter pour s'en aller ailleurs ? »

Les crises économiques se traduisent en chiffres, en graphiques, en projets. Mais elles aboutissent à des drames humains, pas faciles à dénouer.

Le 22 janvier dernier, un syndicaliste nazairien disait : « Lorsque le paquebot **France** a été lancé, ses constructeurs eurent droit à des éloges. Ils méritent bien un regard. »

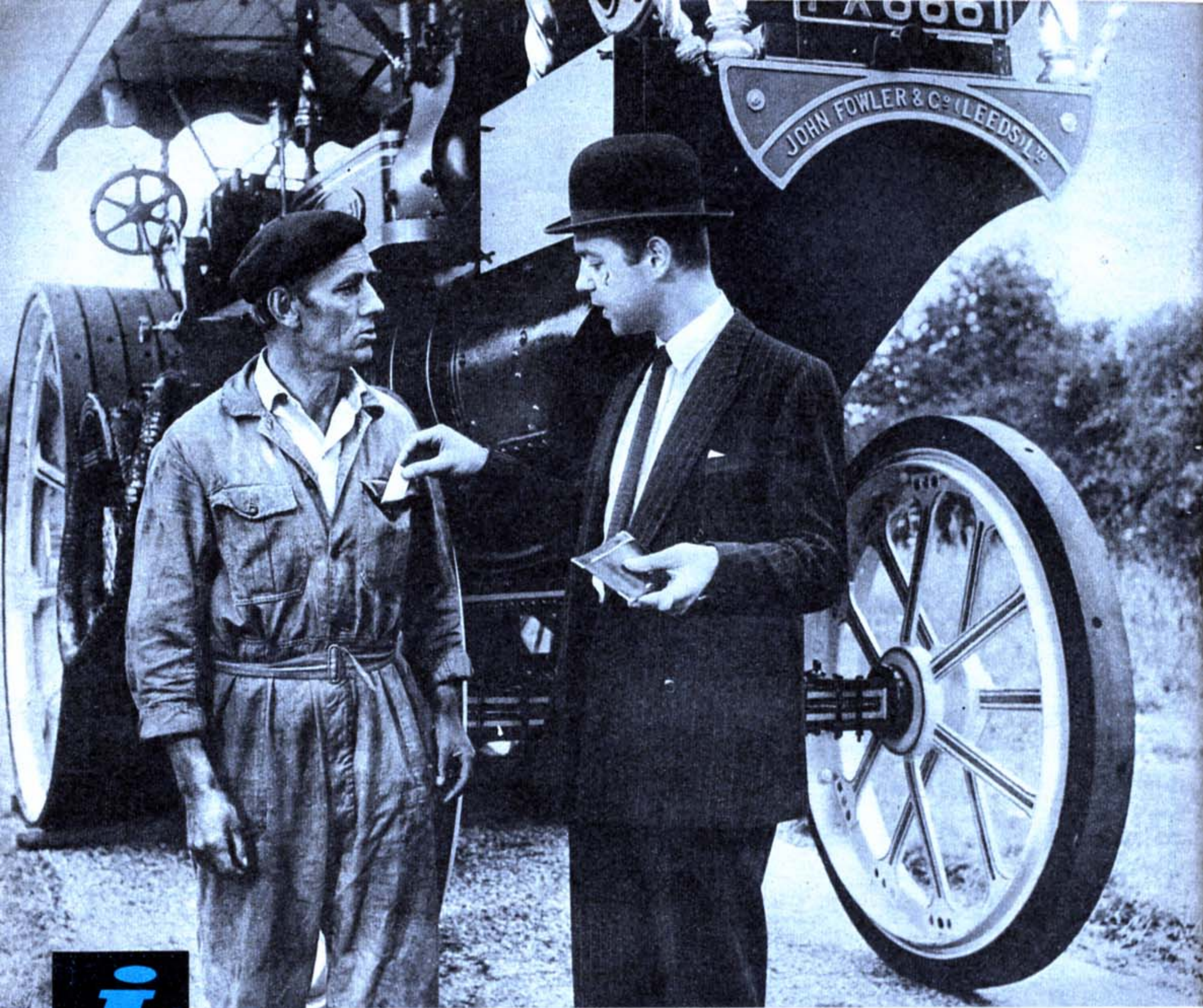
Quelque temps plus tard, l'évêque de Soissons, une autre ville durement touchée par la crise, déclare : « Les intérêts vitaux des travailleurs doivent passer avant le pur profit financier. »

Ces jours-ci, le paquebot israélien **Shalom** quitte les chantiers de l'Atlantique pour son premier voyage. Le mot **Shalom** veut dire Paix. Souhaitons que, malgré ce départ, une véritable Paix, fondée sur la justice et la charité, s'instaure à Saint-Nazaire et partout où règne actuellement l'inquiétude.

Georges BERTON.



Le paquebot « France » en cours de construction à Saint-Nazaire. Certains de ceux qui l'ont construit sont maintenant sans travail...



UN BEAU CHASSIS

UNE grande effervescence règne dans les bureaux de Sir Giles Trent, président d'une compagnie d'aviation anglaise. Dans quelques instants, un nouvel appareil va prendre l'air. Le pilote est prêt, on n'attend plus que Jack Hopkins, le dessinateur, qui, normalement, doit être présent pour les premiers essais. Mais Jack a complètement oublié le rendez-vous... Il se trouve à des kilomètres de là, au Rallye de Vendover, où il fait concourir une vieille locomotive routière surnommée « Le Beau Châssis ». Elle est en compétition serrée avec une rivale aussi ancienne qu'elle quand Sir Giles survient pour ramener Jack à l'aérodrome.

LE vol d'essai se passe avec succès, et Sir Giles est doublement heureux quand il apprend la venue en Angleterre d'un très riche Américain, Paul Fisher, désireux d'acheter des avions anglais. Une autre compagnie concurrente se réjouit également de cette visite, car elle espère intéresser à sa dernière construction l'acheteur américain. Son

président, Lord Upshott, charge son fils d'accueillir à l'aérodrome Paul Fisher, sa femme et sa fille Kathy. Sur la route de Londres, la voiture des Fisher, conduite par Kathy, rencontre un peu brutalement le « Beau Châssis » de Jack Hopkins. Navré, ce dernier propose alors de réparer lui-même les dégâts.

COMME il était convenu, Paul Fisher va voir Sir Giles Trent, essaie le nouvel appareil et se montre très enthousiaste. Mais avant de se décider, il veut discuter avec le dessinateur... or, par malchance, il découvre dans un des hangars de l'usine... Jack, en train de réparer leur voiture. Le jeune homme se tire de cette situation très embarrassante en disant qu'il n'est qu'un mécanicien. Mais, le lendemain, Jack doit se soumettre aux ordres de son patron, Sir Giles Trent, et se rend à l'hôtel où logent les Fisher. Le début de l'entrevue est évidemment très orageuse, mais rapidement l'Américain découvre que, malgré des dehors assez fantaisistes, le dessinateur possède des qualités techniques sérieuses. Il

peut donc faire confiance à celui qui a bâti les plans du nouvel avion.

JACK se propose alors de conduire Kathy chez des amis à la campagne. Mais, en cours de route, trouvant un ami dont la voiture est en panne, il s'arrête pour l'aider. La jeune fille en profite pour visiter la fête foraine installée sur la place du village, grimpe sur un des sièges de la grande roue, qui soudainement se met en marche. Une pluie diluvienne survient, Jack et son ami ont bien du mal à arrêter le mécanisme et à délivrer Kathy, qui, pour la seconde fois, est furieuse contre le dessinateur.

QUELQUES jours plus tard, Sir Giles se rend avec les Fisher aux courses d'Ascot. Ils sont retardés par des travaux sur la route. En attendant, Jack aide à réparer un rouleau compresseur, mais ses efforts mal dirigés ne font qu'accroître leurs difficultés. Un sauveteur se présente... c'est le fils de Lord Upshott, le concurrent direct de Sir Giles Trent. Devant le courroux justifié de

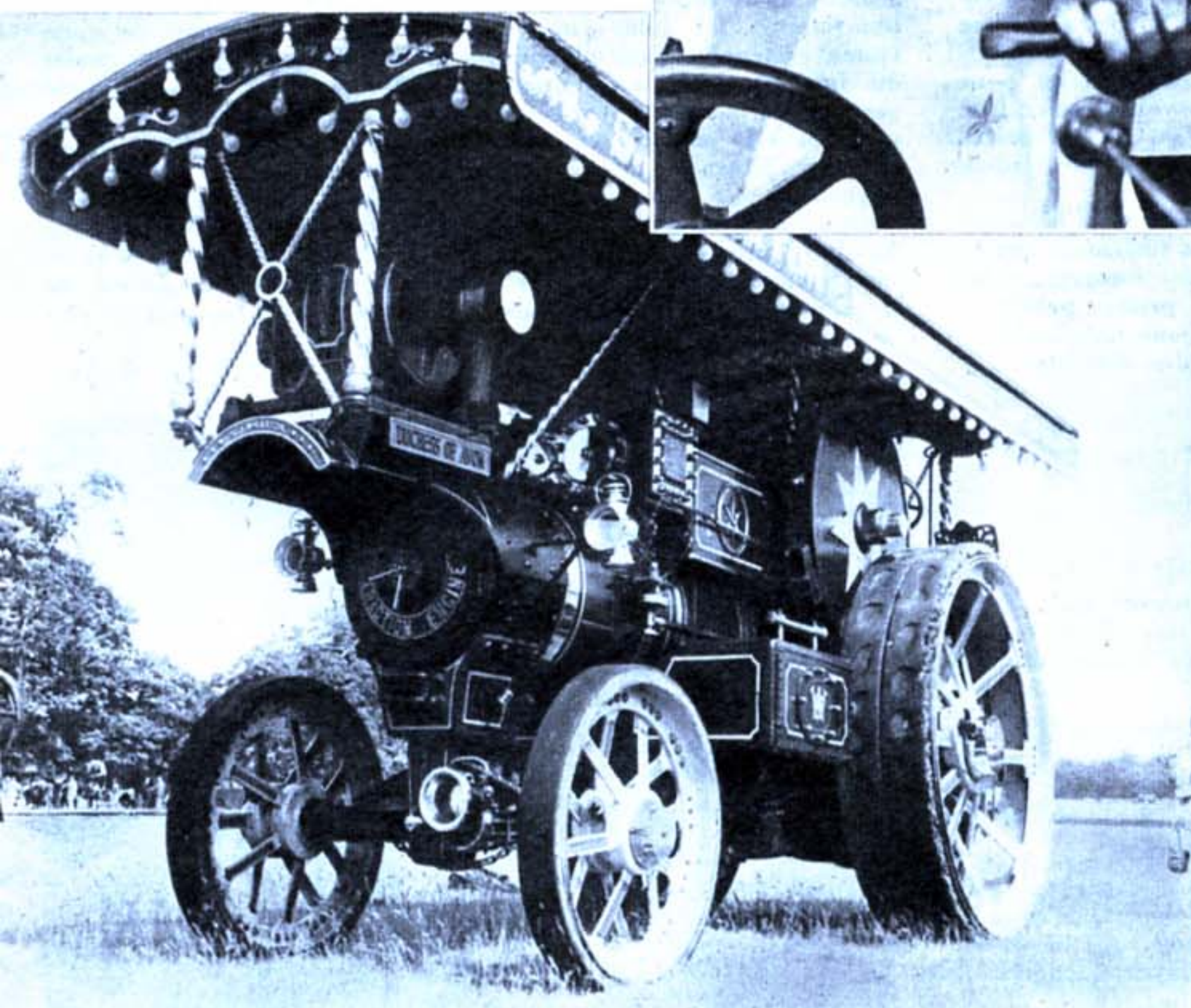
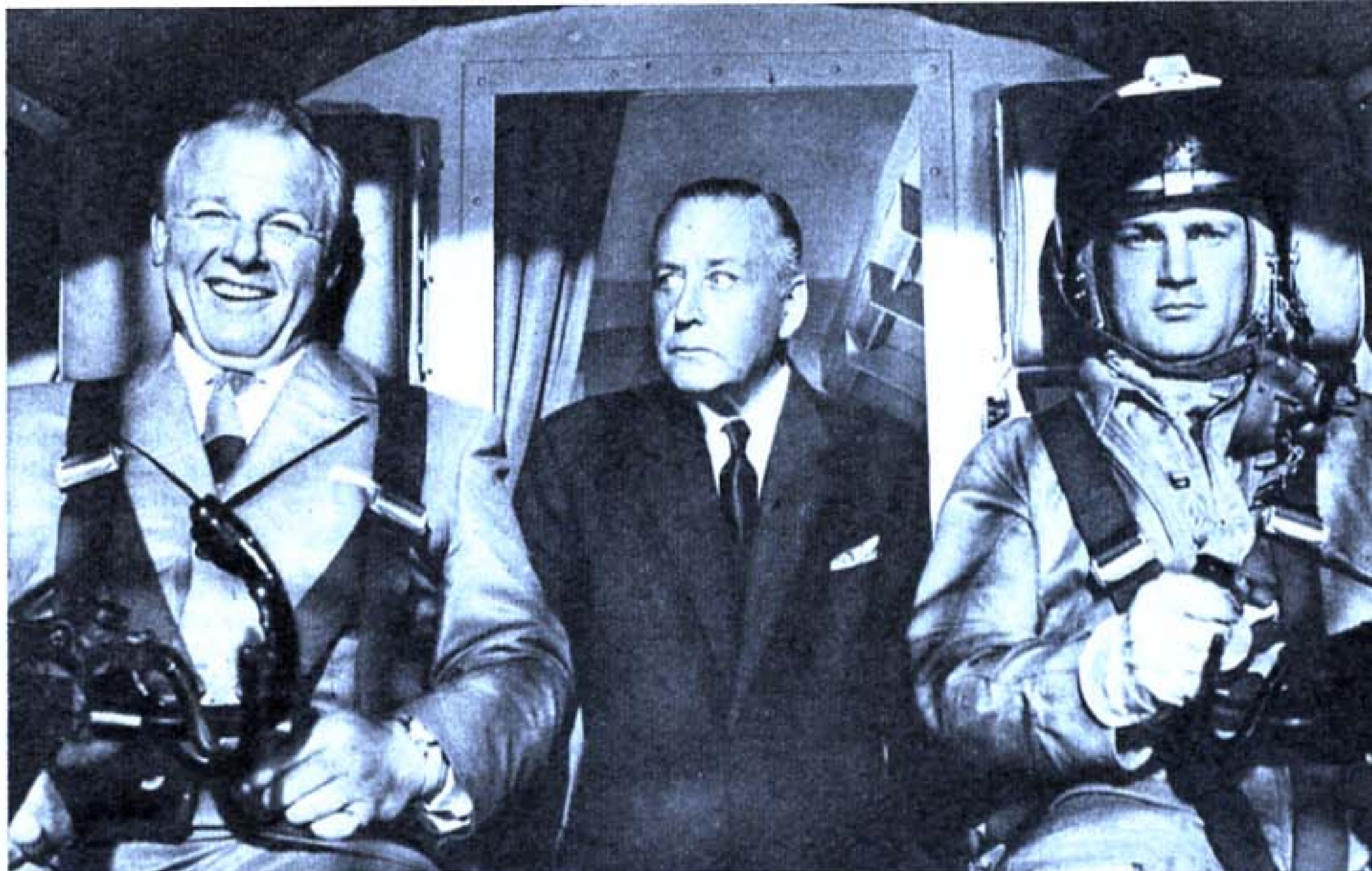
son patron, Jack quitte les lieux discrètement, et le lendemain envoie sa démission.

POUVANT maintenant se consacrer entièrement à sa marotte, Jack fourbit et fignole le « Beau Châssis » en vue d'un grand rallye. Il est interrompu dans son travail par Kathy. La jeune fille est venue dans l'espoir de se réconcilier avec lui, et parce qu'elle se sent un peu responsable de la démission de Jack. Mais, en voulant déplacer la grosse locomotive qui lui barre la route, elle se trouve lancée à toute vitesse sur la route. Cette course folle s'arrête brusquement quand le vieil engin trouve un mur devant lui. Jack furieux, tance sévèrement la jeune fille.

Toute la nuit avec l'aide de son mécanicien Fred, ils réparent le « Beau Châssis ». Au moment où ils vont enfin pouvoir partir, survient Paul Fisher, hors de lui. Fred affolé, trébuche et se casse une jambe, tandis que l'Américain reculant en voiture l'embourbe dans un fossé. Voilà Jack sans mécanicien, et Paul Fisher sans auto ! Le dessinateur propose alors à ce dernier de l'emmener dans sa locomotive jusqu'à la gare. Mais, chemin faisant, l'Américain se passionne pour la machine... si bien qu'il offre à Jack de lui servir de mécanicien pour le rallye.

APRES maintes mésaventures, le « Beau Châssis » arrive quand même à temps pour concourir. Mais Fisher a fourni un tel effort qu'il ne peut continuer. Jack va abandonner la course, quand Kathy, qui avait été invitée pour assister au rallye, grimpe sans hésitation sur le « Beau Châssis » et prend la place de son père. La jeune fille se révèle une très bonne aide et, finalement, le « Beau Châssis » triomphe. Ce sera le dernier, car, épuisée par de trop gros efforts, elle explose dans un bruit fracassant.

Et, les deux jeunes gens, enfin réconciliés, viennent rendre un dernier hommage à celle qui leur a permis de trouver le bonheur. Et comme un événement heureux n'arrive jamais seul, Fisher ayant passé sa commande à Sir Giles, Jack retrouvera son poste.



Il y a quelques années, le cinéma anglais sortait Geneviève ou les aventures d'une vieille voiture. Aujourd'hui, il met en scène, avec Le Beau Châssis, les heurts et malheurs d'une brave locomotive. Le résumé vous donne le déroulement de l'histoire, mais il ne peut vous révéler la multitude de petits détails qui en font tout le charme. Distrayant et plaisant, voilà un film qu'il faut ne pas manquer.
M.-M. DUBREUIL.



UNE LITURGIE POUR NOTRE TEMPS

LE jour même où il annonçait son intention de faire un pèlerinage aux sources du christianisme, en Palestine, le Pape Paul VI « promulguait la constitution conciliaire sur la liturgie » c'est-à-dire qu'il demandait aux évêques de mettre tout en œuvre pour adapter la liturgie aux besoins de l'Eglise d'aujourd'hui.

PAR LE PEUPLE, POUR LE PEUPLE

Le mot « liturgie » vient de deux mots grecs : *ergon* : œuvre et *leithos* : public (ou, si l'on veut, populaire). La liturgie est donc faite non pas seulement, non pas surtout pour le clergé, mais pour l'ensemble du peuple chrétien, c'est-à-dire, vous et moi.

Première conséquence donc de cette définition : il faut que le peuple y comprenne quelque chose et qu'il se sente « liturgiste » à part entière. La liturgie, c'est la « prière publique ».

Or, il faut bien le dire, beaucoup de chrétiens ne comprennent pas très bien ce qui se passe devant eux quand ils assistent à la messe. C'est pour cela qu'on en voit égrener leur chapelet pendant que le prêtre dit des prières en latin, là-bas, à l'autel !

La « Constitution de la Sainte Liturgie » veut justement que le peuple chrétien comprenne les actes de la prière publique, pour qu'il y joue un rôle d'acteur et non plus d'assistant.

Avant de quitter Jérusalem pour Rome et les villes de l'empire romain, les premiers apôtres et la petite communauté chrétienne se rassemblaient déjà pour prier. Encore Juifs, ils priaient comme les Juifs.

Puis le christianisme, se répandit dans le monde romain et, petit à petit, la liturgie, la messe en particulier, adopta un ton et un rythme « romain ».

Cependant, dans d'autres parties du monde, le monde grec, par exemple, la liturgie était légèrement différente.

C'est ainsi qu'on a maintenant plusieurs rites : le « Rite romain », le « rite grec » et quelquefois même des rites très anciens, localisés dans des villes : « Le rite ambrosien de Milan », le « rite lyonnais », à Lyon.

prieraient-ils pas mieux si la liturgie tenait davantage compte de leurs habitudes de penser, de parler ou de vivre ? »

A cette question, le Concile a répondu « oui », puisque :

1° Il recommande que certaines parties de l'office soient récitées dans la langue du pays, et non plus en latin.

2° Que l'art sacré s'inspire du génie propre des artistes du pays : on ne doit plus construire d'églises « bretonnes » sous les Tropiques.

3° Que la musique sacrée, tout en gardant un caractère religieux, rejoigne les mélodies et les rythmes propres à chaque pays.

C'est exactement ce que vou-

Mais l'ensemble de la liturgie catholique était de « rite romain » ou « occidental » et fut répandu dans le monde entier par les missionnaires étrangers.

C'est pourquoi, aux séances du Concile, la question fut souvent posée par des évêques africains ou américains : « Les chrétiens de nos diocèses ne

lait dire déjà Pie X quand il demandait que les chrétiens « prient sur de la beauté ». Mais entre les souhaits d'un Pape et la mise en application des décrets d'un Concile, il peut y avoir un long délai. C'est pourquoi la réforme de la liturgie ne se fera pas du jour au lendemain.

16 FÉVRIER : POINT DE DÉPART

Une lettre pastorale des évêques de France a averti les fidèles que les premières réformes liturgiques seraient faites à partir du 16 février. Parmi les innovations les plus importantes, retenons l'introduction du français dans la première partie de la messe. Les chrétiens viennent à la messe pour prier et pour s'instruire. Or, cet enseignement est donné spécialement dans l'Épître et l'Évangile. Aussi, l'Épître et l'Évangile seront maintenant lus en français, et expliqués par une « homélie » ou si vous préférez un « commentaire » qui tiendra lieu

de sermon. Il ne s'agit là que d'un premier « train de réforme », comme on dit. Ce train-là va lentement, et c'est tant mieux. Une accélération trop brusque et beaucoup de chrétiens, habitués à des formules traditionnelles, se sentiraient mal à l'aise et seraient lâchés en route. Or, c'est justement le but inverse qui est recherché : faire que chacun se sente heureux de prier le Seigneur avec l'ensemble. Mais, n'ayez pas peur. Maintenant que le train est sur la voie, il n'est pas prêt de s'arrêter...

A. V.

AU SERVICE DE LA LITURGIE ET DE L'ART SACRÉ

LES religieuses cloîtrées réalisent, avec autant de sens artistique que de véritable piété, les habits et ornements revêtus par le clergé pour le culte : chasubles, aubes, linge d'autel, etc.

En accord avec le renouveau des solennités liturgiques, elles confectionnent aussi les aubes et les tuniques, ainsi que les croix de bois ou de bronze, qui remplacent de plus en plus les « costumes de première communion ».

Ceux qui ont visité l'an dernier, leur belle exposition (J 2

en avait parlé) savent aussi qu'on peut trouver chez elles des images, des crèches, des céramiques très fraîches et très artistiques.

● Tous renseignements à : Secrétariat de l'Aide au Travail des Cloîtres, 7, rue d'Issy, Vanves (Seine). Tél. : MIChelet 46-20.

● A Paris, une exposition est organisée le 1^{er} et le 3^e mardi de chaque mois de 11 h à 18 h 30, 1, rue de Castiglione, (5^e étage, droite).



B. Peyregne



Photo GIRAUDON

MORNE PLAINE

Récit de Guy HEMPAY — illustré par d'ORANGE.

Lorsque le général de Gaulle, le 18 juin 1940, lançait de Londres son fameux appel de la France libre, il ne se doutait pas qu'il célébrait ainsi d'une manière un peu particulière un anniversaire... celui de Waterloo.

En effet, le 18 juin 1815, sur une morne plaine...

Tout a été dit sur la fameuse bataille. Trois grands écrivains français du XIX^e siècle en ont parlé : Thiers en historien, Stendhal en romancier, Victor Hugo en poète. Le premier l'a vu chiffres en main et scalpel en tête. Le second l'a vu par le

petit bout de la lorgnette, du côté du simple soldat, du « grognard » ou de « l'habit rouge ». Quant à Victor Hugo, il a revécu en rêve la charge des 10 000 cuirassiers de Ney escaladant le plateau Saint-Jean.

Et pourtant cette bataille qui a fait couler beaucoup d'encre et fait pâlir bien des écoliers sur leur devoir n'est, après tout, qu'une défaite comme les autres, avec peut-être un peu plus de « suspense ». Un simple accident qui mettait fin à cet autre accident des Cent Jours.

H. S.

Mars 1815. Au congrès de Vienne, où Talleyrand joue habilement la carte de la France devant les Alliés déjà divisés, la nouvelle œuvre, stupéfiante.



Et Louis XVIII, doit quitter Paris, pour Gand.

LES FRANÇAIS N'ONT DONC PAS COMPRIS, ENCORE ? QUELS ECERVELES !... TOUT SERA À REFAIRE... ET CETTE FOIS, DANS QUELLES CONDITIONS....



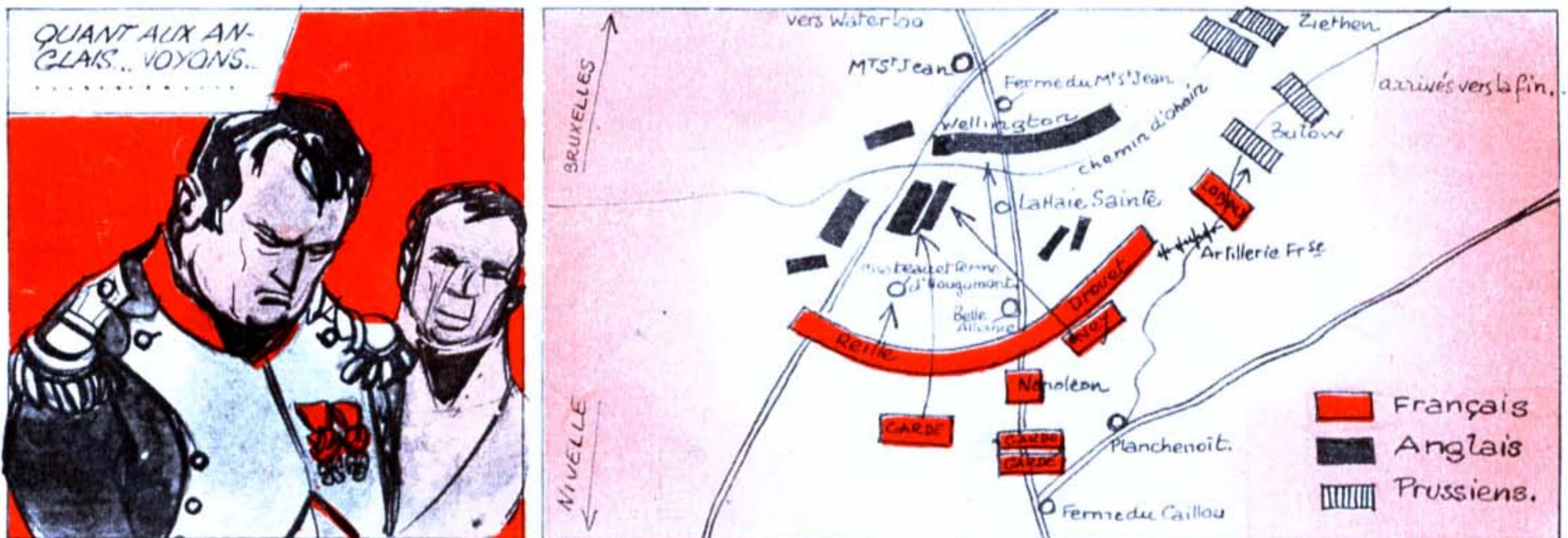
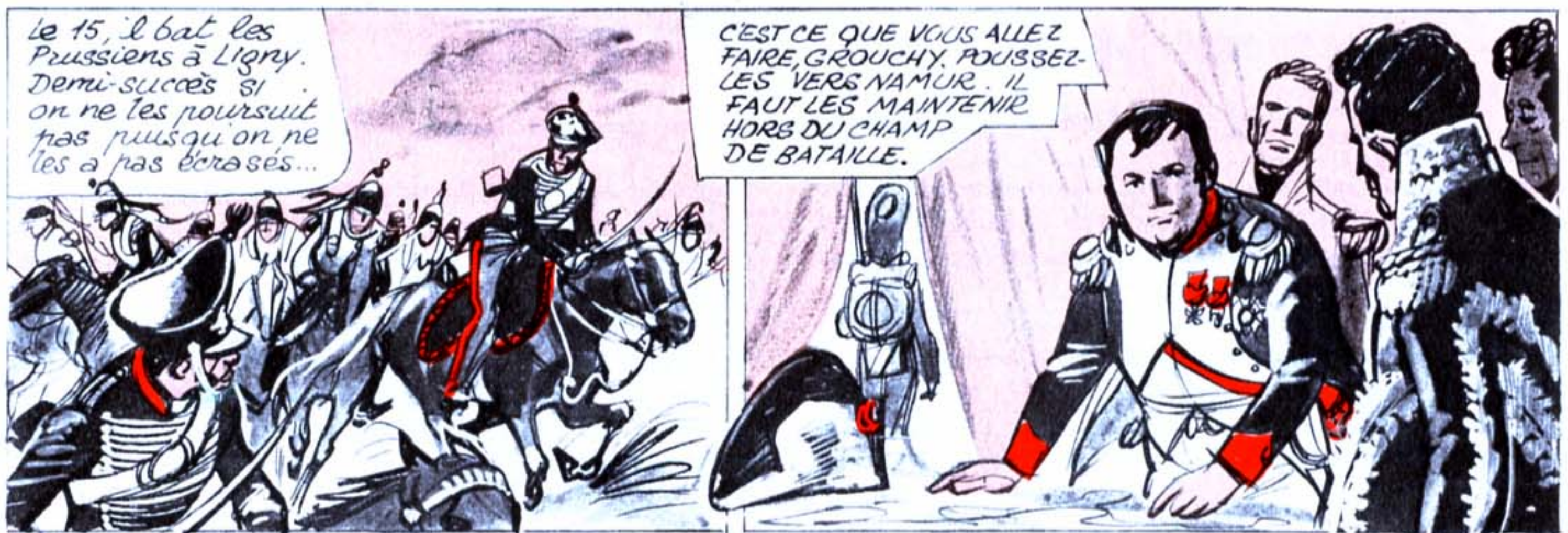
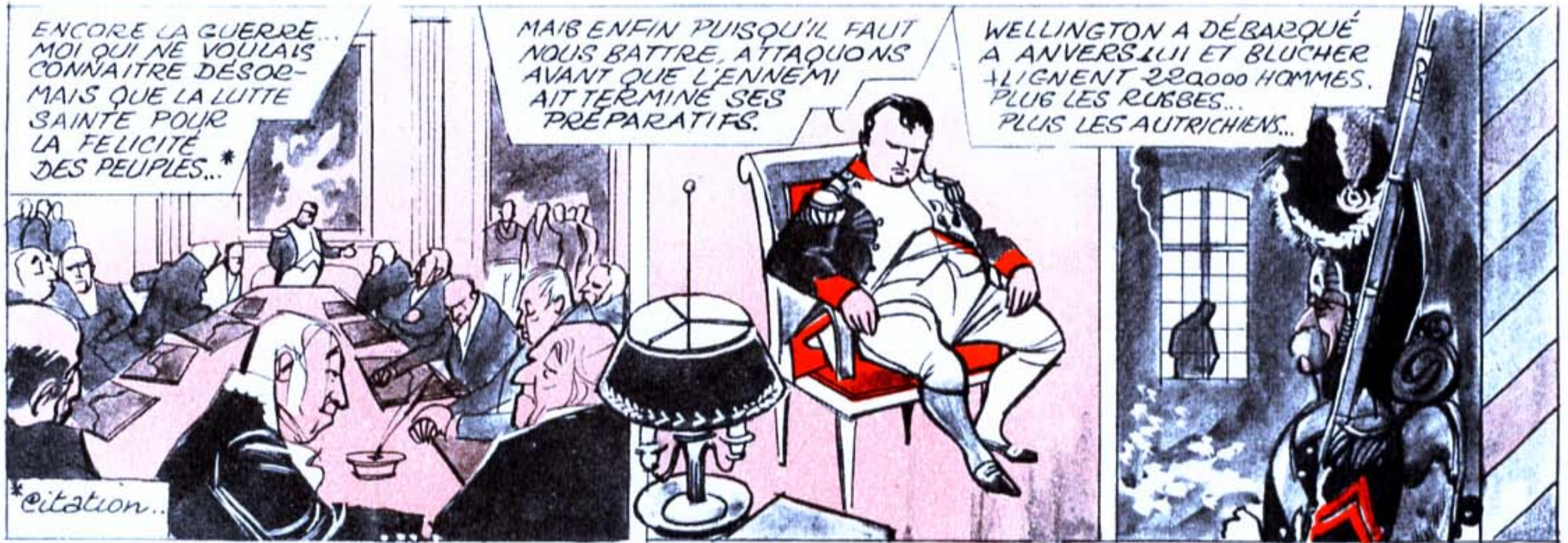
Les Alliés retrouvent leur unanimité pour approuver Metternich qui déclare :

LES PUISSANCES... DÉCLARENT QUE, COMME ENNEMI ET PERTURBATEUR DU REPOS DU MONDE, NAPOLEON BONAPARTE S'EST LIVRÉ À LA VINDICTE PUBLIQUE...



Cependant Napoléon arrive à Paris. Quelques jours après...

SUITE PAGES 10-11.





Dans la journée du 17 Juin, l'Empereur s'installe à la ferme du Caillou. La pluie et l'orage reprennent...



BEN!... ON EST LOIN DU SOLEIL D'AUSTERLITZ...

BIEN SÛR... MAIS TU SAIS, IL NE FAISAIT PAS TRÈS CHAUD.



PEUT-ÊTRE MAIS CETTE FLOTTE... TOUTE CETTE FLOTTE... ON VA SE BATTRE LÀ-DESSOUS... ZUT ALORS!



ET EN RUSSIE, TU CROIS QUE C'ÉTAIT MIEUX, LA NEIGE?... TIENS, À MOLENSK, J'AI VU...

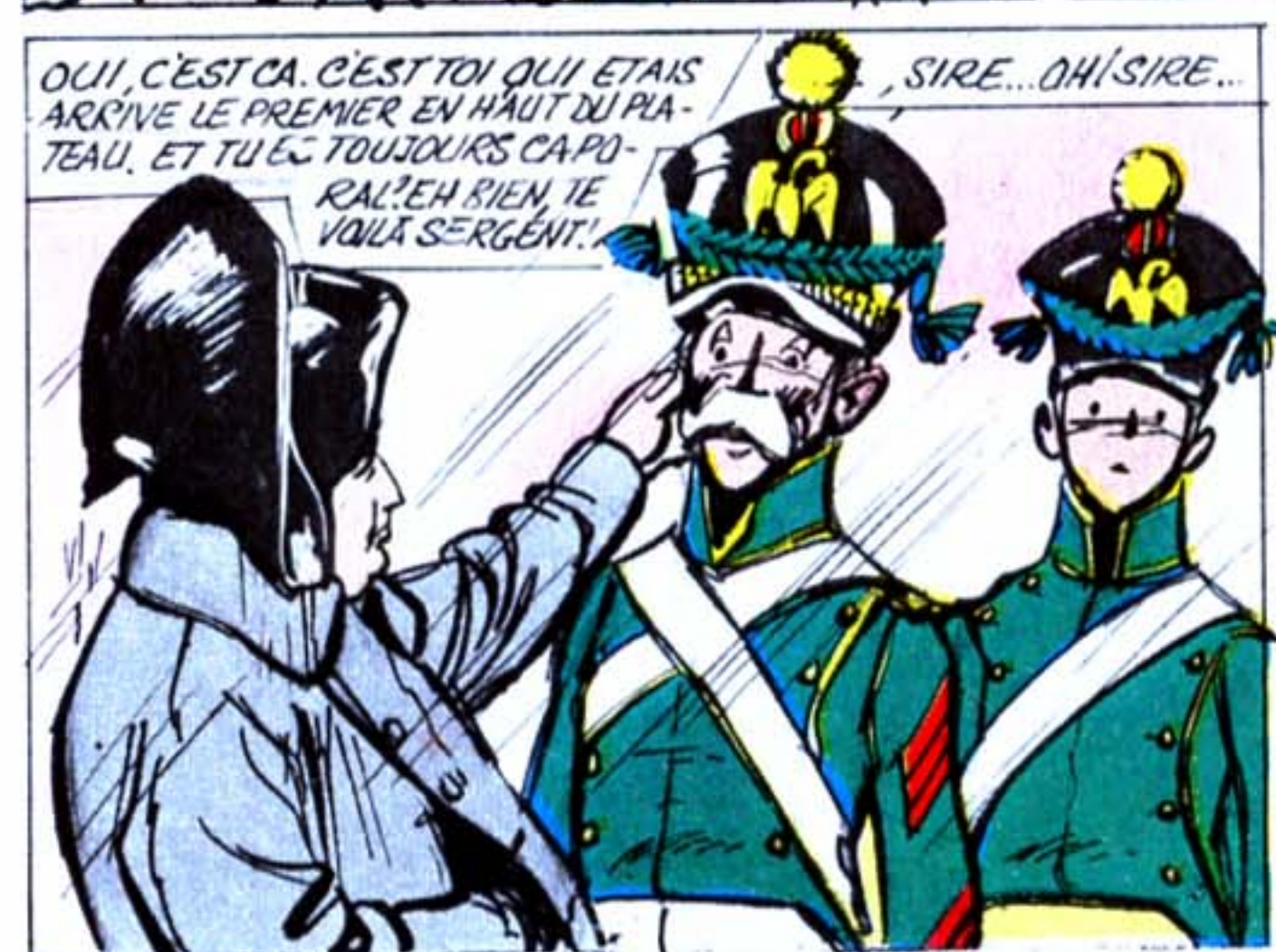


L'EMPEREUR! DIS DONC... MINCE!...

MAIS... JE T'AI DÉJÀ VU QUELQUE PART, TOI...

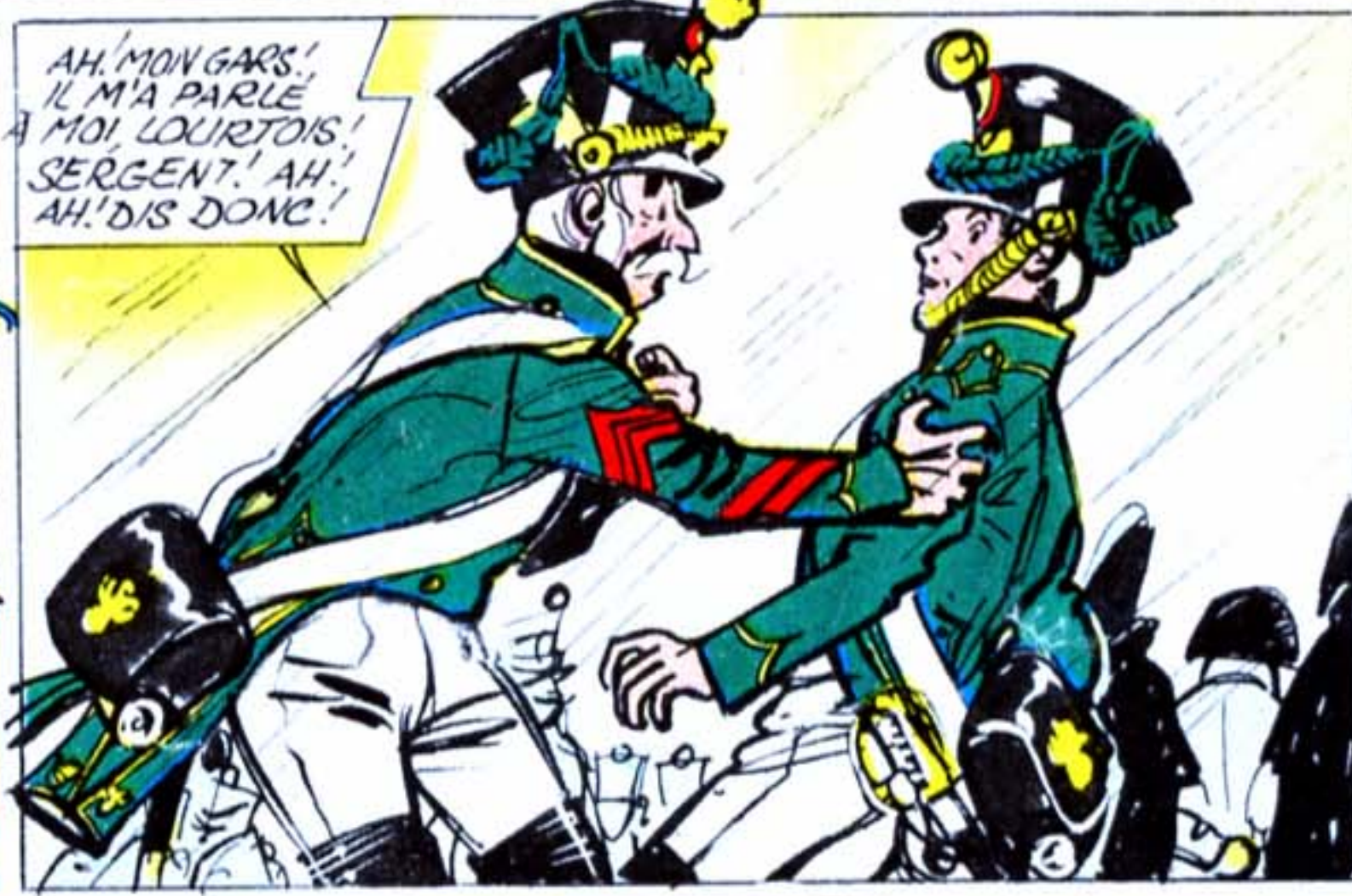


À AUSTERLITZ, SIRE. LOURTOIS JEAN, DE LA 3^e du 2!



OUI, C'EST ÇA. C'EST TOI QUI ÉTAIS ARRIVÉ LE PREMIER EN HAÛT DU PLATEAU. ET TU ÉC TOUJOURS CAPORAL? EH BIEN, TE VOILÀ SERGENT!

SIRE... OH! SIRE...



AH! MON GARS! IL M'A PARLÉ À MOI LOURTOIS! SERGENT! AH! AH! DIS DONC!



18 Juin. 10 heures.
SIRE...

NON CAMBRONNE PAS ENCORE. LE TERRAIN EST TREMPÉ LES CANONS ENFONCERAIENT... ATTENDONS QUE LE SOLEIL AIT, UN PEU SÉCHÉ TOUT ÇA...



Enfin à 11^h 1/2...

Pendant que la bataille s'engage, Grouchy, à la poursuite des Prussiens a perdu leur trace. Il erra ainsi toute la journée...

Alors que Blücher, lui, marche au canon...

NOUS AVONS SEMÉ LES FRANÇAIS. EN AVANT!

L'attaque contre la Haie Sainte par l'infanterie française a échoué...

FAITES DONNER LA CAVALERIE!

Ney entraîne ses 10.000 chevaux dans une charge furieuse.

Mais comme jadis à Crécy, l'infanterie anglaise tire avec calme et précision...

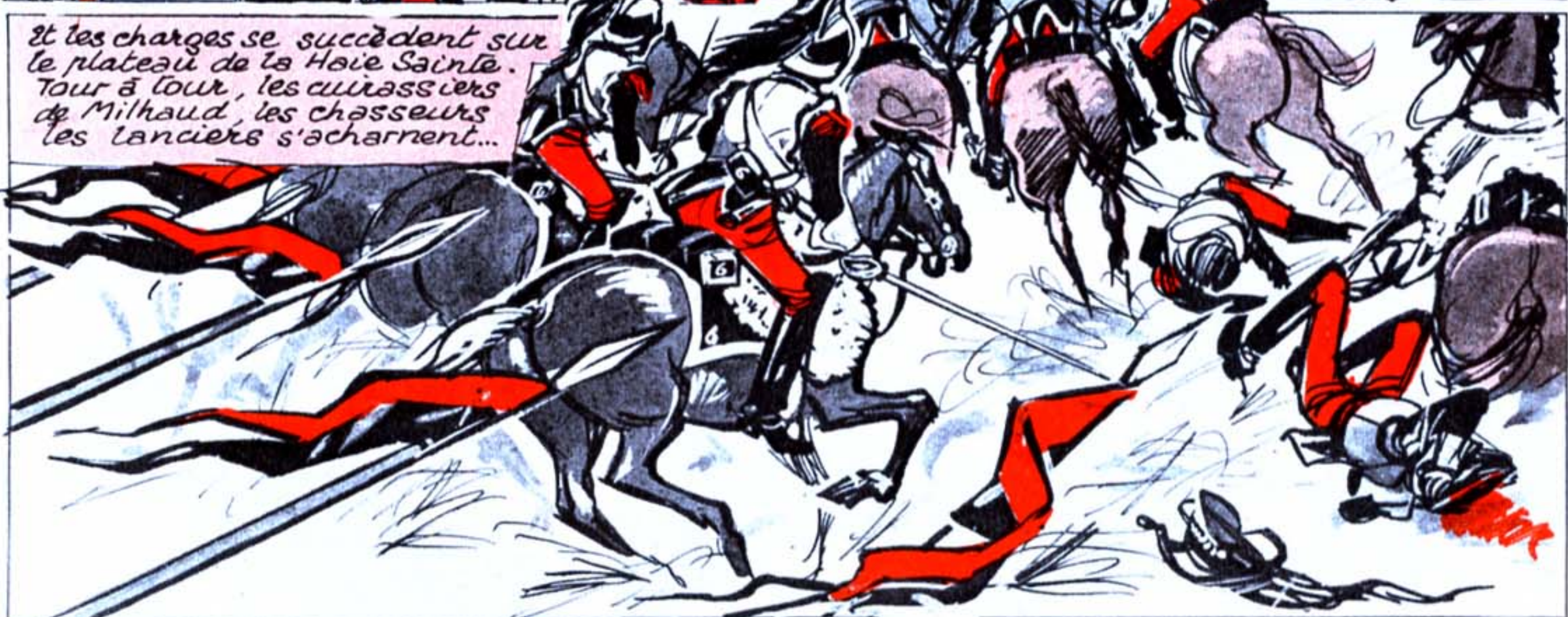
LA-BAS, SUR NOTRE DROITE... GROUCHY, ENFIN!

SIRE UNE ESTAFETTE VIENT VERS NOUS!

Le rapport de l'estafette est, hélas, catégorique. La masse sombre qui vient de déboucher sur la droite de l'armée française, c'est Bülow, avec 30.000 prussiens, l'avant-garde de Blücher.....

MAIS... ET GROUCHY?

Et les charges se succèdent sur le plateau de la Haie Sainte. Tour à tour, les cuirassiers de Milhaud, les chasseurs les lanciers s'acharment...



Chargés sans succès, Ney, furieux de lecher, recommence sans trêve la charge, suivi par sa cavalerie dont l'héroïsme vaut le sien...

Mais les carrés anglais résistent à tout, et bien-tôt, Blücher, arrivant, installe son artillerie qui fait des brèches sanglantes dans les rangs français.

Alors, sur un geste de l'Empereur, la Garde s'ébranle. Mais elle-même pliera, sous le choc de la cavalerie de Blücher.

SAUVE QUI PEUT !

Alors des rangs de l'armée un cri horrible s'élève :

Seuls résisteront jus qu'au bout les grenadiers formés en carrés contre les quels se ruent la horde prussienne et la meute anglaise.

BRAVES FRANÇAIS, RENDEZ-VOUS !

Non, la Garde se fera hacher, plutôt, jusqu'au dernier soldat. Elle fait retraite en bon ordre, se faisant croindre jusqu'à la dernière minute, et entraînant l'Empereur qui n'a pu mourir sur le champ de bataille. Tout est fini...

FIN



Cinq colosses

Par Pierre

Dieu sait dans quel quépier ce journaliste a pu se fourrer! A l'heure qu'il est il court peut-être un grave danger.



Dis plutôt qu'il le fait courir à quelqu'un d'autre!

Je vais me mettre à sa recherche.

Surtout ne te presse pas!

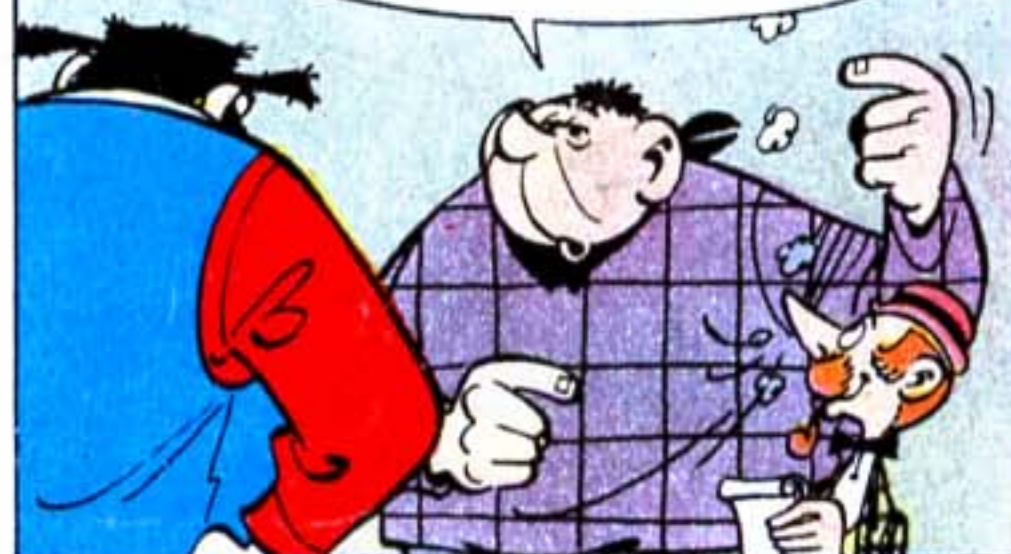


Pendant ce temps... Que... que se passe-t-il?



Ah! te voilà, toi!

Que t'est-il arrivé? J'ai lancé mon couteau pour faire peur au gars que voilà, mais j'ai coupé la corde et le "fond" m'est tombé dessus...



Toujours aussi stupide! Bon, journaliste, je vais te raconter comment j'ai dévalisé la banque de Buffalo-Town...



Et moi, comment j'ai pillé...



Moi, comment j'ai attaqué... Comment j'ai rançonné...



A quoi vous jouez, dites? Expliquez-moi, expliquez-moi!...



SILENCE!

Je suis le chef. Je parlerai le premier!



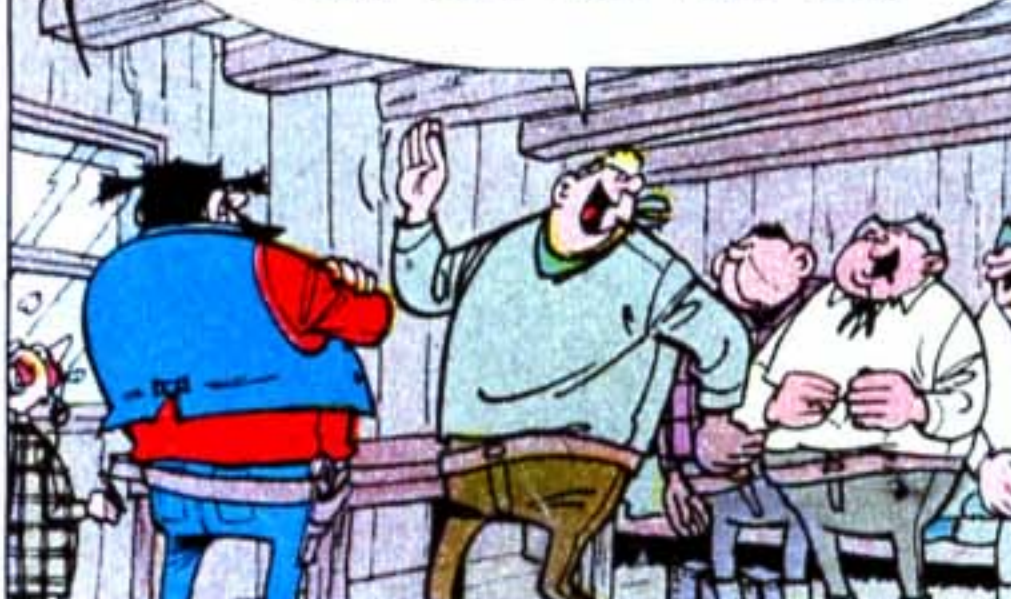
Plus tard... Et voilà! Qu'est-ce que tu penses de cela, journaliste?

Très intéressant.

Dis-lui comment je me suis bêtement fait coffrer par le shérif le jour où...



A Bill, maintenant! Asseyez-vous et préparez-vous des sandwiches, les gars, car j'en ai long à raconter! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!



Raconte-lui, Bill, comment j'ai été poursuivi par un taureau quand nous avons pillé la ferme du vieux Sean, et comment je lui ai échappé en me réfugiant dans la prison de Old-Dog-Gulch, et comment le shérif a fermé la grille pour empêcher le taureau d'entrer...



...et toi de sortir, imbécile! Tu es resté trois mois sous sa "protection". Nous avons eu assez de mal pour te tirer de là!

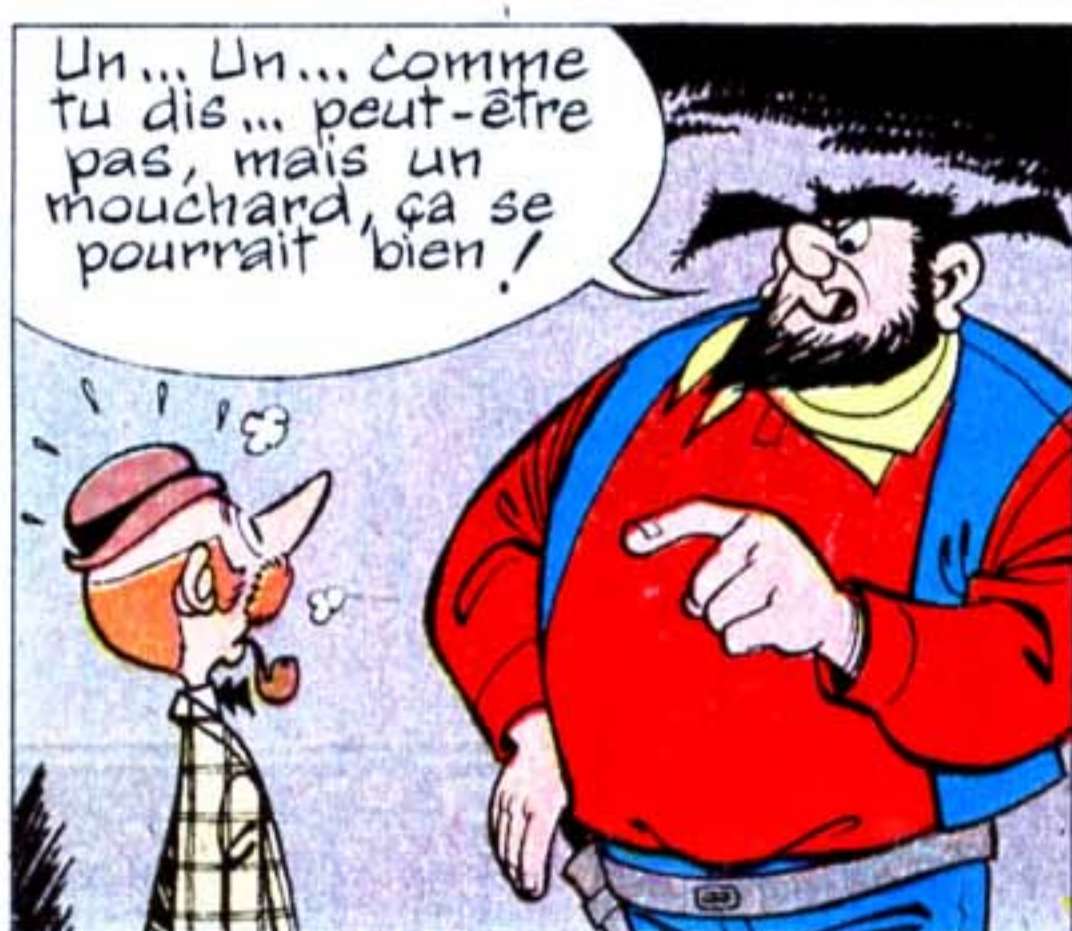


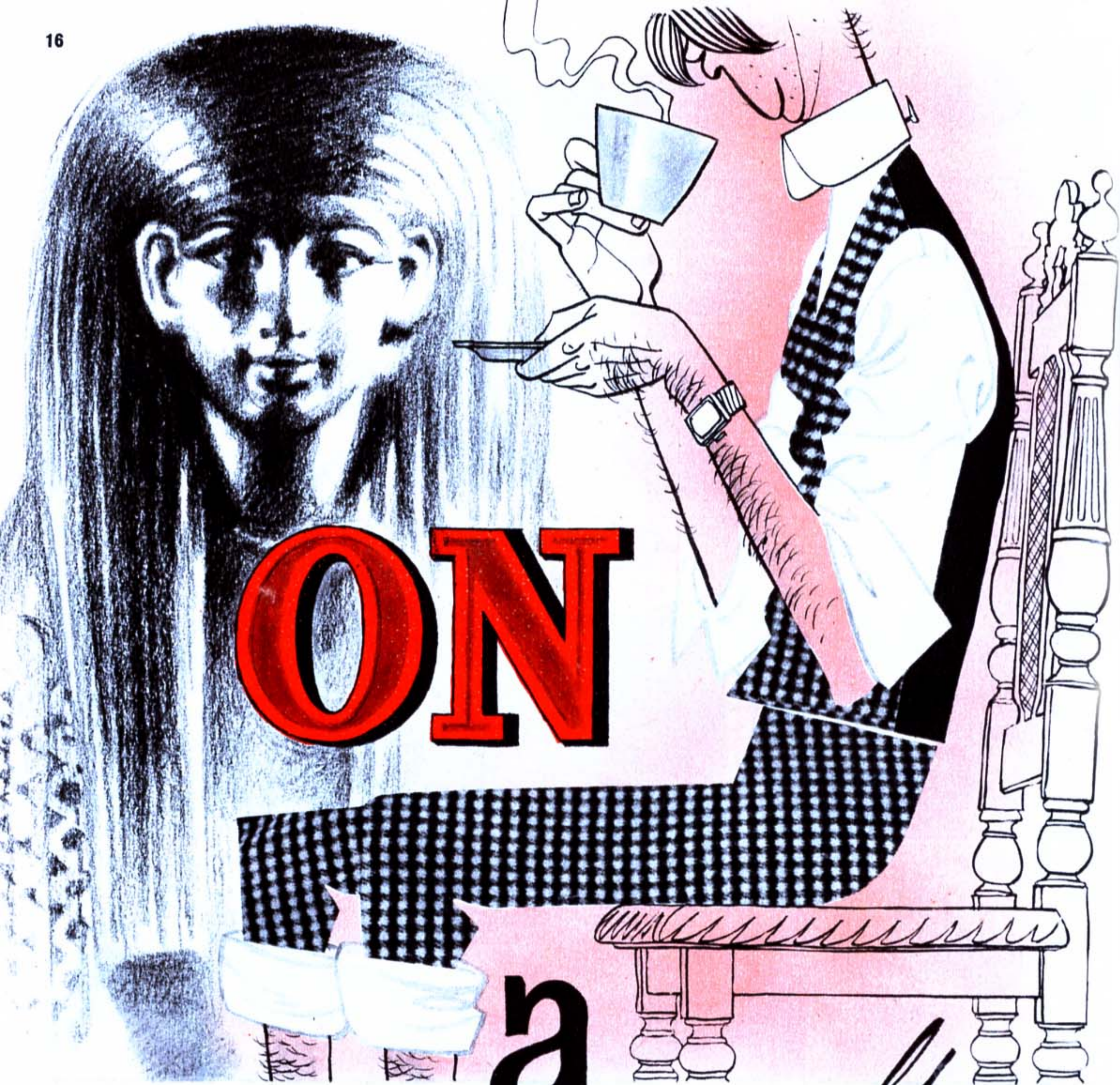
à la une

CHÉRY

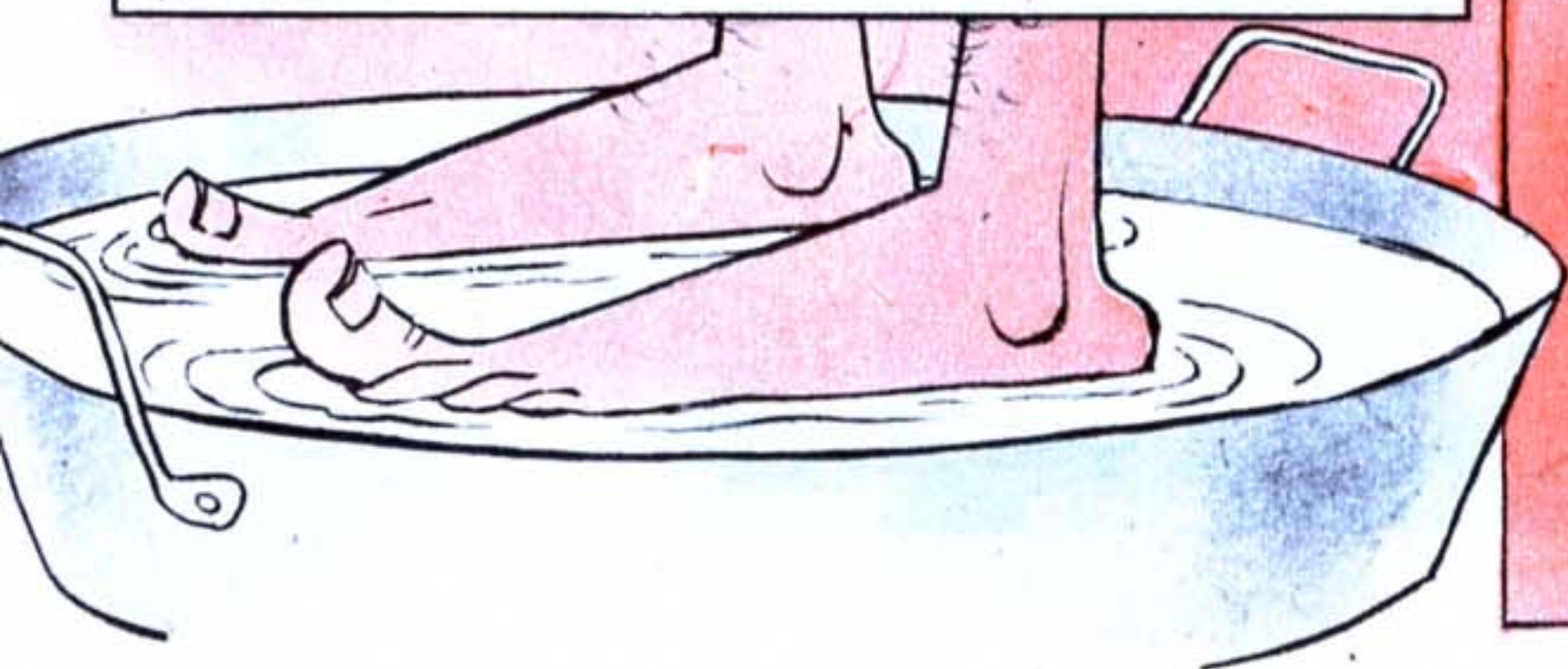


RÉSUMÉ. — Les cinq colosses ont réussi à échapper au piège que leur tendait Jim Aydumien et ont fait prisonnier le journaliste de l'Est.





« Voui... messieurs... C'est ainsi que grâce à un simple ticket de métro j'ai réussi à débrouiller l'énigme de l'assassin du musée Grévin, et j'avoue (ajouta-t-il en rajustant sa cravate) que je ne suis pas mécontent de cette enquête ! J'espère que vous y consacrerez la place qui lui convient dans vos journaux. »



le

COMMISSAIRE

Ainsi parla le commissaire Troufiquet, et, congédiés sur ces mots, les journalistes dévalèrent les escaliers de la P. J. pour se précipiter vers leurs diverses salles de rédaction, laissant le commissaire savourer son triomphe avec ses adjoints.

— Que pensez-vous de cette conférence de presse, Chauvignon ?

— Vous avez été parfait, monsieur le Commissaire, il me tarde de lire la presse de demain.

— N'est-ce pas, mon cher ? Bien sûr nous savons tous deux que votre aide n'a pas été négligeable ; car enfin, c'est vous qui avez découvert le ticket de métro et remarqué qu'il avait été pris à la même station que celui trouvé auprès de la victime. Je crois cependant qu'il ne faut pas compliquer la tâche des journalistes en leur donnant les détails superflus, vous en conviendrez avec moi.

Quelques mots de plus à ses collaborateurs, une poignée de main à l'inséparable et indispensable Chauvignon, et notre commissaire quitta à son tour la vieille maison du quai des Orfèvres pour réintégrer son domicile rue des Canards-Boiteux. Il était célibataire et habitait un minuscule appartement encombré des objets les plus divers et les plus insolites : Pendules anciennes, bibelots provenant de tous les coins du monde, légués par son grand oncle capitaine au long cours. Le clou de sa collection était un sarcophage égyptien d'une authenticité douteuse mais dont l'effet n'était pas moins saisissant.

Rentré chez lui, le héros du jour oublia le triomphe de cette journée mémorable pour ne plus songer qu'à ses cors aux pieds (les gens célèbres n'étant, hélas, pas exemptés de ces petites misères). Il prépara une bassine d'eau salée, fit réchauffer un restant de café laissé depuis le matin au coin de la cuisinière.

« Pouah, pensa-t-il en avalant le breuvage noir, le café réchauffé n'est jamais bon, mais celui-là est particulièrement amer. »

Enfin débarrassé de ses chaussures, il étira longuement ses orteils meurtris dans l'eau tiède, tira une longue bouffée de sa cigarette et se laissa glisser dans une douce détente.

Mais que se passait-il donc ? Le coucou flottait au-dessus d'un vase de porcelaine bleue, le Bouddha de bronze doré se balançait doucement, doucement, doucement... Ses traits étaient ceux de l'assassin du musée Grévin... La divinité ailée du sarcophage avait les moustaches et les lunettes de Chauvignon ; elle se mit à battre des ailes en riant, riant...

...Un ronflement sonore emplît la pièce, le commissaire Troufiquet dormait.

Quand le lendemain matin M^{me} Ducordon, concierge, monta faire le ménage, son attention fut attirée par un filet d'eau qui coulait sous la porte. Elle entra :

« Ohh... Bonne mère... Qu'est-il arrivé ? » La bassine renversée gisait au milieu de la pièce, les chaussures baignaient dans une mare d'eau, la cravate et le veston du malheureux Troufiquet gisaient sur une chaise. Le sarcophage avait disparu. La brave femme se précipita au téléphone :

« Allô, la police judiciaire ? Monsieur, monsieur le Policier... On a... On a volé le commissaire Troufiquet... Le sarcophage... les pieds... Je veux dire les chaussures dans la bassine... »

— Voyons, madame, essayez de vous expliquer clairement. »

Explications données, il parut évident que le commissaire avait été enlevé, et les journaux du soir titrèrent sur 5 colonnes à la une : **DISPARITION D'UN AS DE LA P. J... ON A ENLEVÉ LE COMMISSAIRE TROFIQUET...**

Un peu plus tard, P'tit Robert, reporter photographe à « Paris-Matin », recevait un coup de téléphone mystérieux lui enjoignant de se rendre d'urgence à une certaine adresse où, disait le correspondant, quelque chose allait se produire. Sceptique, mais ne voulant pas laisser passer la chance d'un reportage sensationnel, il prit son « Leica » en bandoulière et s'en fut vers l'adresse indiquée.

Lorsqu'il arriva, la rue et la maison semblaient parfaitement calmes. Pas de circulation, à l'exception d'une voiture de livraison des Galeries de France qui s'éloignait. Il allait partir, certain d'avoir été victime d'un mauvais plaisant, quand il entendit un affreux hurlement, poussé quelque part dans un des étages de l'immeuble.

Montant les marches quatre à quatre, il parvint sur le palier d'où provenaient les cris, juste à temps pour recevoir dans ses bras une femme qui manifestement venait de s'évanouir de terreur.

Il entra en soutenant la malheureuse, mais la laissa choir de stupéfaction, à la vue du spectacle incroyable qui l'attendait : Un sarcophage béant dans lequel gisait un homme baillonné et ligoté qui le regardait avec des yeux furieux. Le gisant avait trop fait parler de lui ces jours derniers pour que le journaliste ne le reconnaisse pas au premier coup d'œil : **C'ÉTAIT LE COMMISSAIRE TROFIQUET !**

Il faut bien avouer que la photo du malheureux dans son sarcophage, en première page des journaux du soir, provoqua l'hilarité de tous les lecteurs.

Quant à l'intéressé, tournant dans son bureau comme un fauve en cage, il était incapable de donner le moindre détail sur son enlèvement. Bien sûr, il se souvenait de son sommeil peu glorieux dans son bain de pieds (après avoir bu un café certainement drogué). Il se revoyait aussi, réveillé dans une chambre inconnue aux volets clos, prenant un verre d'eau à son chevet et aussitôt rendormi.

Le livreur interrogé s'avéra innocent. Il avait pris dans l'entrepôt le colis correspondant au bon de livraison et l'avait acheminé normalement.

Bref, c'était un mystère insondable. Le commissaire devait s'avouer vaincu devant l'énigme de sa propre disparition. Les journaux, après avoir complaisamment ironisé sur le pauvre homme, parlèrent d'autre chose. On allait classer l'affaire.

Un matin, pourtant, le Directeur manda Chauvignon dans son bureau.

— Chauvignon, commença-t-il tandis que l'interpellé torturait nerveusement sa moustache. Il y a des tickets de métro qui se paient cher.

— Je ne comprends pas, que signifie, Monsieur le Dir...

— Chauvignon, votre beau-frère est bien gardien de nuit des entrepôts des Galeries de France.

— Oui, monsieur le Directeur, mais vous n'allez pas insinuer...

— Je n'insinue pas, j'affirme que c'est vous qui avez monté cette parodie d'enlèvement.

— Oohh, monsieur, comment...

— Nous savions bien, tous deux, que les succès dont Troufiquet se flattait vous étaient dus en grande partie. Je pense que vous avez voulu vous venger en lui fournissant une énigme qu'il ne puisse résoudre.

— Comment pourriez-vous prouver cela ?

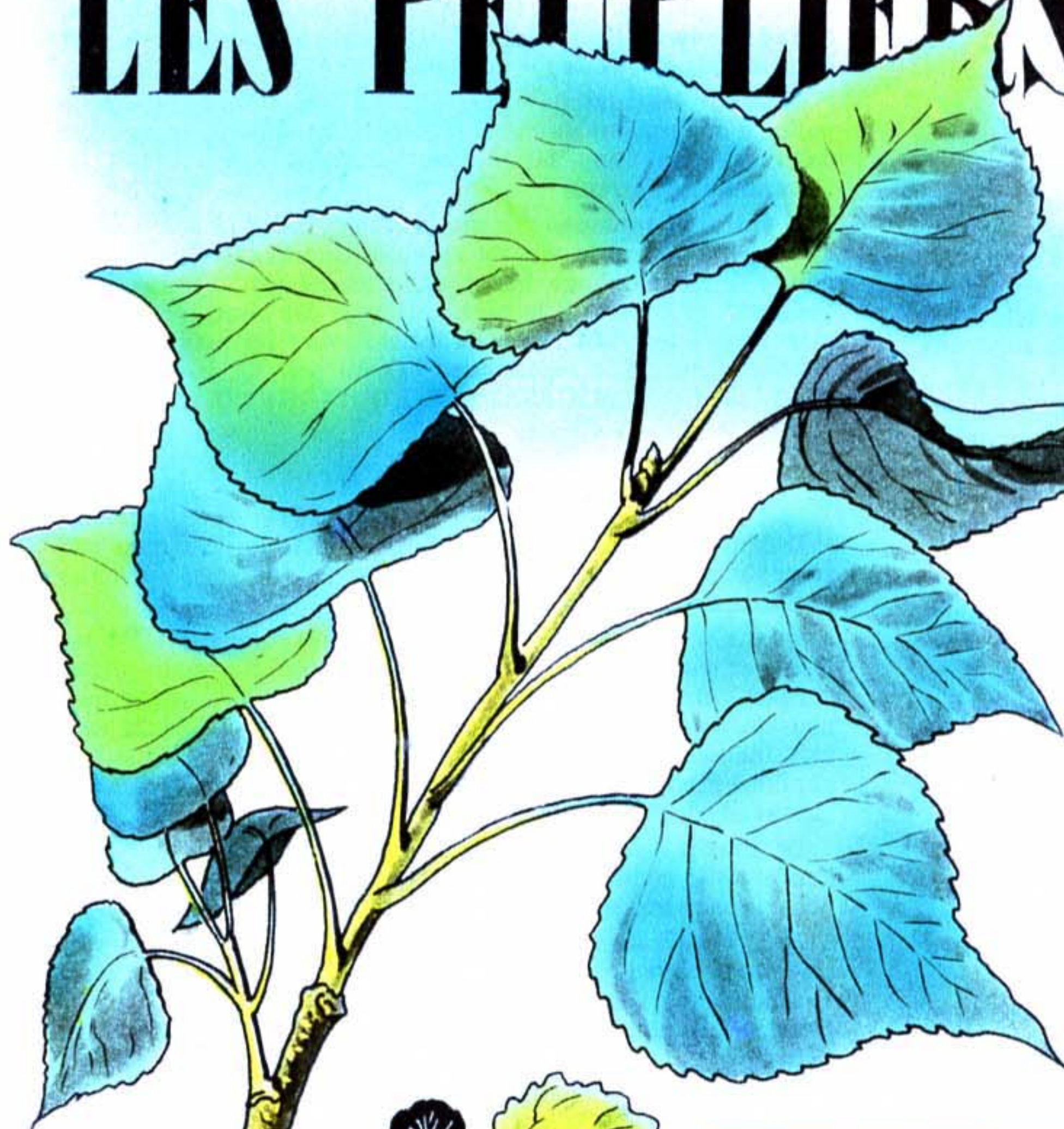
— Avec ça (le directeur montrait une page d'agenda). Vous avez toujours prétendu n'être jamais allé chez Troufiquet avant le jour de son enlèvement. Comment ce fait-il que ce même jour vous ayez griffonné sur votre agenda ce dessin du sarcophage, bien précis en vérité, pour quelqu'un qui ne l'a jamais vu.

Chauvignon baissait la tête, tandis que son accusateur continuait son monologue.

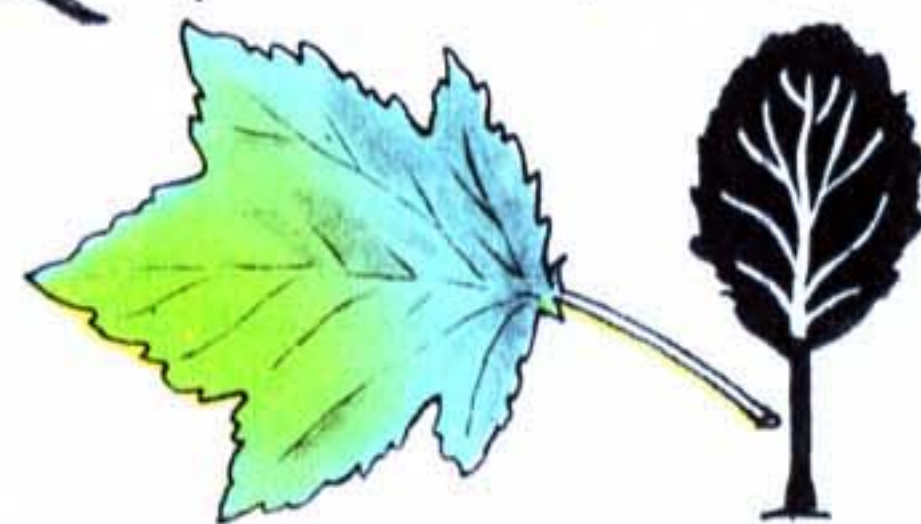
— Enfin, mon vieux, ces plaisanteries de collégien ne sont plus de votre âge. Imaginez les réactions de la Presse si elle savait ça ! Je reconnais qu'il avait mérité la leçon. Mais vous aussi méritez une punition. Je vous charge d'organiser une réception en l'honneur de votre cher Troufiquet retrouvé... Et, bien entendu, vous en paierez les frais. En attendant, ajouta-t-il en déchirant la page d'agenda, classez-moi ce dossier.

LES PEUPLIERS

FICHE
nature



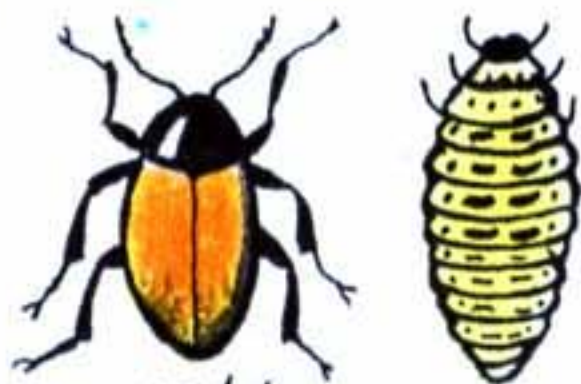
P. d'Italie
(30-35 m.)



P. Blanc
(18-20 m.)

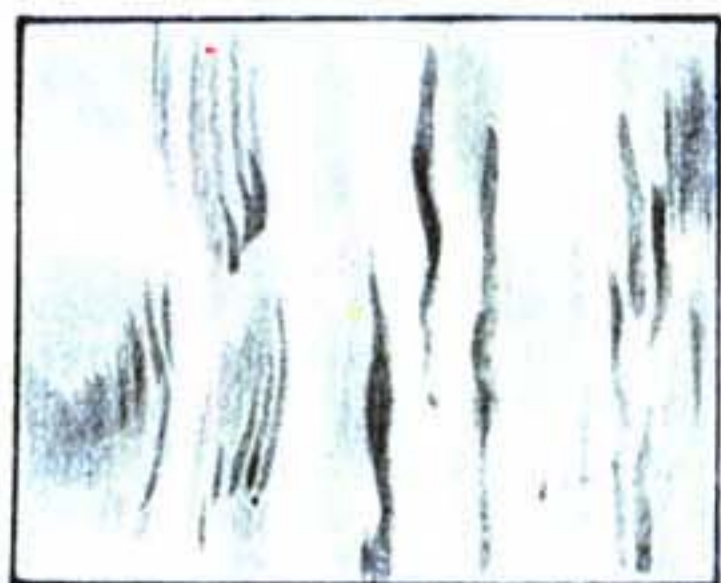


P. Tremble
(12-15 m.)



P. Noir
(35-40 m.)

Le Mélasome du
peuplier et sa larve
qui dévore les feuilles.



Bois de peuplier



On connaît environ 18 espèces de peupliers, dont trois ou quatre en France, qui habitent l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord. Chez les Romains, ces arbres étaient souvent plantés dans les lieux publics et leur nom vient du latin *populus*, qui veut dire peuple.

Le peuplier blanc ou ypréau, ou encore blanc de Hollande, s'élève droit et se ramifie au sommet pour former une cime ovale ; ses feuilles sont blanches en dessous ; il est commun au bord des fleuves, rivières, canaux ; son bois mou et poreux vaut celui du sapin.

Le peuplier tremble, dont l'écorce ressemble à celle du précité, doit son nom à ses feuilles, que le moindre souffle agite et fait trembler ; de son bois, peu solide, on fait la pâte à papier et les allumettes.

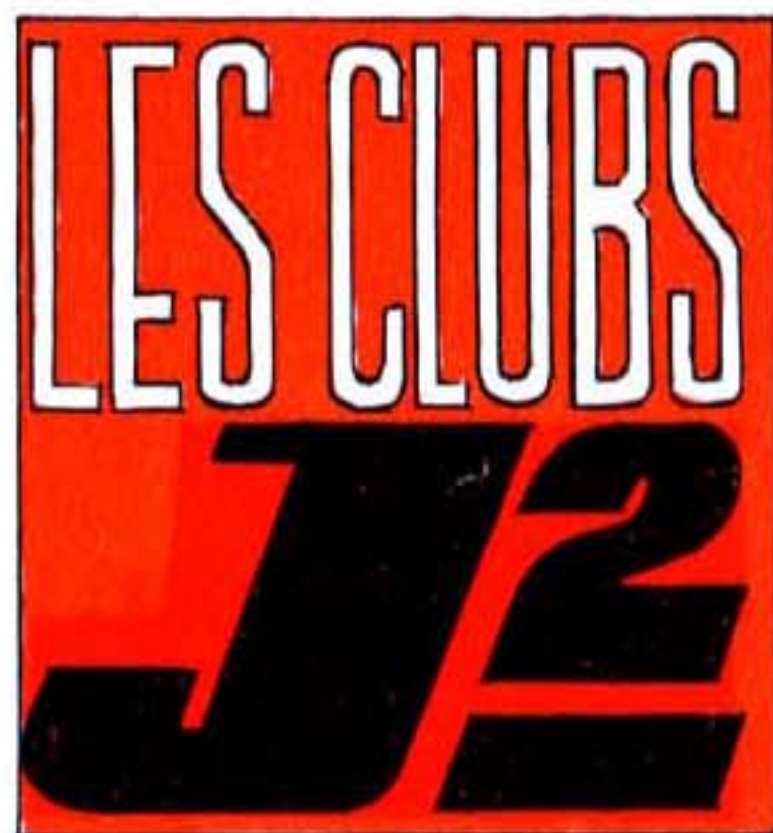
Le peuplier grisard est considéré comme un hybride du peuplier blanc et du tremble.

Le peuplier noir, ou peuplier franc, est une espèce reconnaissable à son écorce jaunâtre et crevassée, à sa cime élargie en dôme et à ses feuilles triangulaires. Il se plaît dans les terrains humides d'Europe et d'Asie tempérée. Son bois est très cassant ; ses rejets flexibles peuvent remplacer l'osier.

Le peuplier pyramidal ou d'Italie est une variété issue de ce dernier ; ses rameaux dressés sont serrés contre le tronc ; il fut introduit de Lombardie en France vers 1760. Donnant peu d'ombrage, on l'emploie pour la décoration des avenues.

Le peuplier de Virginie et le peuplier de Caroline sont deux espèces américaines à port élégant et à croissance rapide (25 mètres en vingt ans), ils dépassent souvent 40 mètres de hauteur.

Tous ces arbres, dont la longévité dépasse rarement soixante-dix-quatre-vingts ans, sont des grands pourvoyeurs de cellulose et sont la proie de l'industrie moderne, qui en gaspille autant qu'elle en use. Il faut des années pour faire un arbre ; quelques heures suffisent pour le débiter en copeaux !



**Jacques
BRUNEAUX
PRÉSENTE**

LE CLUB PHILATÉLIQUE



Nombreux sont les jeunes qui ont le goût des timbres. Ils prennent grand plaisir à agrandir leur collection et ensuite à la regarder. Partant de cela, un club de philatélistes n'est pas difficile à former. Un amateur de timbres est toujours en relation avec deux ou trois camarades, au moins, ayant le même goût. Pour un tel club, vous n'avez besoin d'aucun matériel, sauf, bien entendu, de timbres et d'un album.

QUE FAIRE?

Vous pouvez vous réunir et essayer de monter ensemble une collection de timbres, mais je ne crois pas que ce soit la bonne solution. La collection est à mon avis une propriété personnelle de chaque membre du club. Lorsque vous allez débiter vous aurez tous, au moins, une petite collection qui vous appartiendra.

Il serait plus intéressant de rassembler vos timbres sur un thème donné, de la même façon que nous le faisons dans « J 2 Jeunes ». Si, par exemple, vous décidez de faire une exposition de timbres sur la nature, chacun de vous va rechercher dans sa collection les timbres qu'il possède sur le sujet. Lorsque vous êtes en possession de vos timbres sur la nature, il s'agit de les présenter par catégories ; les oiseaux, les mammifères, les plantes, les poissons, etc... Chaque catégorie fera l'objet d'une planche spéciale. Pour votre exposition vous n'aurez qu'à placer les planches les unes à côté des autres. L'exposition terminée, chacun peut reprendre ses timbres et les remettre dans son album.

SE TENIR AU COURANT

Puisque vous allez vous retrouver à plusieurs, vous pourrez mieux vous tenir au courant de la vie du monde philatélique.

En vous cotisant, procurez-vous un catalogue des timbres existant sur le marché et qu'il vous est possible de posséder. Soyez attentifs aussi aux dates d'émissions de timbres faites par les P et T. Ils sont la plupart du temps très intéressants et d'un prix très abordable.

Si votre club se veut sérieux, il peut également s'abonner à une revue spécialisée, sans que cela ne l'empêche de lire « J 2 Jeunes » chaque semaine.

UNE RESPONSABILITÉ POUR CHACUN

Bien que votre club n'exige pas grand-chose au point de vue matériel, il est nécessaire que chaque membre prenne une responsabilité. Un d'entre vous sera nommé responsable du club, c'est lui en particulier qui se chargera de réunir ses camarades.

Un trésorier se charge de récupérer le montant des cotisations que vous avez décidé ensemble. Un garçon est chargé de suivre les émissions de timbres des P et T. D'autres responsabilités peuvent être données : organisation des expositions, recherche de documents dans les revues, correspondance avec « J 2 Jeunes ».

Maintenant, à vous de démarrer et de me tenir au courant de vos activités. Je suis d'ailleurs prêt à vous aider et à vous conseiller pour toutes les activités de votre club de philatélie. Adressez votre correspondance à Jacques BRUNEAUX, Rédaction de « J 2 Jeunes », 31, rue de Fleurus, Paris (6^e).

Jacques BRUNEAUX.





**AVEC
LES
HOMMES
DE
L'ANTAR**



ON en parle à peine dans la presse tellement c'est devenu habituel. On sait que des hommes passent six mois ou une année de leur vie isolés du monde, sinon par radio. On sait qu'ils font des opérations scientifiques mystérieuses dont on ne perçoit pas très bien l'utilité d'ailleurs. De temps en temps, un entrefilet ou un flash annonce qu'une équipe est revenue de l'Antarctique ou qu'une autre va la remplacer. C'est tout. C'est pourtant toute une aventure...

LA PLUS GROSSE TACHE BLANCHE DE NOTRE GLOBE

CE continent Antarctique est la plus étendue des taches blanches de notre globe, ceci dit sans jeu de mots. Les taches où les mots « terres inconnues » s'étalent deviennent rares et diminuent comme une peau de chagrin. Mais l'Antarctique est là. L'exploration peut s'y donner à cœur joie. Oh, il n'y a pas beaucoup de vie à étudier et les manchots y tiennent lieu de « bons sauvages ». Les phénomènes à étudier ne sont pas des phénomènes humains, ce sont la terre, l'eau, la glace et le vent.

Et ces quelques marins, aviateurs, techniciens, savants, qui passent plusieurs mois dans des conditions dramatiques, ne sont là que pour ausculter la glace, mesurer la vitesse du vent, relever des températures. Bien piètres résultats, me direz-vous ! Ce n'est pas sûr. Les études les plus sérieuses, celles, qui peuvent un jour déboucher sur les découvertes les plus sensationnelles, sont souvent les moins spectaculaires et les plus gratuites en apparence.

CTIQUE

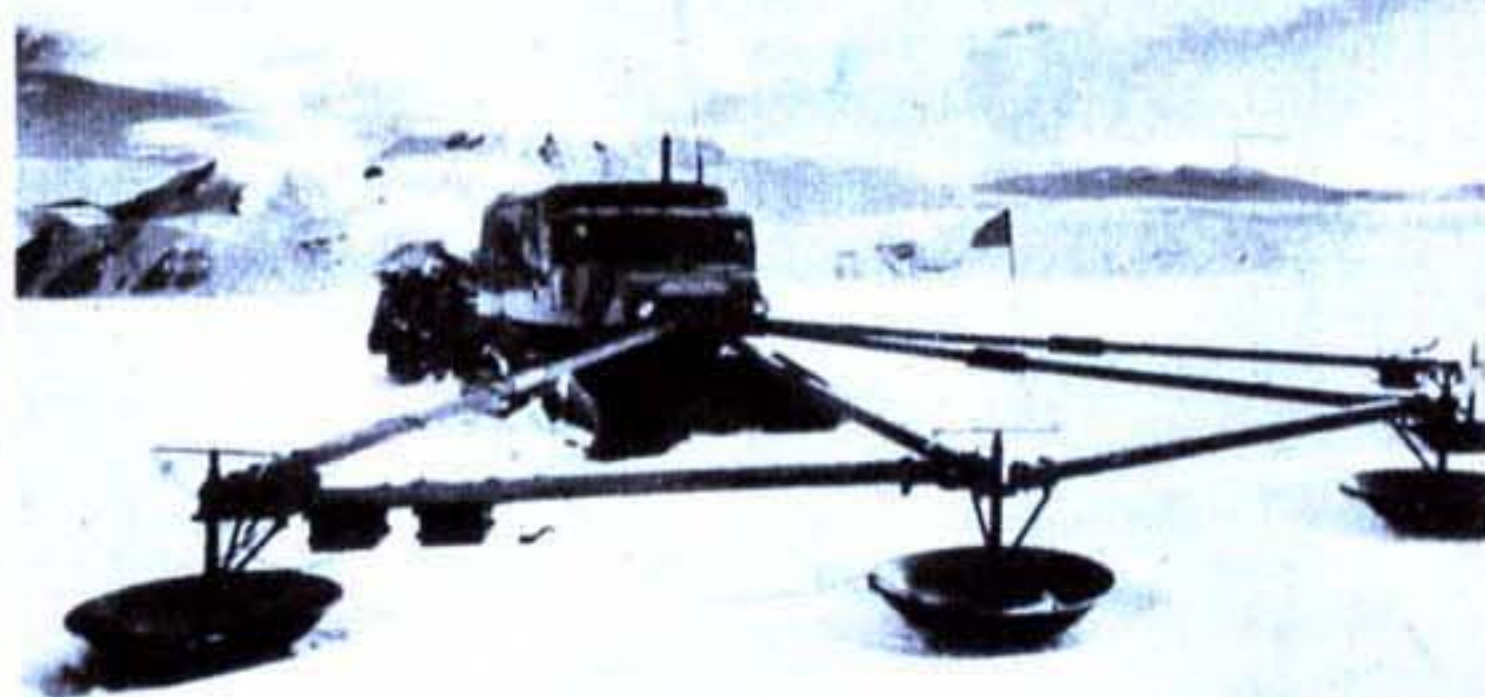
UNE COLLABORATION INTERNATIONALE

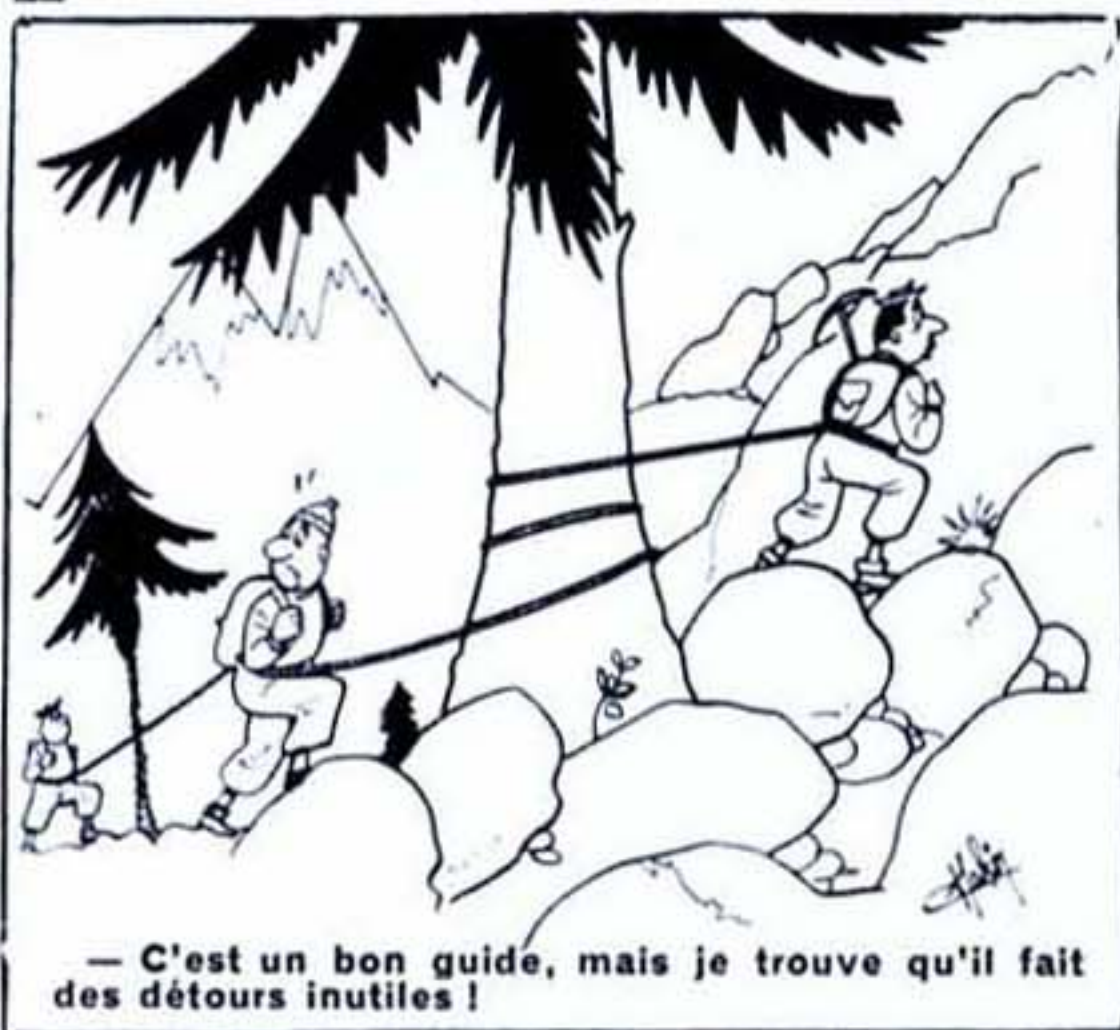
D'AILLEURS, ne soyons pas plus royalistes que le roi. Si les savants jugent que l'étude du continent antarctique nécessite l'envoi, chaque année, d'un groupe de savants, ils doivent avoir raison. Il faut remarquer que la coexistence pacifique existe dans ce domaine puisque tous les grands pays entretiennent des missions sur ce continent inhospitalier. Les photos que nous vous présentons ici viennent de la mission américaine, mais il y a là-bas, en permanence, des Français, des Anglais, des Russes, des Norvégiens, des Australiens, etc..., ce qui prouve le sérieux de l'entreprise. Tous ces gens, par-dessus les barrières des langues, travaillent ensemble. C'est à ce prix que la connaissance progressera.

Er n'allez pas croire, à la vue des photos que l'on vous montre, que le matériel fait tout et que la vie est rose au pays des glaces. La vie y est dure, très dure. Les hommes qui sont volontaires pour y séjourner croient à leur mission.

Et, finalement, ce sont eux qui ont le dernier mot.

H. S.





SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 23

HORizontalement : 1. Comédies. — 2. Balances. — 3. Mer. Me. Lot. — 4. Osiris. Lui. — 5. Le. Hep. Ere. — 6. Rires. In. — 7. Erin. Ra. SN. — 8. Roc. Aéré. — 9. Echelées. — 10. Seuls. Ru.

VERTICALEMENT : 1. Molière. — 2. Obèse. Rocs. — 3. Mari. Riche. — 4. El. Rhin. Eu. — 5. Damier. Avl. — 6. Inespérées. — 7. Ec. S.A.R.L. — 8. Selle. Eer. — 9. Souris. Eu. — 10. A. Tiennes.

QUEL EST CE BLASON ? Châlons-sur-Marne.

COMME CARNAVAL

Chapeau, cravate, col, chaussure, chaussette, clou, cigare, cow-boy, ceinture, colt, confetti, casque, chaîne de montre, cheveux, coupes, cendrier, chiens, collier, canne, cotillons.

LES HUIT DIFFÉRENCES

Le plafonnier, une note de musique, les reflets du disque, une boucle d'oreilles, le T de Tira, un bouton de manche, 33 tours au lieu de 45 tours. L'œil du gars.

Corrector BILLE

efface l'encre à bille
et toutes les encres

En Papeterie

STOP

solido

PRÉSENTE
SES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

THUNDERBIRD

N.S.U. PRINZ

- ★ Suspension
- ★ Aménagements intérieurs
- ★ Portes ouvrantes
- ★ La qualité **solido**

ÉCHELLE
1/43

complétez votre collection

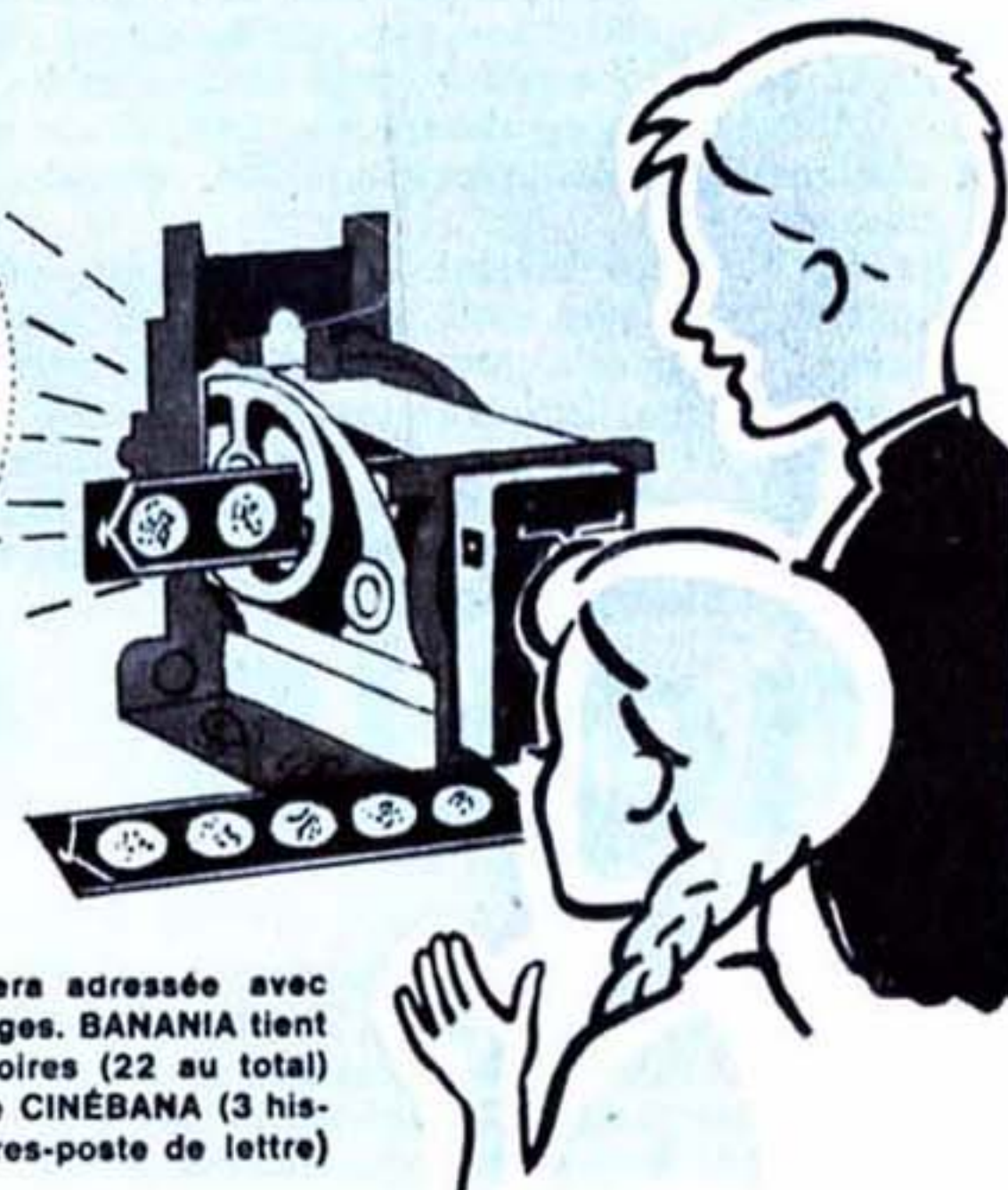
Demander ces modèles à votre revendeur habituel

Faites
des projections
en
couleurs...

avec le

CINÉBANA

(contre 16 points "BANANIA"
et 6 timbres-poste de lettre)



Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. BANANIA tient à votre disposition d'autres histoires (22 au total) dont la liste accompagne chaque CINÉBANA (3 histoires contre 16 points et 4 timbres-poste de lettre)

BOITE GRATUITE

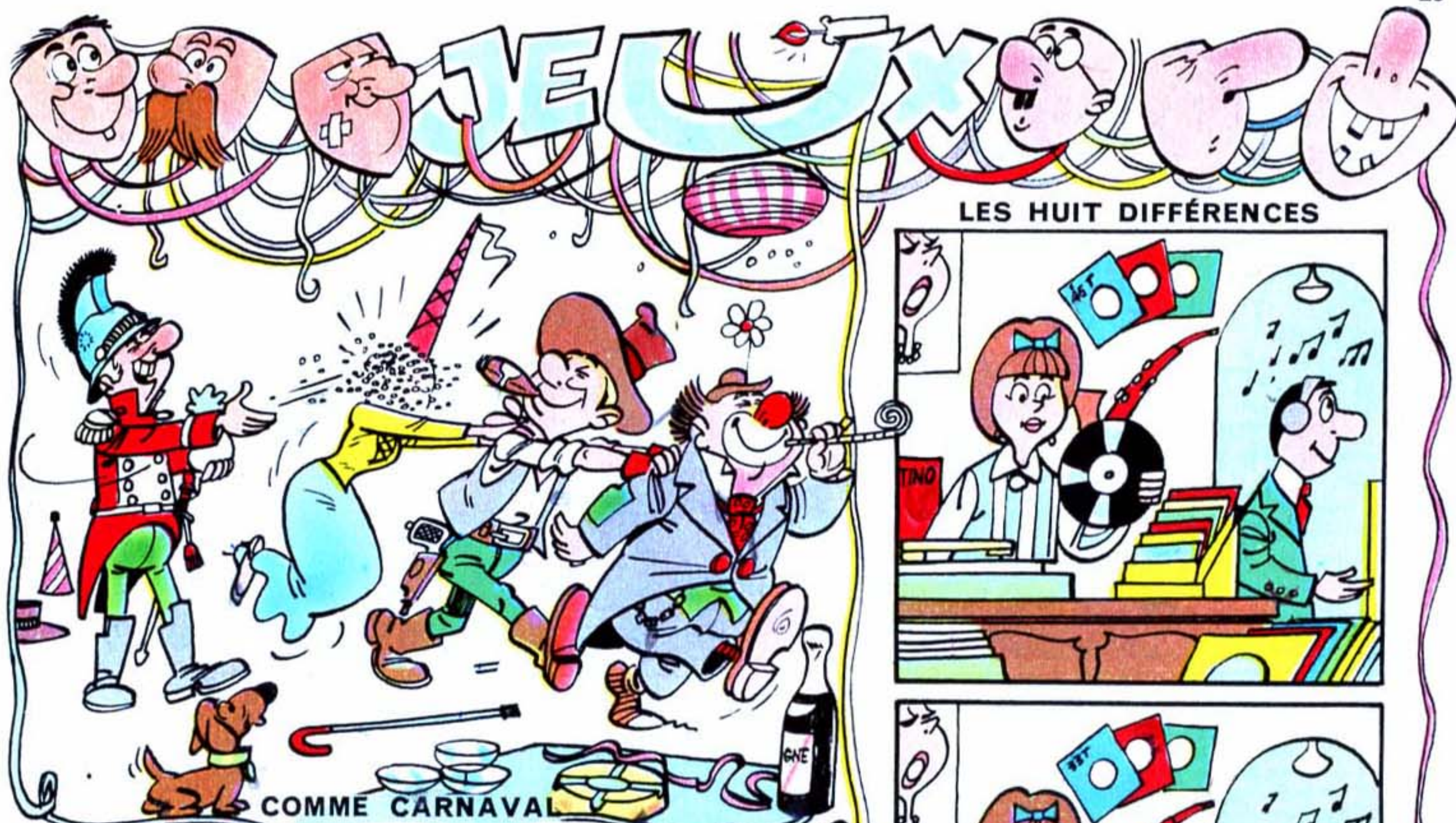
Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA.

BANANIA-COURBEVOIE (Seine) CVS

BANANIA*

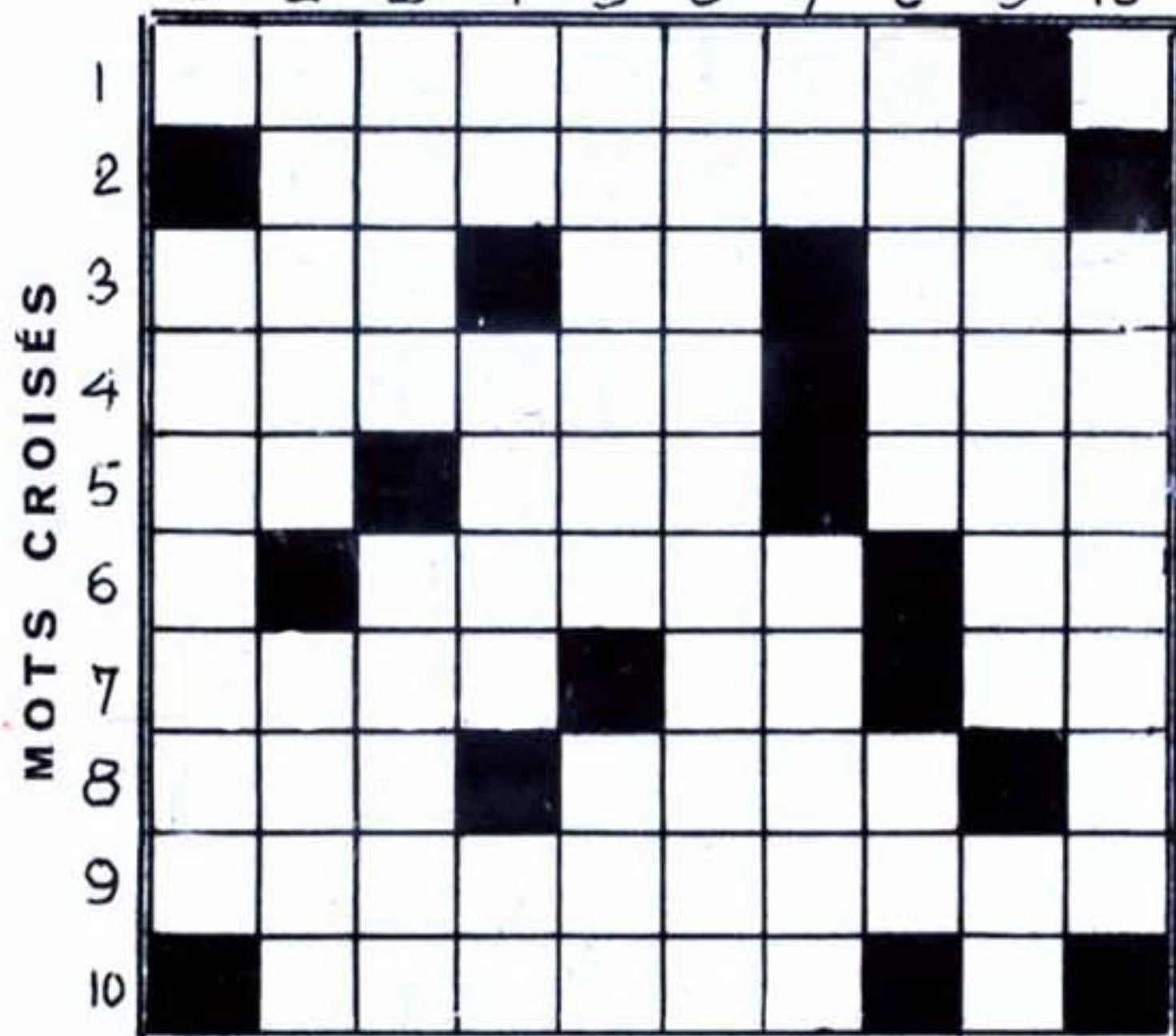
Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DÉCOUPAGES - CONSTRUCTION BANANIA et les super DÉCOUPAGES ANIMÉS



Dans cette scène de carnaval, si tu regardes bien, tu trouveras vingt mots commençant par la lettre C.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



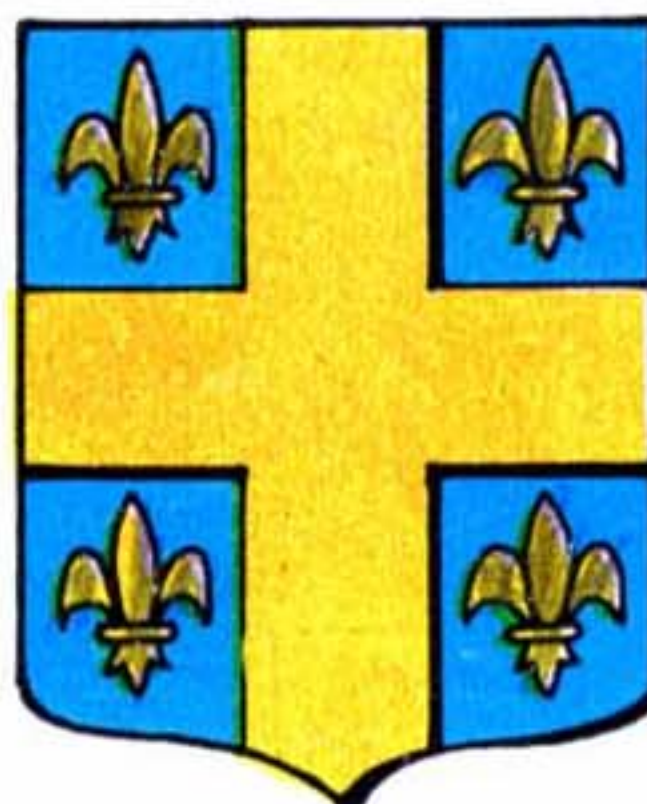
HORIZONTALEMENT : 1. Celles de Molière sont célèbres. — 2. Pour peser. — 3. Que d'eau, que d'eau. Pronom personnel (complément). Objet gagné dans une tombola. — 4. Divinité de l'ancienne Égypte. Pronom personnel. — 5. Article. Pour appeler (familièrement). La nôtre est chrétienne. — 6. Gais éclats de voix. Préfixe. — 7. Autre nom de l'Irlande. Soleil d'Égypte. — 8. Rocher. Changé d'air. — 9. Dont les cheveux flottent au vent. — 10. Sans compagnie. Petit ruisseau.

VERTICALEMENT : 1. Écrivit des comédies célèbres. — 2. Trop gros. Rochers. — 3. Époux. Possède des biens. — 4. Article inversé. Fleuve qui coule en France, en Suisse, en Allemagne et en Hollande. Possédé. — 5. Des cases noires et blanches. Trois lettres d'Aval. — 6. Que l'on n'espérait plus. — 7. Démonstratif inversé. Initiales pour une société à responsabilité limitée. — 8. Pour le cheval et le cavalier. Dans un certain ordre : époque. — 9. Rongeurs. Possédé. — 10. Du verbe avoir. Qui t'appartiennent.

LES HUIT DIFFÉRENCES



Ces deux scènes d'un magasin de disques te paraissent semblables. Pourtant huit détails les différencient. Les vois-tu?



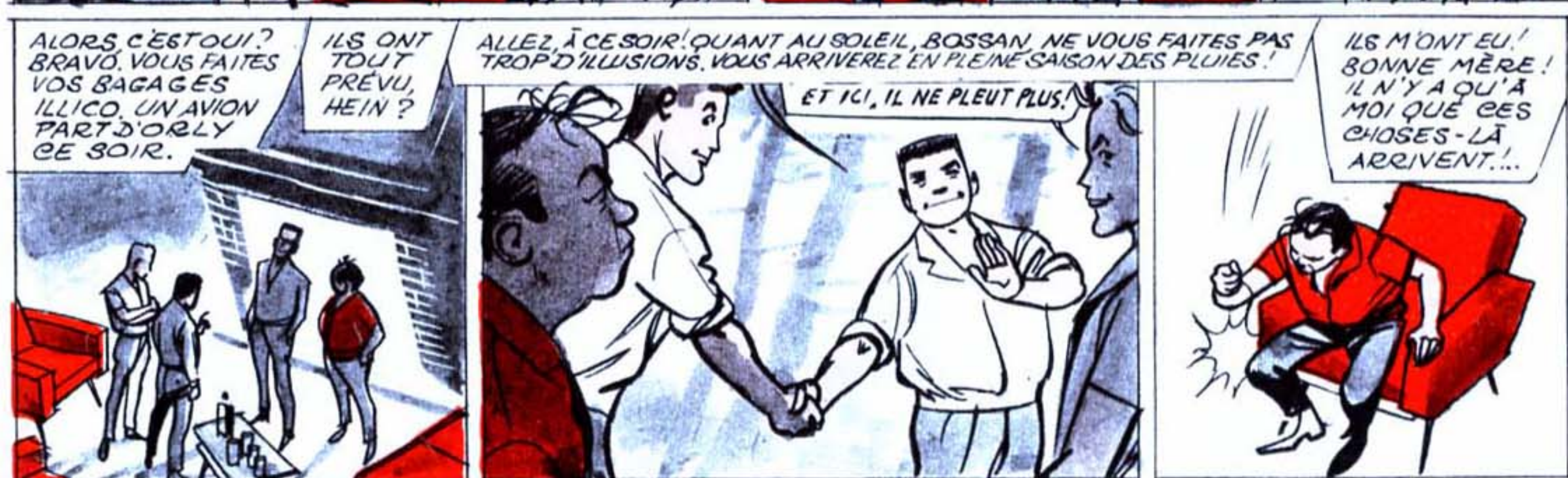
**QUEL
EST
CE
BLASON ?**

En t'aidant des descriptions ci-dessous et en observant bien le dessin, tu pourras dire à quelle ville appartient ce blason d'Azur à la croix d'or cantonnée de quatre fleurs de lys d'or.

En 451, Attila y fut vaincu. Saint-Bernard, devant le Pape Eugène III et le roi Louis VII, y prêcha la seconde croisade.

La chasse commence

Texte de J.-P. BENOIT — Dessins de A. d'ORANGE



à SINGAPOUR!

RÉSUMÉ. — Marc le Loup et son fidèle Bossan sont partis pour le Pacifique où une mystérieuse bande de pirates de l'air enlève les avions.

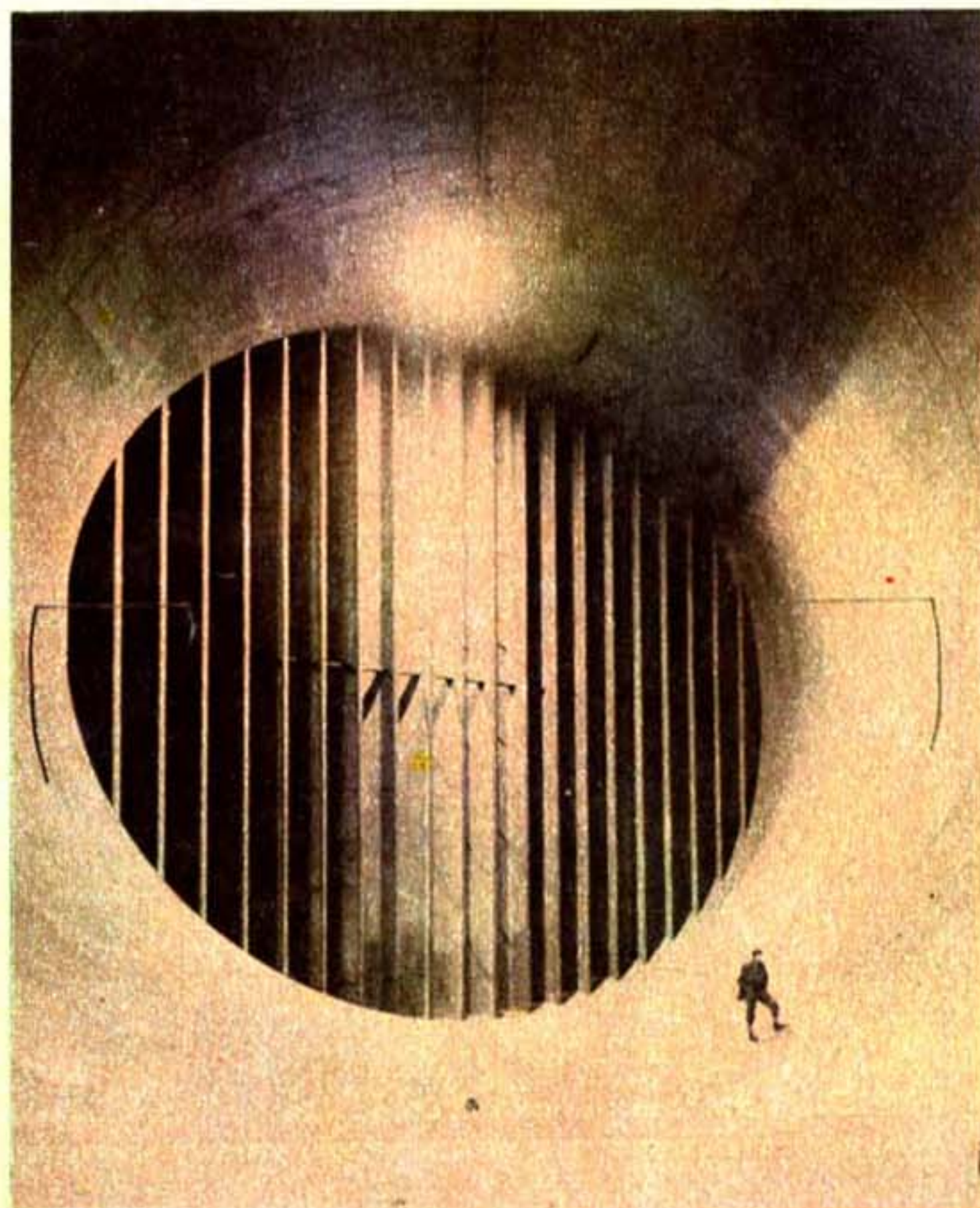
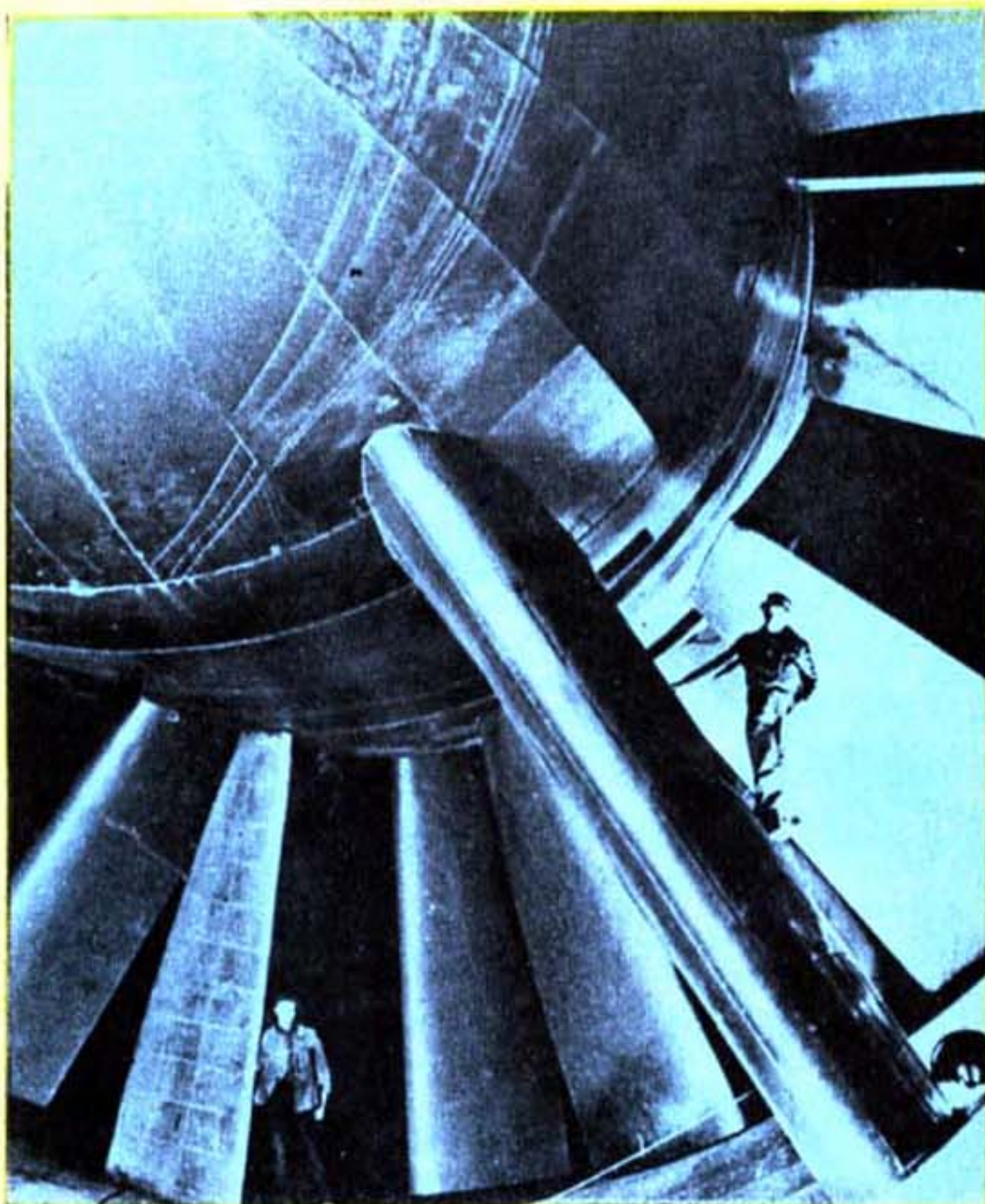


A SUIVRE.

LE CENTRE D'ESSAIS AÉRODYNAMIQUES DE MODANE-AVRIEUX (Savoie)

Pour étudier les modèles de plus en plus complexes livrés par les usines d'aviation, il est nécessaire de faire des études sur maquettes. Si ces études coûtent des millions, elles économisent tout de même de l'argent, car elles évitent beaucoup de retouches sur le prototype lui-même.

Les maquettes sont l'objet de soins uniques et d'une surveillance minutieuse. Elles sont observées, photographiées,



L'immense bouche de la soufflerie dans laquelle sont expérimentées les maquettes des futurs appareils. Regardez l'homme qui est à droite, cela vous donnera un point de comparaison (photo ci-dessus).

Dans la photo ci-contre, vous voyez le ventilateur qui sert « à faire de l'air ». Là aussi, vous pouvez vous rendre compte des dimensions vraiment extraordinaires de cette machine.

Dans la photo ci-dessous, vous pouvez voir une maquette en cours d'expérimentation. En haut, à droite, remarquez les lucarnes qui permettent aux ingénieurs de suivre les réactions de la maquette.

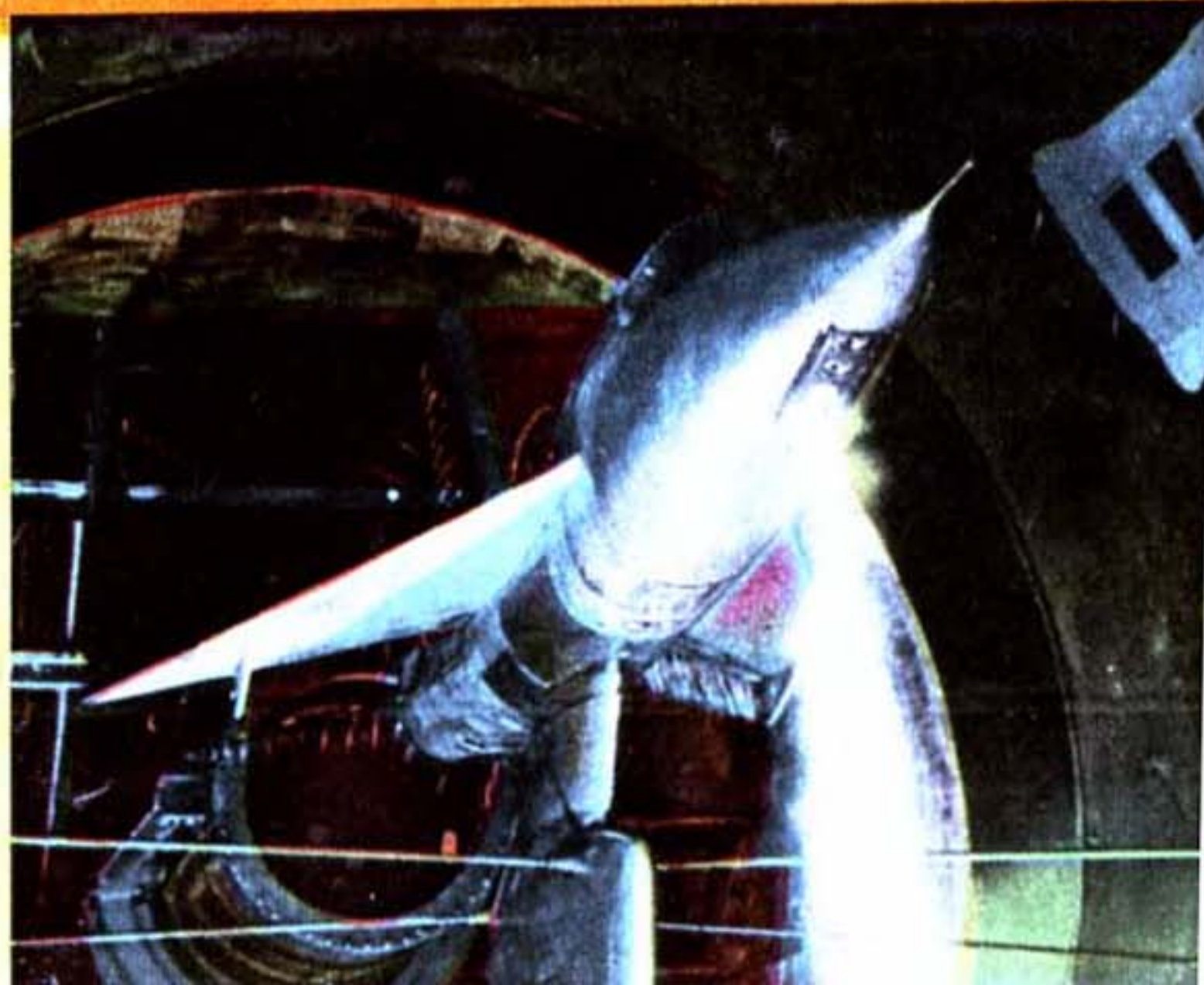
Documents TAVARD.

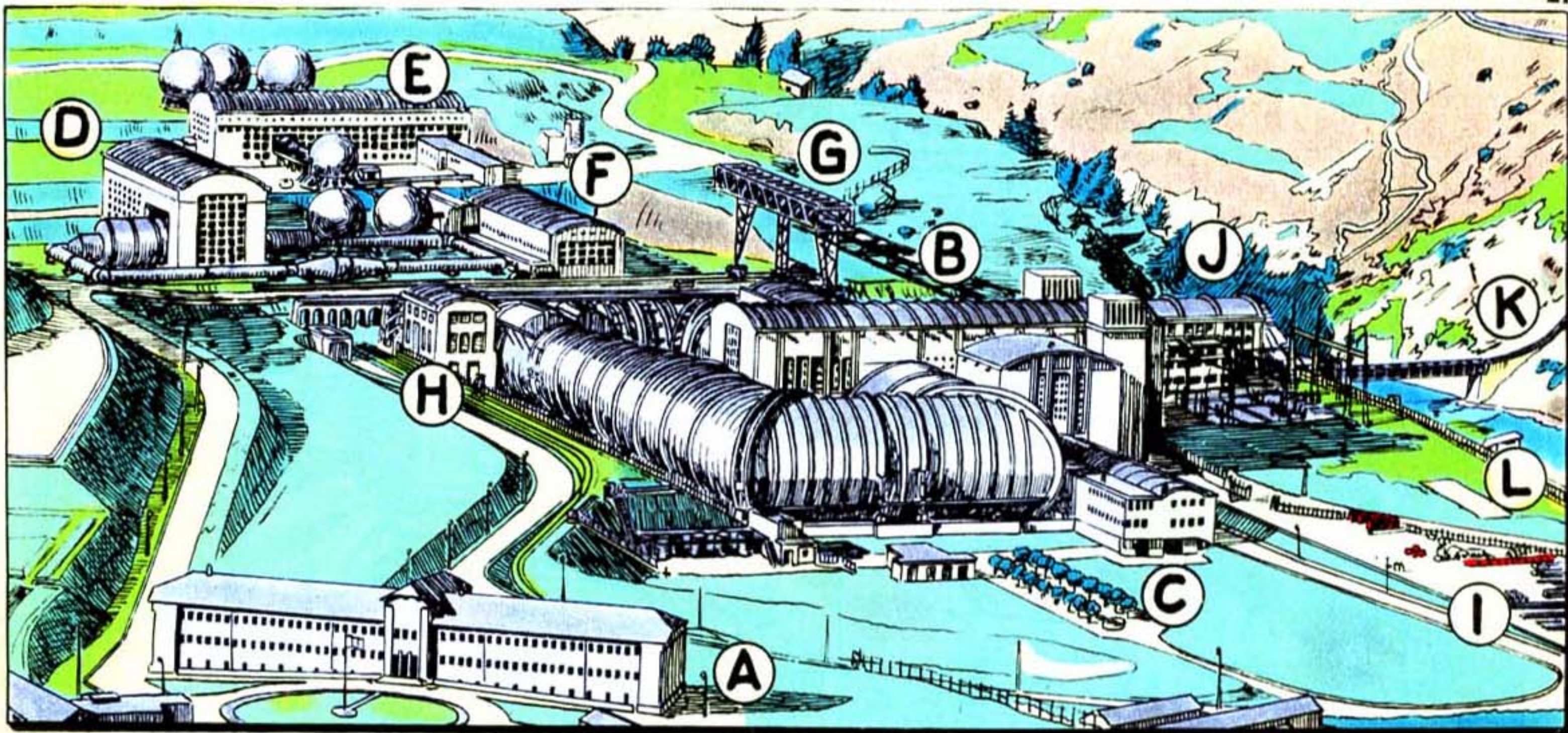
mesurées. Leur comportement dans un courant d'air donne de précieux renseignements. On peut ainsi modifier en conséquence la ligne des ailes, du fuselage, ou des dérives.

Sur la page de droite, vous pouvez voir le plan des installations de Modane-Avrieux. C'est une réalisation qui fait honneur à la technique française.

A l'origine, n'existait que la soufflerie transsonique. Cette dernière avait été construite en Autriche et fut ramenée en France en 1945 au titre de réparations de guerre. Il fallut onze trains pour la transporter. Elle porte le nom de Paul Dumorrois, ingénieur qui dirigea la réinstallation en France.

Trois souffleries supersoniques ont été construites depuis et le tout représente un ensemble unique.





La vitesse de plus en plus grande des avions, autos et bateaux a nécessité leur profilage pour permettre une meilleure pénétration dans l'air.

Aussi les ingénieurs ont-ils construit des souffleries dans lesquelles est lancé sur les maquettes un souffle d'air géant.

Telle est la soufflerie aérodynamique de Modane-Avrieux, la plus importante d'Europe et une des plus grandes du monde.

Ce centre d'essais se compose de souffleries, différentes suivant la vitesse à laquelle devra évoluer le modèle étudié.

Aussi, autour de la grande soufflerie pour les essais transsoniques, ont été construites trois souffleries supersoniques dont la plus puissante, inaugurée en décembre 1963, peut effectuer des essais jusqu'à mach 4,5 à une altitude de 30 km.

La soufflerie transsonique se développe en circuit fermé sur 390 mètres et forme un tunnel circulaire dont le diamètre varie de 8 à 24 mètres. Cela veut dire qu'un immeuble de 7 étages y trouverait place ! Le courant d'air y est produit par deux ventilateurs de 15 mètres de diamètre.

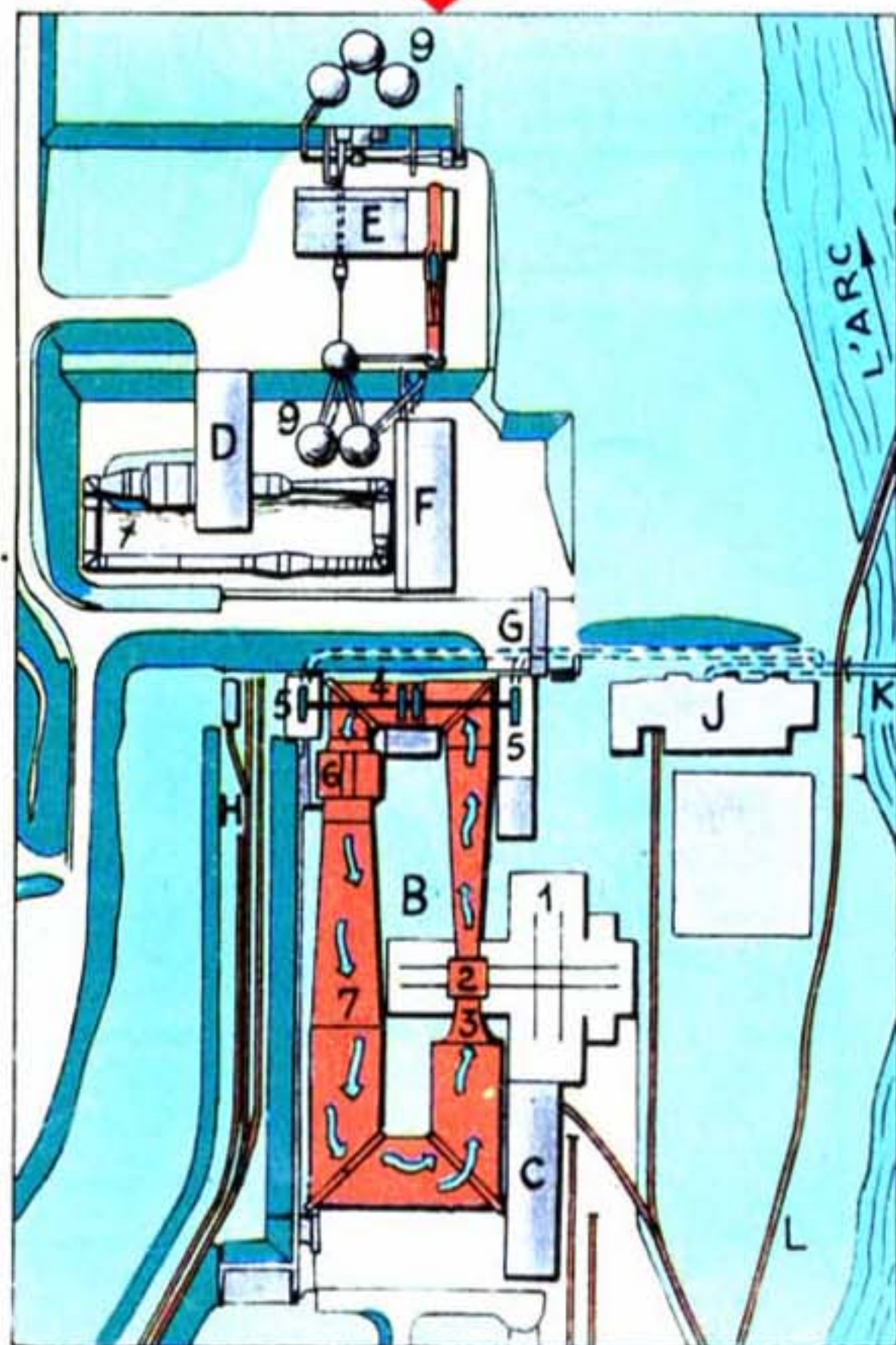
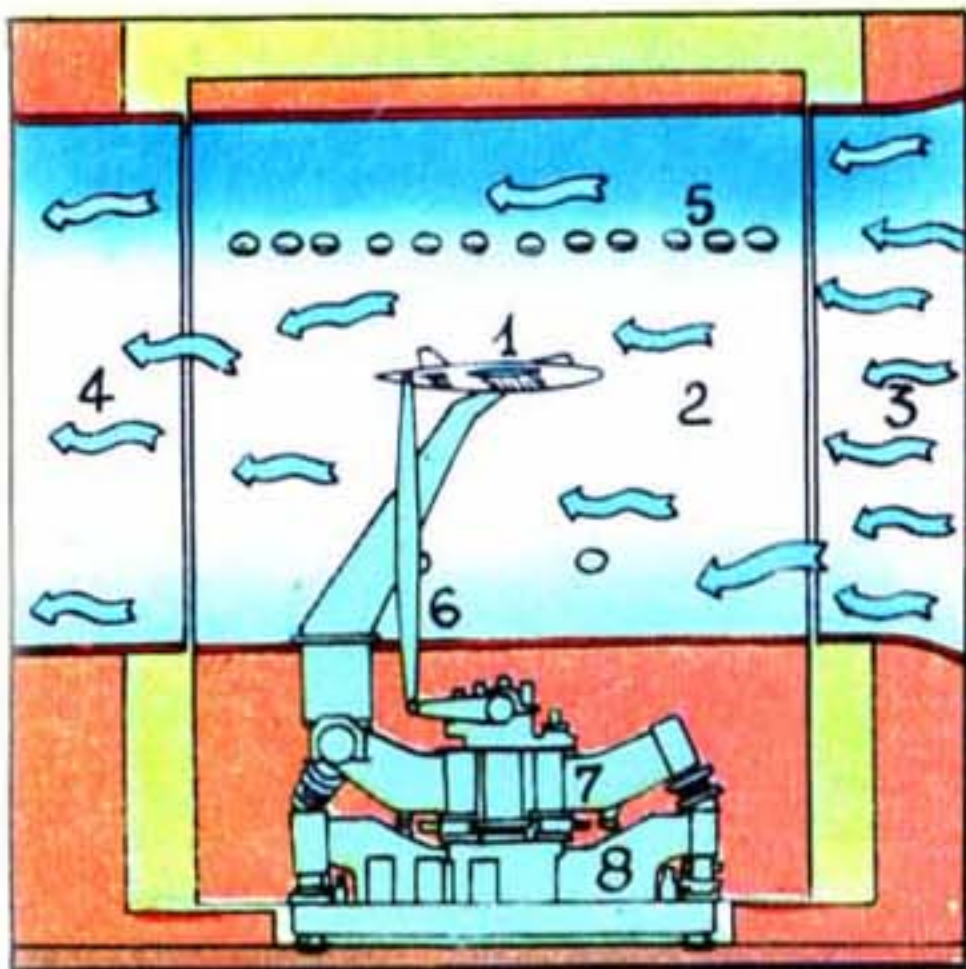
Les trois souffleries supersoniques sont beaucoup moins importantes bien que l'on y obtienne des vitesses infiniment plus grandes. Elles sont d'une réalisation technique beaucoup plus complexe. On y essaye surtout des éléments d'avions (aile, dérive), plutôt que des maquettes entières.

VEINE D'EXPÉRIENCE

1. Modèle réduit à tester.
2. Veine d'expérience proprement dite.
3. Arrivée d'air.
4. Sortie d'air.
5. Hublots de vérification.
6. Levier de manœuvre du modèle.
7. Support ultra-sensible du modèle.
8. Chariot de déplacement de la veine d'expérience.

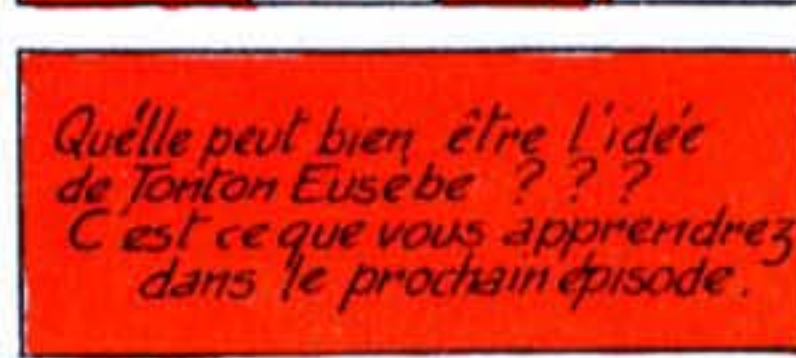
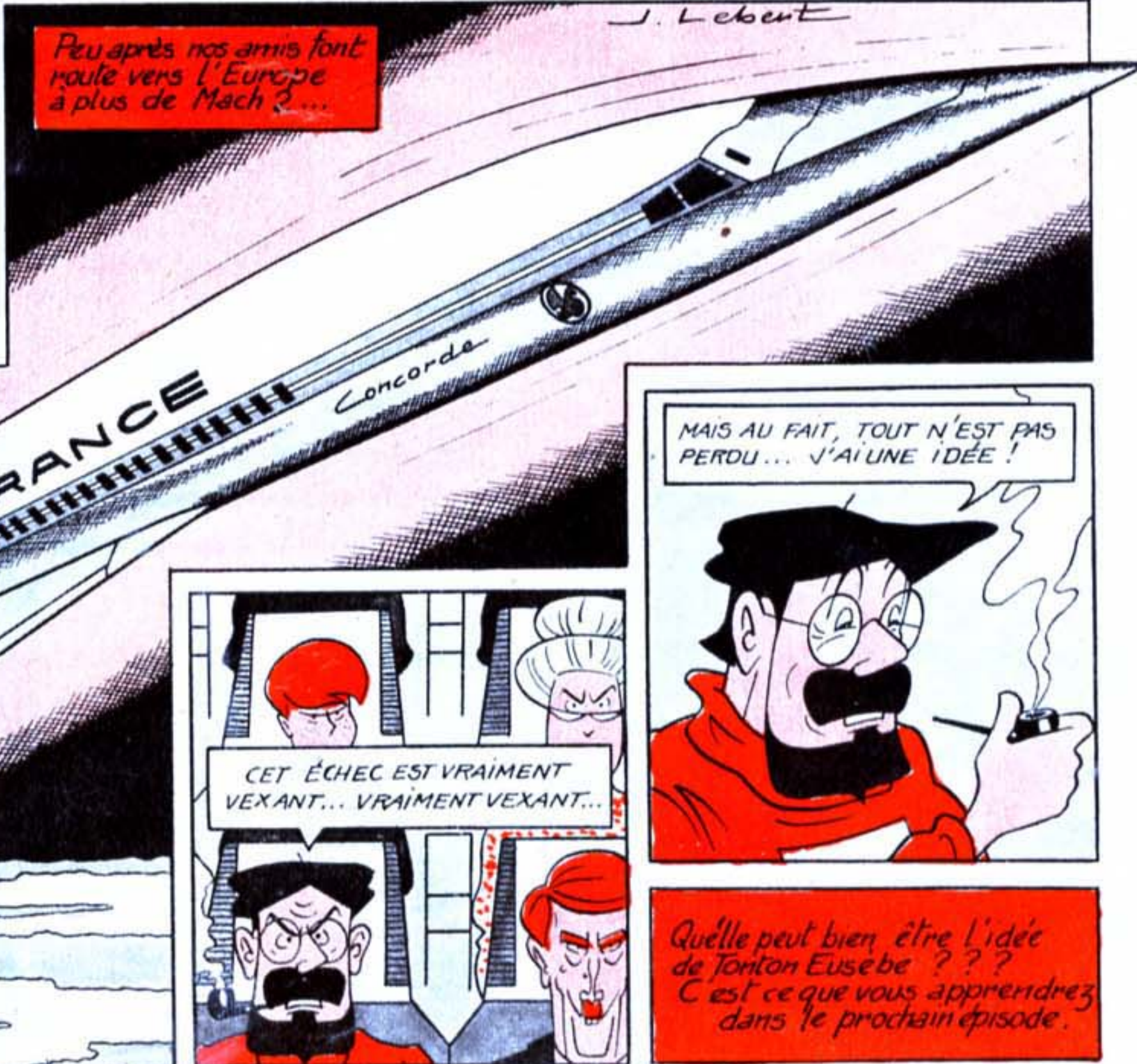
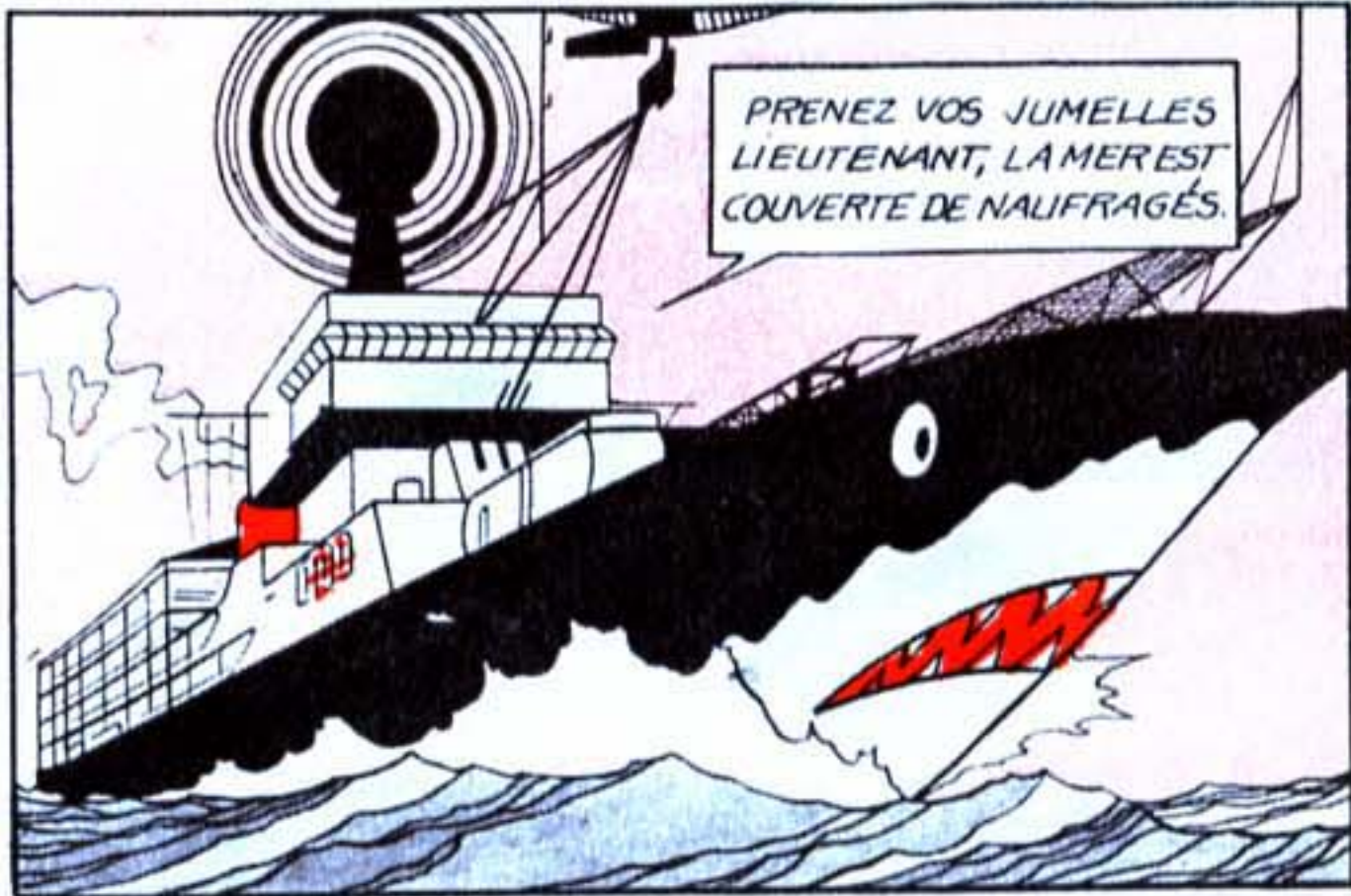
1. Manœuvre de la veine d'expérience.
2. Veine d'expérience.
3. Convergent.
4. Ventilateurs.
5. Turbines des ventilateurs.
6. Prise d'air.
7. Circuit aérodynamique.
8. Réservoir d'eau.

- A. Administration.
B. Soufflerie transsonique.
C. Atelier.
D et E. Soufflerie supersonique.
F. Salle des machines.
G. Pont roulant.
H. Gare ferroviaire.
I. Parc à matériel.
J. Centrale hydro-électrique.
K. Conduite forcée d'arrivée d'eau.
L. Ligne S.N.C.F.



THE CAPRICIOUS

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe et Boniface étaient partis pour la chasse au trésor au large de l'Écosse, mais ils ont échoué dans leur tentative.



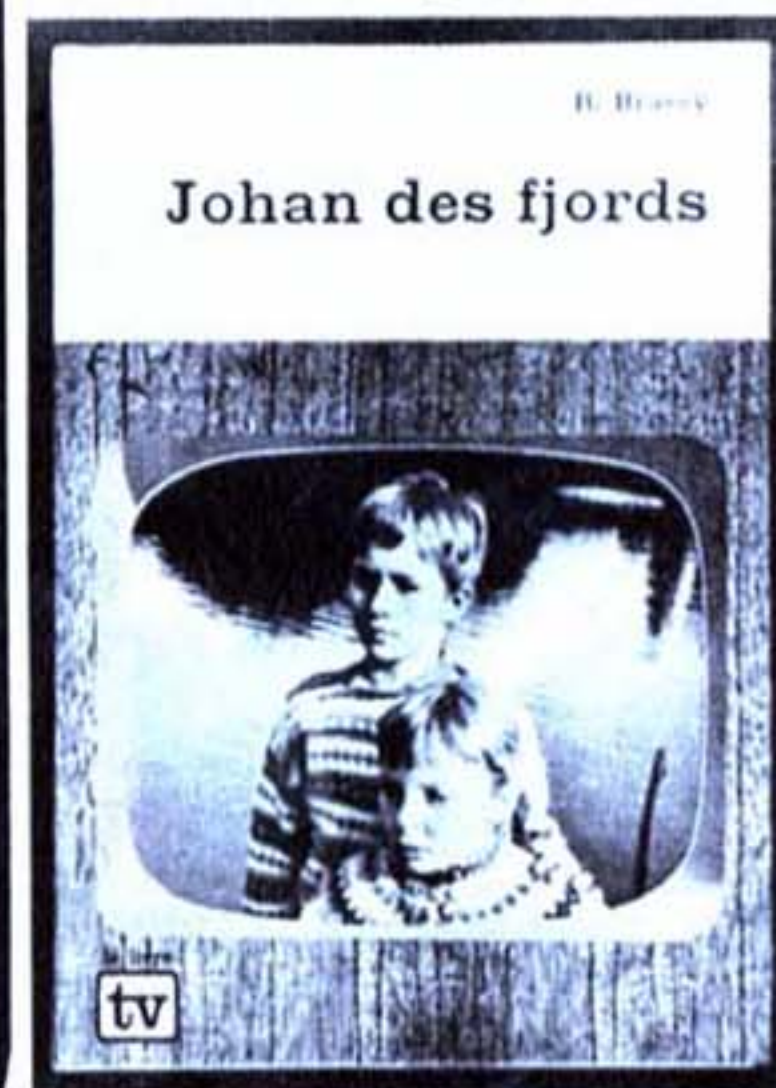
Nous vous avons présenté, il y a environ un mois, plusieurs romans de la nouvelle collection TV. Cette semaine, nous vous présentons trois autres ouvrages de la même collection qui vous feront

voyager des Antilles à la Norvège, en passant par les Pyrénées.

Nous y avons joint le grand prix de la R. T. F. de cette année.



R.T.F. et T.V.



BRUNO ROI DE LA MONTAGNE, de M. A. Baudouy
aux Éditions de l'Amitié, collection tv.

L'action se situe à la fin du siècle dernier, dans les Pyrénées. Cette région de hauts plateaux est encore sauvage. C'est le domaine de la forêt, des bêtes sauvages. Les quelques fermes qui s'y abritent sont coupées du reste du monde. Dans l'une d'elles, vit la jeune et jolie Miève. Elle a recueilli, quelques années auparavant, un ourson qui a grandi et auquel on a donné le nom de Bruno. Tout se passe bien jusqu'au jour où Bruno est enlevé. La bête, jusqu'alors heureuse, est alors le souffre-douleur de ses ravisseurs. La jeune fille, aidée de son ami Noël, va se lancer à sa recherche. Ce sera une suite d'aventures hasardeuses ou dangereuses.

Soyez sans crainte, tout se terminera bien.

LE TRÉSOR DU QUAROCUYA, par K. Mast.

Au cœur des montagnes qui séparent Saint-Domingue et Haïti sont nichées deux petites huttes habitées par Ramon, Delio, et leurs parents. On est pauvre. On vit de maigres cultures et de chasse.

La vie s'écoule tranquille. Ce calme va pourtant être détruit par l'arrivée d'un explorateur qui embauche les deux jeunes garçons comme conducteurs de mulets.

À la suite de l'expédition, nous pénétrons dans la forêt vierge avec ses secrets, ses légendes, ses pièges. Ce livre est passionnant d'un bout à l'autre et nous fait découvrir un pays finalement inconnu.

JOHAN DES FJORDS, par R. Brassy.

Johan et Jonnette sont fils de pêcheurs. Après avoir perdu leurs mères ils perdent aussi leurs pères lors d'une dramatique campagne de pêche. Heureusement, la fraternité règne dans ces humbles familles de Norvège, et les deux enfants sont recueillis par un foyer ami.

Mais les temps sont durs et les enfants sont obligés de chercher du travail chez les fermiers de l'intérieur. Pourtant, ce qui paraît être leur malheur irrémédiable devient leur chance.

L'amour de la mer et du dur métier de pêcheur sert de trame à ce récit qui est, plus qu'un roman, une leçon d'amitié et de courage.

POUR QUE LA NEIGE RESTE BLANCHE,
par Antoine Reboul.

En 1943, c'est la guerre mondiale. On se bat dans les régions glacées du grand Nord : au Groenland.

Des commandos allemands essaient de détruire les postes météorologiques, précieux pour les Alliés, et d'en installer pour leur compte. Les Allemands sont bien équipés, disciplinés, avec des officiers compétents et fidèles à une haute tradition militaire.

En face d'eux, les trappeurs canadiens mobilisés se révèlent peu enclins à l'obéissance passive, et capables de ruses extraordinaires. Comme les auxiliaires esquimaux qui les accompagnent, ils respectent avec une conscience scrupuleuse la loi du Nord : ne pas tuer l'homme, sauver la vie. Dans le froid et le blizzard, des hommes, qui sont ennemis, vont se rencontrer. Ils se combattent, certes, mais n'hésitent pas à s'unir pour sauver leur vie.

Ce livre est très bien écrit et le suspense se maintient sur toute la durée du récit. On remarquera aussi l'originalité des illustrations. Antoine Reboul mérite bien le prix de la R. T. F. qui lui a été décerné. Nous attendons avec impatience le prochain roman de cet auteur sympathique. Aux Éditions Magnard.

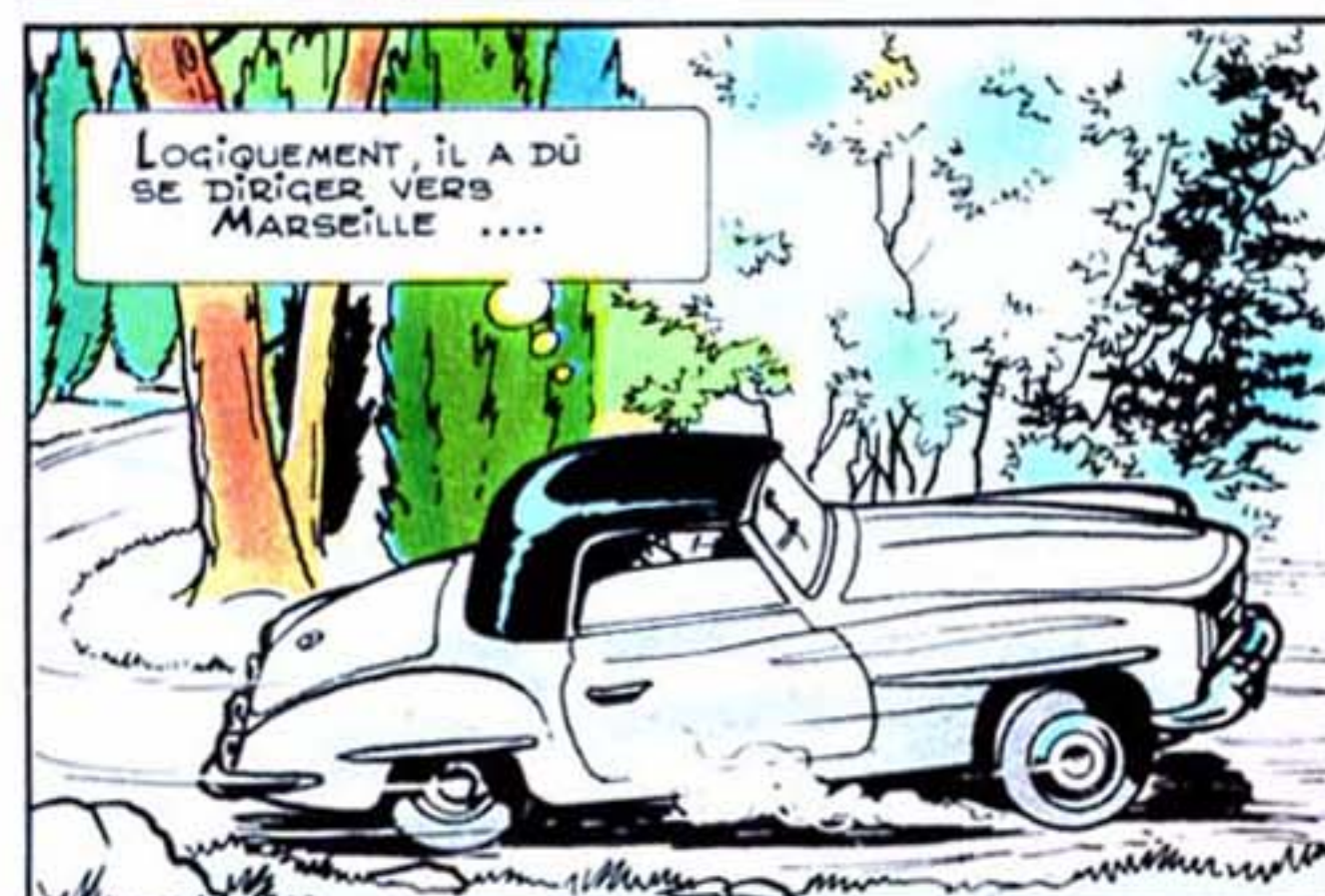
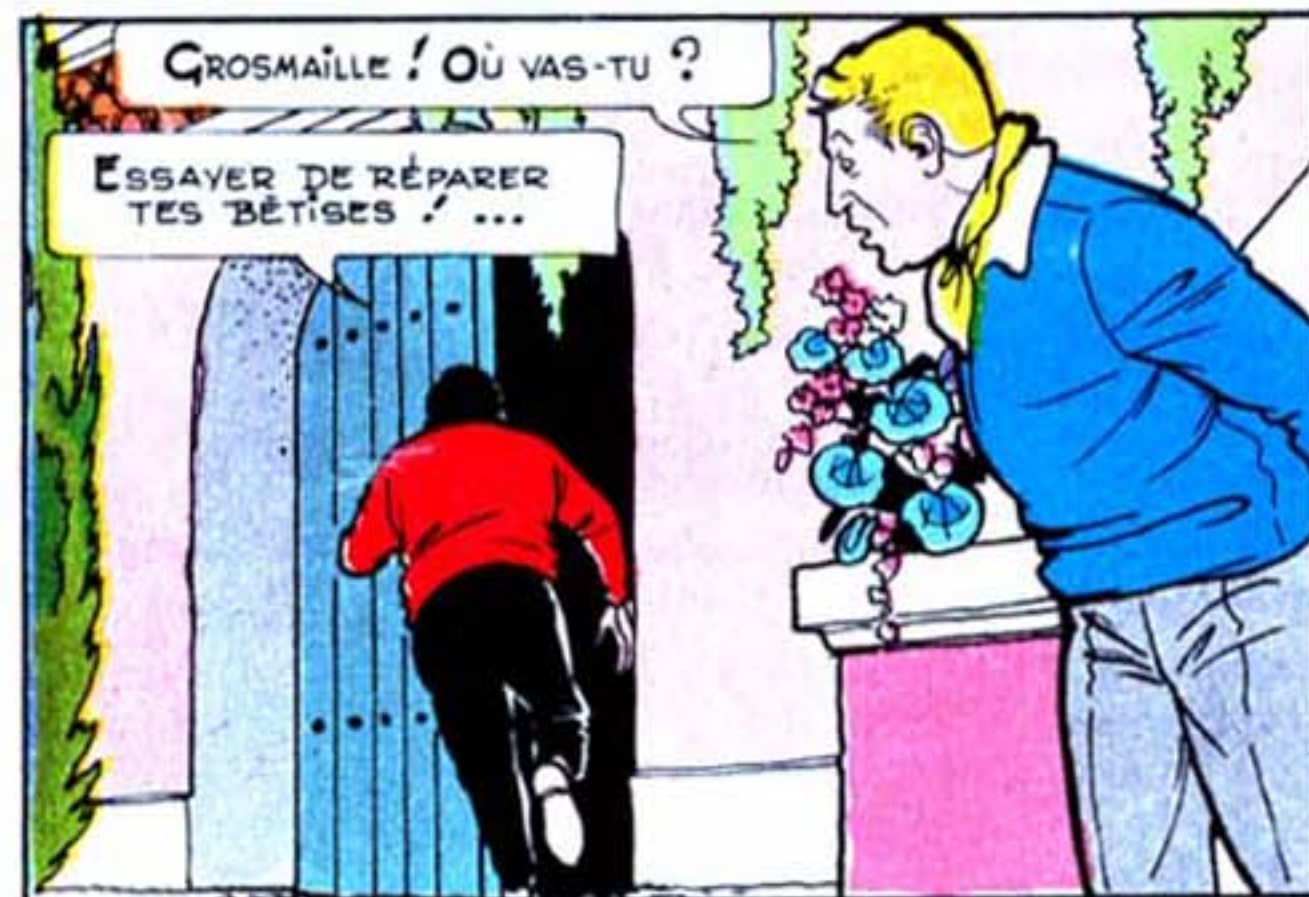
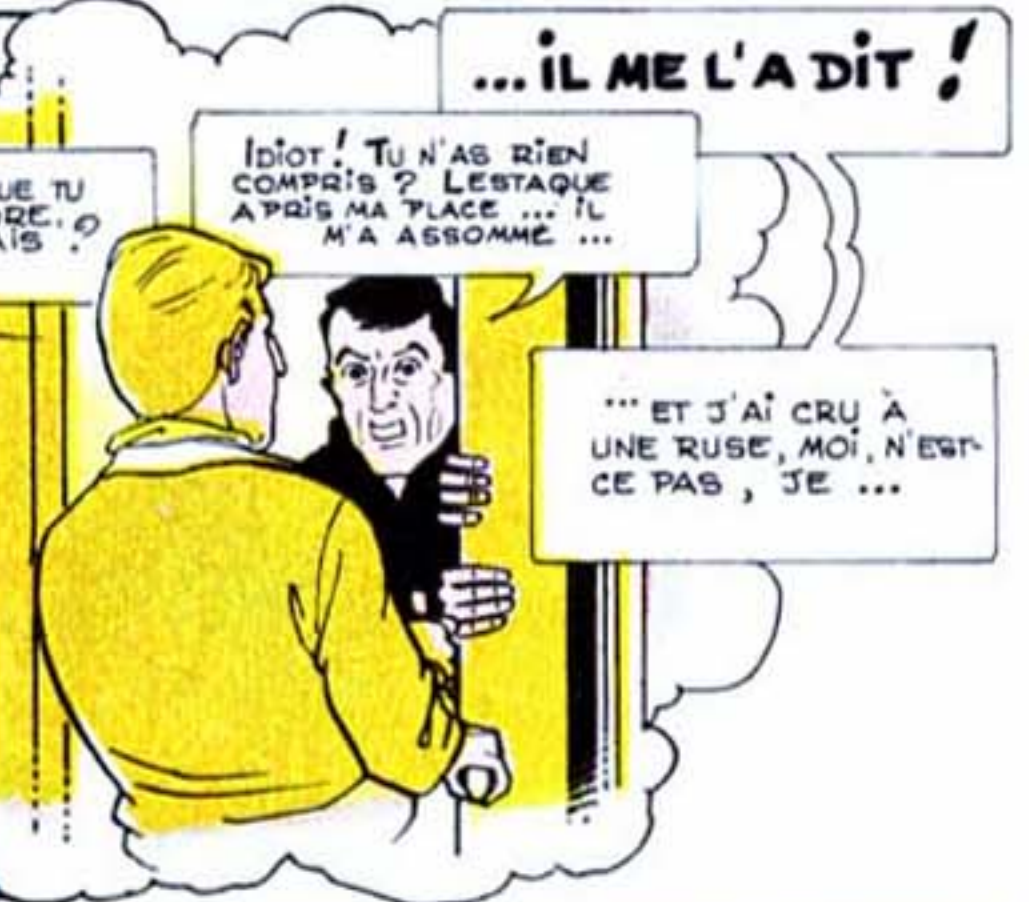
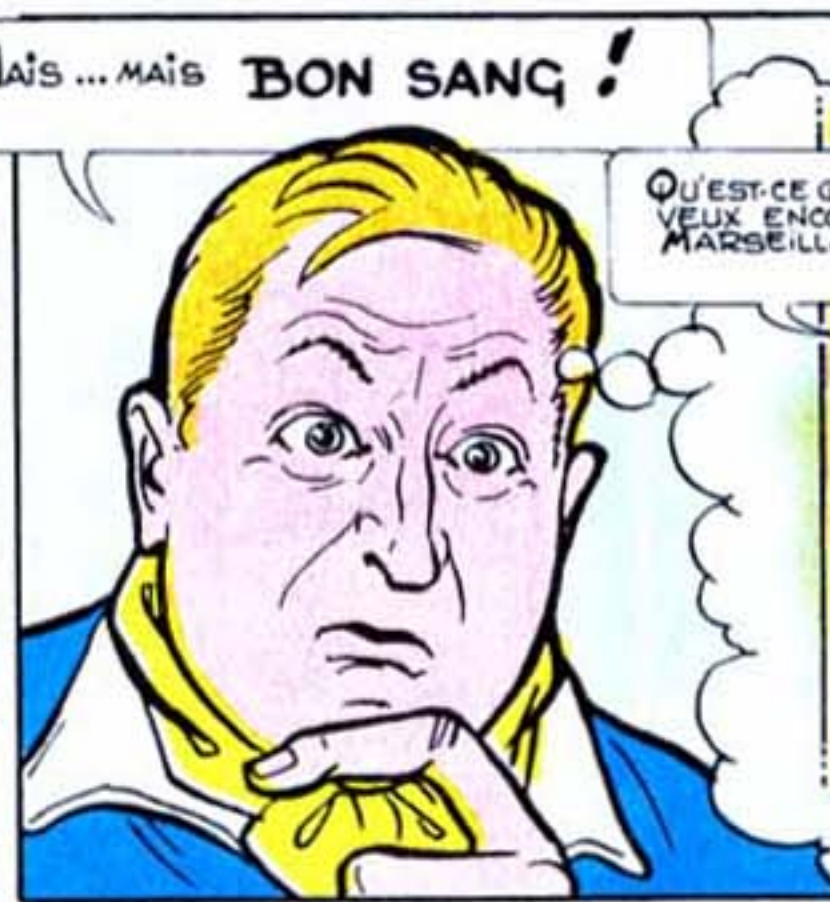
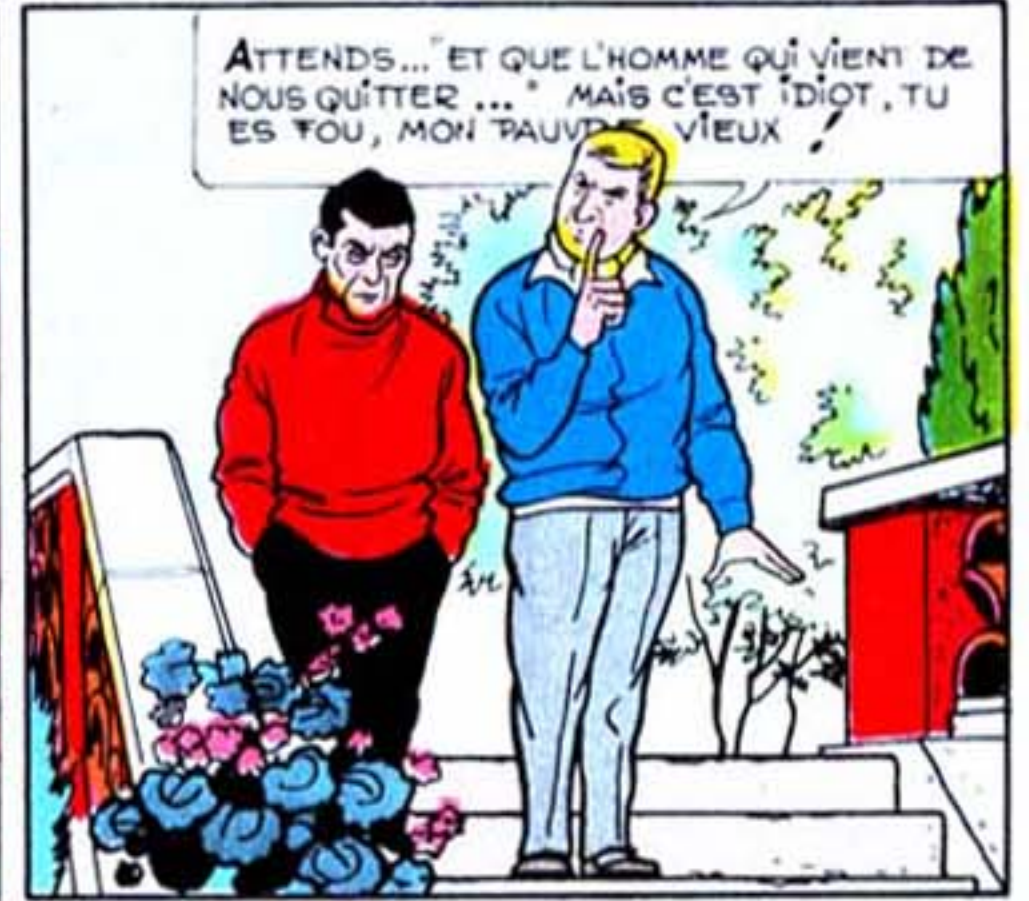
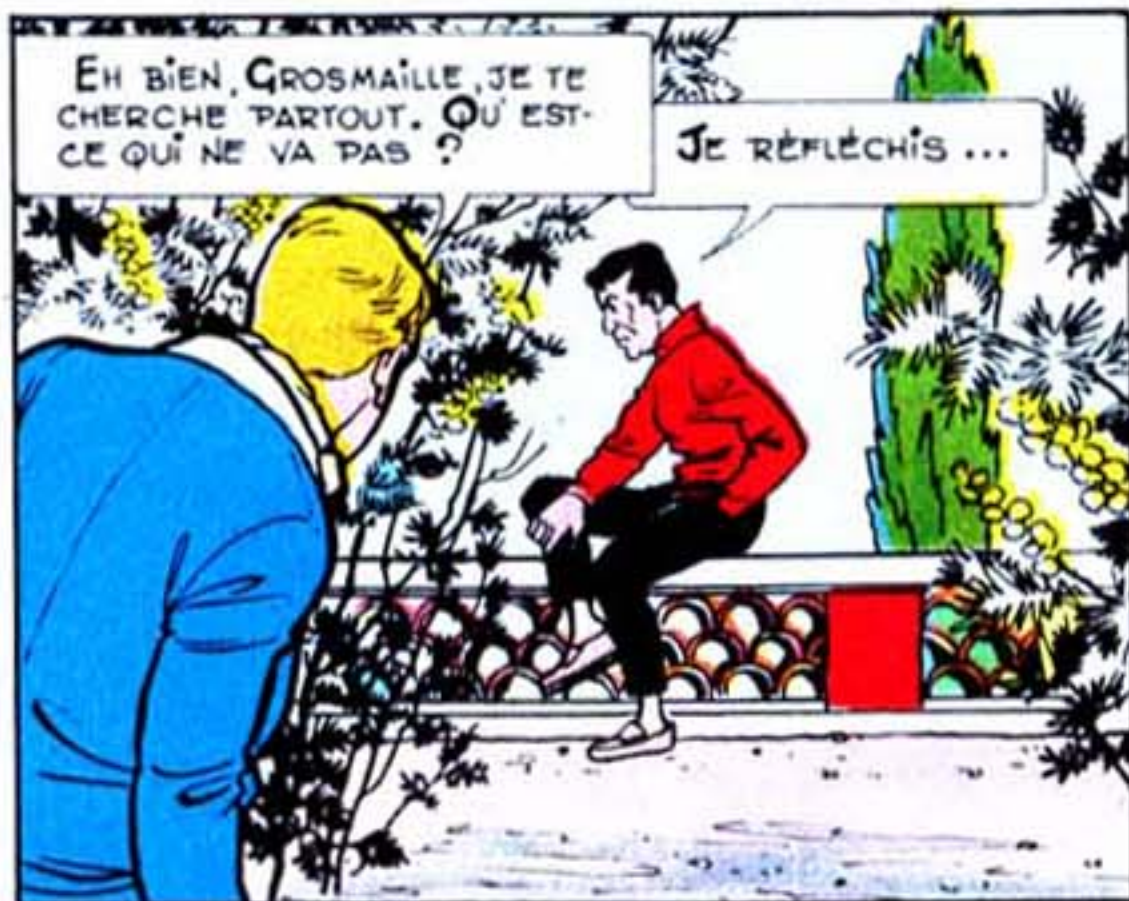
R. VEISSEYRE.

J. FERLUS.

L'HONNEUR DE LESTAQUE

RÉSUMÉ. — Lestaque a réussi à prendre la place du Givreur, mais ce dernier a fait prisonnier Alex et Eurêka. Que va-t-il se passer ?

Jay
Hempay
Pierre
Bro
chard



LA SEMAINE PROCHAINE, dans ce journal,

**FORTES
RÉCOMPENSES**aux meilleurs détectives
qui résoudront
la passionnante affaire
d'espionnage...**... les copains
mènent
l'enquête !****formidable
CONCOURS**

du chocolat

**1^{er} PRIX:** 10.000 F (1963) sur un Livret de Caisse d'Épargne**2^e PRIX:** 3.000 F (1963) sur un Livret de Caisse d'Épargne ou un séjour de 15 jours sur la Côte d'Azur, en famille (3 personnes)**3^e, 4^e, 5^e PRIX:** 500 F (1963) sur un Livret de Caisse d'Épargne ou un canot pneumatique Hutchinson "Marsouin"6^e au 15^e prix : un électrophone à transistors "Philips"16^e au 100^e prix : un appareil photographique "Foca-Sport"101^e au 250^e prix : une montre en métal chromé (fille ou garçon)251^e au 500^e prix : un jeu de ping-pong501^e au 1000^e prix : des disques 45 tours**1.000 prix à gagner !****CROQUEZ KOHLER
LE CHOCOLAT DU GOÛTER****RÈGLEMENT DU CONCOURS**

KOHLER, organise un grand concours dénommé : "Les copains mènent l'enquête" doté de mille prix, d'une valeur totale de 50.000 F, dont un premier prix de 10.000 F

I • Participation au concours -**Article 1** Le grand concours KOHLER est ouvert à tous ceux qui auront expédié avant la date limite du 16 Avril 1964 le Bulletin-réponse intégralement rempli accompagné de trois découpages de carrés de chocolat figurant sur trois emballages de tablettes de chocolat KOHLER fabriqué en France, d'un poids minimum de 125 g.**Article 2** Le Bulletin-réponse et les découpages d'emballages annexés seront expédiés par poste à SOPAD - Concours KOHLER - Boîte Postale N° 49 - NANTERRE (Seine).

Aucun envoi postérieur à la date du 16 Avril 1964 (le cachet de la poste faisant foi) ou reçu après le 20 Avril 1964, ne sera pris en considération. SOPAD décline toute responsabilité au cas où un envoi viendrait à s'égarer.

Pendant la durée du concours, les concurrents font éllection de domicile à l'adresse indiquée sur le Bulletin-réponse.

Article 3 Les concurrents devront, sous peine d'élimination, répondre à chacune des questions composant le concours. Seront considérées comme nulles, les réponses qui ne seraient pas établies sur les bulletins-réponse imprimés publiés dans les hebdomadaires où paraît le concours, ou qui seraient illisibles, raturées ou surchargées.

Sous peine de ne pas être pris en considération, chaque bulletin-réponse devra comporter le cachet du fournisseur habituel du participant.

Article 4 Chaque concurrent peut envoyer autant de bulletins qu'il désirera accompagnés chacun du nombre de découpages d'emballages indiqué à l'article 1^{er}. Dans ce cas, la meilleure réponse sera seule classée. Les envois identiques d'un concurrent seront considérés comme une seule réponse.**Article 5** Les membres du personnel de la SOPAD et de PUBLI-SERVICE et les membres de leur famille ne pourront participer au concours.**II • Contrôle et dépouillement -****Article 6** La liste type constituant la réponse à la cinquième question a été établie par un jury composé de sept membres : un professeur, un psychologue, un rédacteur de journal de jeunes, un chef de mouvement de jeunesse et trois jeunes.

Les réponses exactes aux cinq questions du concours ont été déposées sous pli scellé entre les mains d'un Huissier de Justice près le Tribunal de Grande Instance de la Seine.

Cet officier ministériel qui a contrôlé les délibérations du jury établissant la réponse à la cinquième question a été chargé de procéder à l'ouverture du pli contenant toutes les réponses exactes et de prêter son assistance et d'exercer son contrôle pour le dépouillement des réponses.

Article 7 Les opérations de dépouillement se dérouleront de la façon suivante :

a) seront classés les concurrents ayant correctement répondu aux quatre premières questions.

b) les concurrents ex-æquo seront départagés par la cinquième question. Les réponses retenues seront celles des concurrents dont les listes confrontées avec la liste type présenteront avec celle-ci les plus longues séries ininterrompues de coïncidences à partir du premier rêve cité inclusivement.

c) dans le cas où il y aurait encore lieu de départager des ex-æquo, une épreuve spéciale pourra leur être imposée.

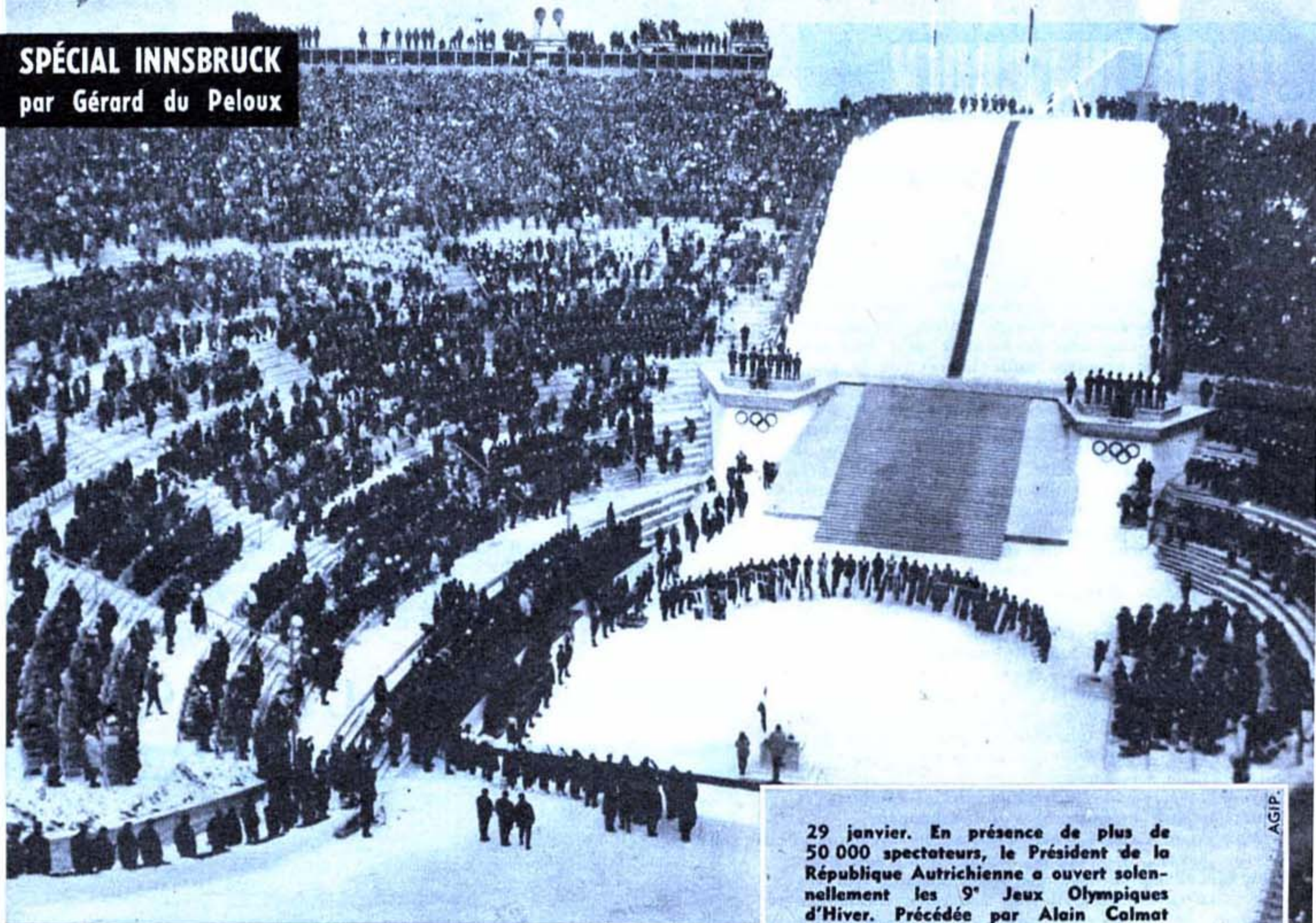
Article 8 Le jury, qui sera chargé éventuellement de résoudre toutes difficultés pouvant se présenter, prendra des décisions qui seront sans recours. Le fait pour les concurrents de participer à ce concours les engage et les oblige à se conformer expressément au présent règlement, à l'accepter intégralement et à s'interdire toute réclamation.**III • Attribution des prix -****Article 9** Tous les gagnants seront avisés individuellement par lettre de leur classement et leurs prix leur seront remis, dans un délai maximum de deux mois à l'issue de la proclamation des résultats.

Les chevaliers de Nangis

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

RÉSUMÉ. — Blason, qui enquête sur les méfaits du baron de Nangis, a été attaqué. Qui a pu payer le meurtrier ?





29 janvier. En présence de plus de 50 000 spectateurs, le Président de la République Autrichienne a ouvert solennellement les 9^e Jeux Olympiques d'Hiver. Précédée par Alain Calmat portant le drapeau français, notre délégation défile sur le stade.

TROIS MÉDAILLES D'OR, QUATRE MÉDAILLES D'ARGENT : LES FRANÇAIS ONT BIEN COMMENCÉ L'ANNÉE OLYMPIQUE

LES premières médailles olympiques de 1964 ont été attribuées à l'occasion des Jeux d'Hiver organisés à Innsbruck, les autres le seront au mois d'octobre prochain à Tokyo.

Pour les Français, les affaires n'ont pas trop mal commencé, puisqu'ils sont revenus d'Autriche avec trois médailles d'or, quatre d'argent et un titre de championne du monde.

FRANÇOIS BONLIEU LE REVENANT...

Jamais un tel ensemble de résultats n'avait été obtenu par une équipe de skieurs et de patineurs en maillot frappé du coq, un ensemble couronné par un exploit unique, celui des sœurs Goitschel qui se partagèrent les deux premières places des slaloms. Jamais un tel doublé n'avait été enregistré dans l'histoire du sport. Et pour que la fête soit complète, Marielle Goitschel terminait première du classement général des trois épreuves, conservant ainsi ce titre de championne du monde du combiné gagné en 1962 à Chamonix à l'âge de seize ans !

A elles deux, elles totalisaient donc quatre médailles olympiques, deux d'or et deux d'argent. La troisième récompense tout en or était

obtenue par un revenant : dix ans après avoir pris de magnifique manière la deuxième place du slalom géant des Championnats du Monde en Norvège, à Are, François Bonlieu, quelque peu rentré dans l'ombre depuis cette performance, enlevait la palme olympique au nez et à la barbe des Autrichiens, qui faillirent bien connaître la même mésaventure en descente, où Lacroix voyait la première place lui échapper de soixante-quatorze centièmes de seconde ! Malgré tout, cela faisait une troisième médaille d'argent pour les Français qui en épinglaient une quatrième à leur palmarès avec Alain Calmat.

SUITE AU VERSO



SPECIAL INNSBRUCK

SUITE

VICTOIRE QUAND MÊME POUR CALMAT

Cette deuxième place du jeune patineur français aura cependant représenté la grande déception de ces IX^e Jeux d'Hiver. Chacun s'était persuadé que l'étudiant en médecine, trois fois champion d'Europe, obtiendrait la suprême récompense, aussi sa défaite fut-elle amèrement ressentie. Alain Calmat voulait obtenir ce titre afin de montrer qu'il était possible de passer quatorze mille heures sur la glace comme il l'a fait depuis quatorze ans, tout en se préparant à une carrière de chirurgien. Il avait reçu des offres financières énormes pour passer professionnel, pour devenir vedette d'une revue, mais il avait toujours refusé cette solution de facilité, préférant assurer son avenir et lui, considéré à juste raison comme le meilleur patineur du monde, lui, Alain l'Enchanteur, le voilà qui échouait au but et ce, de la manière la plus stupide.

Depuis des années, il n'avait présenté un programme entaché d'autant de chutes et de fautes, il n'avait montré aussi peu de réussite. Que s'est-il passé ? Eh bien, tout simplement, Alain Calmat, légèrement en retard sur l'Allemand Schnelldorfer après les figures imposées et craignant de ne pas pouvoir, comme il l'avait fait déjà à plusieurs reprises, combler cet handicap, ne parvint pas à contrôler ses nerfs, à garder son calme et tout s'écroula. Ce qu'il avait réalisé à merveille le matin même, ce qu'il allait réaliser à la perfection quelques jours plus tard, lors de la cérémonie de clôture, il le manquait, et cette fameuse médaille d'or lui échappait.

Mais Alain Calmat a quand même été récompensé de ses efforts, il a quand même atteint son but : trois fois champion d'Europe, il est médaille d'argent des Jeux Olympiques, il sera champion du monde à la fin de ce mois à Dortmund, et il deviendra chirurgien.

VENGEANCE AUTRICHIENNE

Humiliés sur leurs pistes par les sœurs Goitschel, par François Bonlieu, les Autrichiens se sont vengés en terminant ces Jeux par un triomphe presque total grâce à Zimmermann, vainqueur de la descente, à Stiegler gagnant du slalom où Périllat, sans une chute, recueillait une médaille d'or, avec Christ Hass, Edith Zimmerman et Traudl Hecher qui prenaient les trois premières places de la descente.

Dans les courses de fond, les Nordiques furent les rois, et les Français terminèrent juste derrière les Italiens, car il est impossible de rivaliser avec ceux qui passent leurs journées skis aux pieds et qui se déplacent uniquement de cette manière...

G. P.



AGIP

C'est le slalom géant masculin. Dans un style parfait, François Bonlieu fonce vers la victoire. Médaille d'or...

Keystone.



Christine et Marielle Goitschel viennent de remporter leur deuxième grande victoire. Avec notre Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, elles laissent exploser leur joie...

LES 98 MÉ

ÉPREUVES

Descente
Slalom Géant
Slalom
Combiné (1)
Fond 15 km
Fond 30 km
Fond 50 km
Relais 4 × 10 km
Combiné nordique (fond et saut)
Saut tremplin 70 m
Saut grand tremplin
Biathlon
Patinage individuel
Patinage par couples

Patinage de vitesse 500 m

1 500 m
5 000 m
10 000 m
Bob à deux
Bob à quatre
Luge monoplace
Luge biplace
Hockey sur glace

DAMES

Descente
Slalom géant

Slalom
Combiné (1)
Fond 5 km
Fond 10 km
Relais 3 × 5 km
Patinage artistique
Patinage vitesse 500 m
Patinage vitesse 1 000 m
Patinage vitesse 1 500 m
Patinage vitesse 3 000 m

Luge monoplace

MÉDAILLES D'OR

ZIMMERMANN (Autriche)
BONLIEU (France)
STIEGLER (Autriche)
L. LEITNER (Allemagne)
MAENTYRANTA (Finlande)
MAENTYRANTA (Finlande)
JERNBERG (Suède)
Suède
KNUTSEN (Norvège)
KANKHONEN (Finlande)
ENGAN (Norvège)
MELANIN (U.R.S.S.)
SCHNELLDORFER (Allemagne)
BELOUSOVA-PROTOPOPOV (U.R.S.S.)
Mac DERMOTT (Etats-Unis)

ANTON (U.R.S.S.)
JOHANNESSEN (Norvège)
NILSSON (Suède)
NASH-DIXON (Grande-Bretagne)
Canada I
KOEHLER (Allemagne)
FEISTMANTL-STENGL (Autriche)
U.R.S.S.

HASS (Autriche)
Marielle GOITSCHHEL (France)

Christine GOITSCHHEL (France)
Marielle GOITSCHHEL (France)
BOYARSKICH (U.R.S.S.)
BOYARSKICH (U.R.S.S.)
U.R.S.S.
DIJKSTRA (Hollande)
SKOBLIKOVA (U.R.S.S.)
SKOBLIKOVA (U.R.S.S.)
SKOBLIKOVA (U.R.S.S.)
SKOBLIKOVA (U.R.S.S.)

ENDERLEIN (Allemagne)

(1) Pour le combiné, il s'agit non d'un titre

D'INNSBRUCK A GRENOBLE...

Les Jeux d'Innsbruck sont à peine terminés que, déjà, il faut penser à ceux de Grenoble... dans quatre ans. Lors de la cérémonie de clôture, il y avait autour du drapeau autrichien, un drapeau grec, la Grèce étant le lieu de naissance des Jeux, et un drapeau français.

37 nations, 1 350 concurrents, 2 880 officiels, 1 000 journalistes, un million de spectateurs, voilà, en chiffres, ces IX^e Jeux Olympiques d'Hiver.

Sept médailles pour les Français, mais vingt-six pour les Soviétiques, douze pour les Autrichiens, quinze pour les Norvégiens, dix pour les Finlandais, neuf pour les Allemands, sept pour les Suédois, six pour les Américains, quatre pour les Italiens, trois pour les Canadiens, deux pour les Hollandais, une pour les Anglais, les Nord-Coréens et les Tchécoslovaques.

L'insigne le plus recherché : le coq français.

Les plus titrés des concurrents : la patineuse de vitesse soviétique Skoblikova (quatre médailles d'or) et le skieur de fond suédois Sernberg, vainqueur à trente-cinq ans sur 50 km, équipier de l'équipe gagnante du relais 4 x 10 km, troisième sur 15 km. Depuis 1960, il a remporté neuf médailles.

Huit millions de feuilles de papier ont été nécessaires pour imprimer les résultats.

Le concurrent le plus jeune : le patineur tchécoslovaque Nepela, treize ans. Il n'a pas cependant battu le record des Jeux d'Hiver appartenant au Français Alain Giletti, qui avait douze ans lorsqu'il s'aligna en 1952 à Oslo, où il se classa septième de l'épreuve de patinage artistique.

Autre patineur très jeune, l'Américain Scott Allen fêtait ses quinze ans deux jours après avoir remporté la médaille de bronze.

Toujours en patinage, les Soviétiques, grâce à Beloussova Protopopov, remportent pour la première fois un titre dans cette spécialité.

Plusieurs triplés : descente dames (Autriche), patinage vitesse messieurs 5 000 m (Norvège), patinage vitesse dames 500 m (URSS), luge monoplace messieurs (Allemagne).



Dans la descente de 2 500 mètres, Léo Lacroix (à droite) a été battu par l'Autrichien Egon Zimmerman. Bon joueur, il félicite son vainqueur...

DAILLÉS...

MÉDAILLES D'ARGENT

LACROIX (France)
SCHRANZ (Autriche)
KIDD (Etats-Unis)
NENNING (Autriche)
GROENINGEN (Norvège)
GROENINGEN (Norvège)
RONNLUND (Suède)
Finlande
KISELEV (U.R.S.S.)
ENGAN (Norvège)
KANKHONEN (Finlande)
PRIVALOV (U.R.S.S.)
CALMAT (France)
KILIUS-BAUMIER (Allemagne)

GJESTWANG (Norvège)
GRISHIN et ORLOW (U.R.S.S.)
VERKERK (Hollande)
MOE (Norvège)
MAIER (Norvège)
ZARDINI-BONAGURA (Italie)
Autriche I
BONSACK (Allemagne)
SENN-THALER (Autriche)
Suède

ZIMMERMANN (Autriche)
Christine GOITSCHER (France)
Jean SAUBERT (Etats-Unis)
Marielle GOITSCHER (France)
HASS (Autriche)
LEHTONEN (Finlande)
MEKSHILO (U.R.S.S.)
Suède
HEITZER (Autriche)
YEGOROVA (U.R.S.S.)
YEGOROVA (U.R.S.S.)
MUSTONEN (Finlande)
STENINA (U.R.S.S.)
et PIL HIVA-HAN (Corée Nord)
GEISLER (Allemagne)

MÉDAILLES DE BRONZE

BARTELS (Allemagne)
STIEGLER (Autriche)
HEUGA (Etats-Unis)
KIDD (Etats-Unis)
JERNBERG (Suède)
WORONTSCHIKIN (U.R.S.S.)
TIAINEN (Finlande)
U.R.S.S.
THOMA (Allemagne)
BRANDTZAEG (Norvège)
BRANDTZAEG (Norvège)
JORDET (Norvège)
ALLEN (Etats-Unis)
WILKES-REVELL (Canada)

HAUGEN (Norvège)
MAIER (Norvège)
JOHANNESSEN (Norvège)
MONTI-SIORPAES (Italie)
Italie II
PLANCK (Allemagne)
AUSSENDORFER-MAIR (Italie)
Tchécoslovaquie

HECHER (Autriche)

Jean SAUBERT (Etats-Unis)
ZIMMERMANN (Autriche)
KOLCHINA (U.R.S.S.)
GUSAKOVA (U.R.S.S.)
Finlande
BURKA (Canada)
SIDOROVA (U.R.S.S.)
MUSTONEN (Finlande)
KOLOKOLTSEVA (U.R.S.S.)

THURNER (Autriche)



C'est l'épreuve du saut spécial, la dernière des Jeux Olympiques. Le Norvégien Toralf Engan plane vers la victoire. Saut de 90,50 m : il remporte la dernière médaille d'or.

Une semaine de TÉLÉVISION



LES ÉMISSIONS A NE PAS MANQUER

- Salut à l'aventure, lundi 24, à 21 h 30.
- La piste aux étoiles, mercredi 26, à 20 h 30.
- Les oiseaux sur la branche, samedi 29, à 21 h 10.

Dimanche 23 février

10 h 30 : Le Jour du Seigneur.

12 h 30 : Discorama.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h 30 : Les Compagnons de la Chanson à Télé-Dimanche.

Les Compagnons de la Chanson tiennent tête de l'affiche du music-hall depuis si longtemps qu'il n'est guère possible de les présenter d'une façon originale. Nous nous contenterons de vous citer les paroles du regretté Mgr Maillat : « Tour à tour la poésie, la malice, la passion, la pitié, le tragique ont rayonné sur leurs visages et chanté dans leurs voix, éveillant dans l'âme des auditeurs ce sentiment de joie simple et profonde, de paix sereine que fait naître depuis Orphée, dans le cœur de l'homme, le miracle éternel de la musique... »

Il est difficile d'ajouter quelque chose à cet éloge d'un des hommes qui a le plus servi la chanson et la musique.

Nous aurons le plaisir d'entendre leurs derniers succès « La Mamma », « La longue marche », « Les Aventuriers » qu'ils rôdent une dernière fois avant leur prochain passage à l'Olympia.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 25 : Thierry la Fronde : « L'héritage de Pierre ».

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 24 février

18 h 25 : Pour nos lectrices : Art et magie de la cuisine.

(R.T.F.)



Petula Clark.
Lundi, à 20 h 30



Les « Compagnons » répètent... Ils seront les vedettes de Télé-Dimanche, le 23 février, à 14 h 30. (Ph. Polydor.)

18 h 55 : Livre mon ami.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : Douce France.
Avec la participation de Pétula Clark et Jean Sablon.

21 h 30 : Salut à l'aventure.
(Voir notre article spécial.)

Mardi 25 février

19 h : L'homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 20 : Aujourd'hui, la France : Pyrénées-Côte d'Argent.

Mercredi 26 février

19 h : L'homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : La piste aux étoiles.

Les Cosaques Batouchin (numéro d'acrobates équestres, qui réunit Ivan, Hildegard et leurs trois enfants. Le clou de l'exhibition est du fils Liswirf qui passe sous le ventre de son cheval lancé au grand galop). Dubsky et ses chiens footballeurs (deux buts de football ; une dizaine de chiens, des ballons de baudruche, un arbitre et... une surprise). Les Maxwell acrobates (acrobaties diverses et mains à mains exécutés par ces deux Australiens qui participèrent à la tournée européenne de « Holiday On Ice »). Les Fratellinnis, clowns. Le trio Renno's (numéro d'acrobatie aux rebondissement inattendus où le travail du voltigeur aux barres (pas toujours parallèles) est remarquable). Larry Griswold, au tremplin élastique (vedette mondiale de cette spécialité, cet Américain de cinquante-huit ans passe pour la première fois à la Piste aux Étoiles où il présentera ce numéro qu'il exécute depuis trente et un ans). Gérard Soules, trapéziste (né à Détroit, il y a vingt-sept ans, il présente son numéro depuis l'âge de quinze ans et fut la vedette incontestée du « Barnum Rigging Circus ». Rapidité, beauté du style, rattrapés audacieux, dont l'un par un seul talon, font de cette exhibition un modèle du genre). Achille Zavatta (retour de Zavatta, première manière en Auguste. Il interprétera deux sketches en compagnie de Michel Francini et Marcellys).

21 h 30 : Aviation et espace.

Cette semaine, nous vous recommandons :

“ SALUT A L'AVENTURE : JOSEPH KESSEL ”

Lundi 24 février à 21 h 30.

C'EST un tout récent académicien qui sera ce soir le héros de « Salut à l'aventure ». Un académicien qui est un « grand reporter » authentique, un voyageur infatigable qui a connu, d'un bout à l'autre du monde, les aventures les plus extraordinaires...

En 1898, en Sibérie, au pied de l'Oural, naissait Joseph Kessel. Son enfance a eu pour cadre un pays merveilleux que la civilisation moderne n'avait pratiquement pas encore atteint. Il vécut au milieu des caravanes de chameaux des Kirgizes se dirigeant vers les steppes de l'Asie.

En 1908, il arrive en France où il commence ses études (au Lycée Louis-Le-Grand). Il vient de passer sa licence de lettres lorsque la guerre éclate.

En 1915, il s'engage dans l'Armée de l'Air. La fin du conflit le trouvera à Vladivostok, où il commande une escadrille. Bien que démobilisé, le goût de l'aventure ne l'a pas

quitté. Il entreprend un Tour du Monde en avion...

De retour à Paris, il fréquente les grandes figures littéraires de l'époque : Apollinaire, Mac Orlan, etc. A leur contact, il commence le métier de journaliste. Mais il ne peut rester longtemps en place. L'aventure l'attend en Extrême-Orient, où vient d'éclater la guerre sino-japonaise. Il y sera correspondant de guerre.

Depuis cette époque, il n'éclatera pas un conflit dans le monde sans que Joseph Kessel n'y soit. Abyssinie, Espagne... En 1941, il s'évade de la France occupée, passe clandestinement par l'Espagne, gagne la France libre, et reprend son activité...

Grands reportages, récits, romans se succèdent, et ce sont tous des best-sellers : *Le Lion*, *L'Équipage*, etc.

« Salut à l'aventure » ne pouvait guère trouver un personnage plus représentatif !...



(Photo R.T.F.)

Jeudi 27 février

13 h 20 : La séquence du jeune spectateur.

Les voyages de Gulliver, de Jacques Sher. **La Chaumière en pain d'épices**, film de marionnettes. Odongo, de John Gilling.

16 h 30 : Bip et Véronique chantent :

« Drôle de vie », de Ricet Barrier.

16 h 35 : Joë au royaume des mouches.

Joë et Bzz poursuivent la sorcière qui vient de disparaître derrière un gros nuage. A l'aide de formules magiques, cette dernière transforme le nuage en rocher sur lequel s'écrase le char de nos deux amis. Tout étourdis, ils se retrouvent au bord d'un lac. Un panneau indicateur mentionne Lucilius Land, lieu de pêche réservé à Sa Majesté Lucillius.

16 h 42 : Poly.

Poly est arrivé près de la mer. Sur la plage, il croque le bouquet de cerises qui orne le chapeau d'une estivante. Les passants le capturent et le conduisent au Syndicat d'Initiatives.

16 h 55 : « Tabou ».

Film de marionnettes de Lydia Hornicka. Scènes de la vie des Noirs dans la brousse.

17 h 5 : Poupée, mon amie.

Reportage sur l'exposition qui

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

Vendredi 28 février

18 h 25 : Magazine international Agricole.

18 h 55 : Pour nos lectrices : Magazine féminin.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 55 : 7 jours du monde.

21 h 5 : L'Art et les hommes : le Pérou.

Samedi 29 février

10 h : Concert en stéréophonie.

16 h 30 : Voyage sans passeport.

16 h 45 : Châteaux de France : le château de Fontainebleau.

17 h 30 : Musique pour vous.

18 h 20 : Bonnes nouvelles.

18 h 50 : La roue tourne.



s'est tenue au Musée Pédagogique. Dans les écoles, on a fait faire leurs poupées aux enfants de trois à six ans à l'aide de matériaux extrêmement divers.

17 h 25 : Panorama pittoresque.

Panorama des petits métiers des rues, depuis le passeur de ruisseaux du Moyen Age aux modernes photographes des boulevards. Rétrospective de tous les petits métiers qui ont apporté aux promeneurs et aux badauds des distractions inattendues et rendu de nombreux services aux citadins. Les images sont composées à l'aide de documents d'époque, de jouets et d'objets anciens.

17 h 45 : Bayard.

1496. La paix est signée. Bayard apprend la mort de son père. Il retourne en Dauphiné dès qu'il le peut. Au cours d'une promenade, il découvre le corps de Jacques Grey-sin dans un petit ravin. Le cadavre porte dans le dos la marque d'une lame triangulaire qui a pénétré jusqu'au cœur...

18 h 15 : Le monde en quarante minutes.

19 h : L'homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

disques-actualités



partout et dont les enregistrements se vendent comme des petits pains... D'un physique élégant et soigné, d'un timbre de voix très personnel, Trini Lopez est venu ravitailler en « tubes » le public de l'Olympia, voici quelques semaines. Trini présente au public des succès du folklore américain dans une version moderne. Son art s'agrément de trouvailles, de gags qui font de lui un très bon meneur de jeu.

Le dernier 33 tours de Trini Lopez restitue fidèlement l'am-

TRINI LOPEZ : Un faiseur de "tubes"

Vous ne le savez peut-être pas encore : un « tube », dans le jargon du spectacle, c'est un refrain qui remporte un tel succès qu'on l'entend fredonner

bianche extraordinaire d'un de ses récitals. Quelques titres qui connaissent une grande vogue : **If I had a hammer, Kansas City...** (Disques Reprise.)

LENY ESCUDERO : Une très belle chanson

Chanteur d'origine espagnole, ex-carreleur, Leny Escudero a un talent réel. On aimerait l'entendre plus souvent parler d'idéal, d'avenir à bâtir avec ses mains et avec beaucoup d'amour... alors qu'il garde trop souvent un ton tristement désabusé. Son dernier disque n'échappe pas à cette règle, sauf pour une très belle chanson, **Clovis est revenu**, qui est un grand cri de charité et d'amour (45 t, Bel Air).

Jean-Claude DARNAL : Poésie, fraîcheur, douceur...

Jean-Claude Darnal refuse la violence, et ça se sent dans ses chansons. Il poursuit modestement son voyage de poète à travers les méandres en 33 et 45 tours... Sur son dernier enregistrement, on retrouve le ton poétique inimitable, la fraîcheur, la douceur qui plaisent en lui. Ecoutez **Dites-moi, m'sieur, Virginia, Les grandes vacances, Le train qui mène à l'amour.** (Disques Vogue.)



Découvrez le secret des TROIS HORACES

Vous connaissez les « Trois Horaces ». Plusieurs fois, « J 2 » vous a parlé d'eux. Avec une technique parfaite, ils miment de jolies chansons, et l'on ne sait plus ce qu'il faut admirer particulièrement en eux, leurs voix ou leurs talents de comédiens...

Dans un album-disque intitulé : **« Chansons à mimer pour les petits, n° 2 »**, ils permettent à tous de les imiter. Un livret détaillé, accompagnant le disque, dévoile tous les secrets de leur mise en scène, et vous pourrez donc, avec le disque en fond sonore, jouer vous aussi aux « Trois Horaces »... (Disques Unidisc.)

DEUXIEME CHAINE

Dimanche 23 février

14 h 45 : Le silence de la mer, film.

Le drame d'un officier allemand vivant dans un foyer français au cours de la dernière guerre...

Samedi 29 février

20 h 30 : Félix.

La salle était pleine à craquer pour le RÉCITAL DE JACQUES DOUAI

JACQUES DOUAI, c'est le chanteur qui débuta dans les cabarets et fit petit à petit son chemin sans « esbroufe » et sans tapage. Il n'avait qu'une seule arme : la qualité. Or voilà que, dix ans plus tard, il se permet de donner un récital devant 4 000 jeunes, à la Mutualité. C'est un risque qu'il court et qu'il gagne.

Disons-le tout net, il n'existe pas une chanson « yéyé » et une chanson « anti-yéyé ». Il existe une bonne et une mauvaise chanson. Un point, c'est tout. Si le yéyétisme est devenu une tarte à la crème navrante, certains « poétisme », « classicisme » ou « réalisme » sont absolument insupportables.

Cette introduction en forme de ligne courbe était indispensable pour situer Jacques Douai. C'est un bon chanteur, c'est-à-dire un harmonieux mélange de travail, de répertoire et de présence. Pas de chiqué, pas de facilité.

Jacques Douai, ce fut longtemps le monsieur qui se promenait, sa guitare sous le bras (et pas électrique surtout) dans les libres sentiers de la libre chanson populaire.

A côté des autoroutes tracées droit dans la jungle commerciale, il préférait glaner,



◀ La preuve est faite que Jacques Douai peut toujours intéresser la jeunesse. A la fin de son festival, il fut littéralement happé par la foule en délire.

Sur cette photo, nous voyons Jacques Douai avec sa femme, la danseuse Thérèse Palau. C'est avec elle qu'il créa sa troupe de ballets folkloriques.



ici et là, dans notre folklore, s'arrêter où bon lui semblait, chanter les joies de la fête villageoise ou les plaintes du pauvre conscrit.

Le problème que l'on pouvait se poser en 1964 était double. Jacques Douai serait-il toujours cet homme libre, ce compagnon du Tour de France pas pressé et pas fier ?

Et puis, et puis surtout, ce répertoire allait-il « passer », comme on dit, auprès d'un public jeune ?

On peut répondre affirmativement aux deux questions : Jacques Douai est resté le bon chanteur qu'il était, et la jeunesse lui a fait un triomphe. Deux bons points pour la chanson.

Salut à Jacques Douai, et salut aux jeunes qui sont allés l'écouter !

H. S.

Reportage photographique de Jean POTTIER.



LES CLUBS 2

écrivent



Notre club a décidé de faire des maquettes de fusées, de stations spatiales, d'astronautes, etc... Pouvez-vous nous décrire ce que pourrait être le costume de l'homme qui ira dans la lune, afin que nous puissions en faire la maquette?

Club J2 de Reims.

Vous serez certainement satisfaits par la photo que nous reproduisons. Une firme américaine a des projets sérieusement avancés sur la tenue de l'homme de la lune. Son costume sera complètement étanche, l'appareil que vous voyez fixé sur son dos contient l'oxygène et des sources d'énergie pour les communications radio. Ainsi équipé, l'astronaute pourrait faire seul et à pieds une promenade de quatre heures sur la Lune.

Luc ARDENT.

Nous attendions avec impatience la présentation du club de philatélie. Merci de l'avoir fait la semaine dernière. Notre club marche bien maintenant. Il nous a fallu mettre de la bonne volonté pour préparer notre exposition de timbres. En effet, un collectionneur accepte difficilement de sortir un timbre de sa collection. Nous avons mis au point un système de cotisation intéressant pour notre club. Chaque membre accepte de fournir chaque mois 1 franc de timbres pour l'exposition du club. Après l'exposition, les timbres que nous avons achetés en commun nous les enverrons dans une ville d'Afrique avec laquelle notre ville est jumelée.

Club J 2 Timbres.

Vous devez passer de bons moments dans votre club et une grande amitié doit y régner. Pour arriver à faire ce que vous faites, il faut que vous soyez bons camarades. Pour votre exposition dont les sujets sont les chefs-d'œuvre de l'art, je vous signale deux timbres récents : un vitrail de la cathédrale de Chartres et « les mariés de la Tour Eiffel » de Chagall.

J. BRUNEAUX.



Photo A. F. P.

VERS PAQUES

L'auditorium de la Maison de la Radio

Ici arrivent des échos de la vie des hommes du monde entier.

Il y a dans le monde des hommes qui vivent des aventures tragiques : accidents, catastrophes, sous-alimentation, etc... Grâce aux techniques de la radio et de la télévision, tous ces événements de la vie des hommes sont à notre portée.

Jean-Pierre, un J2, disait : « Maintenant que j'ai vu à la Télévision des enfants des pays pauvres qui étaient tout déformés par le manque de nourriture, je ne peux plus étudier la géographie de ces pays sans penser à eux ».

Vous avez peut-être, déjà, participé aux campagnes de solidarité lancées par la radio et la Télévision. Soyez heureux de tout cela car Jésus vous dit :

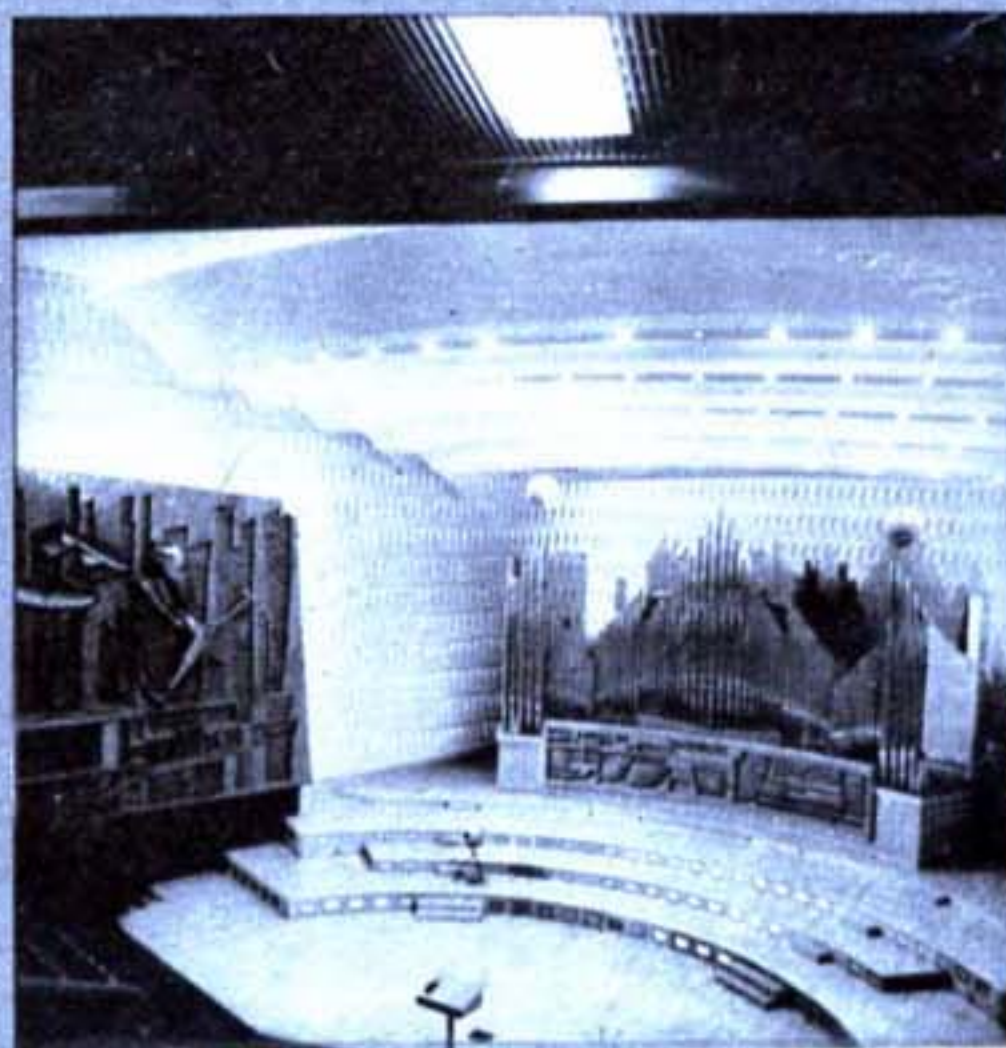
« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger,

« J'étais sans abri et vous m'avez logé,

« J'étais malade et vous m'avez visité. »

Qu'est-ce que je fais de l'argent que je possède, même si j'en ai peu ?

Abbé DEVIN.



L'auditorium de la Maison de la Radio.

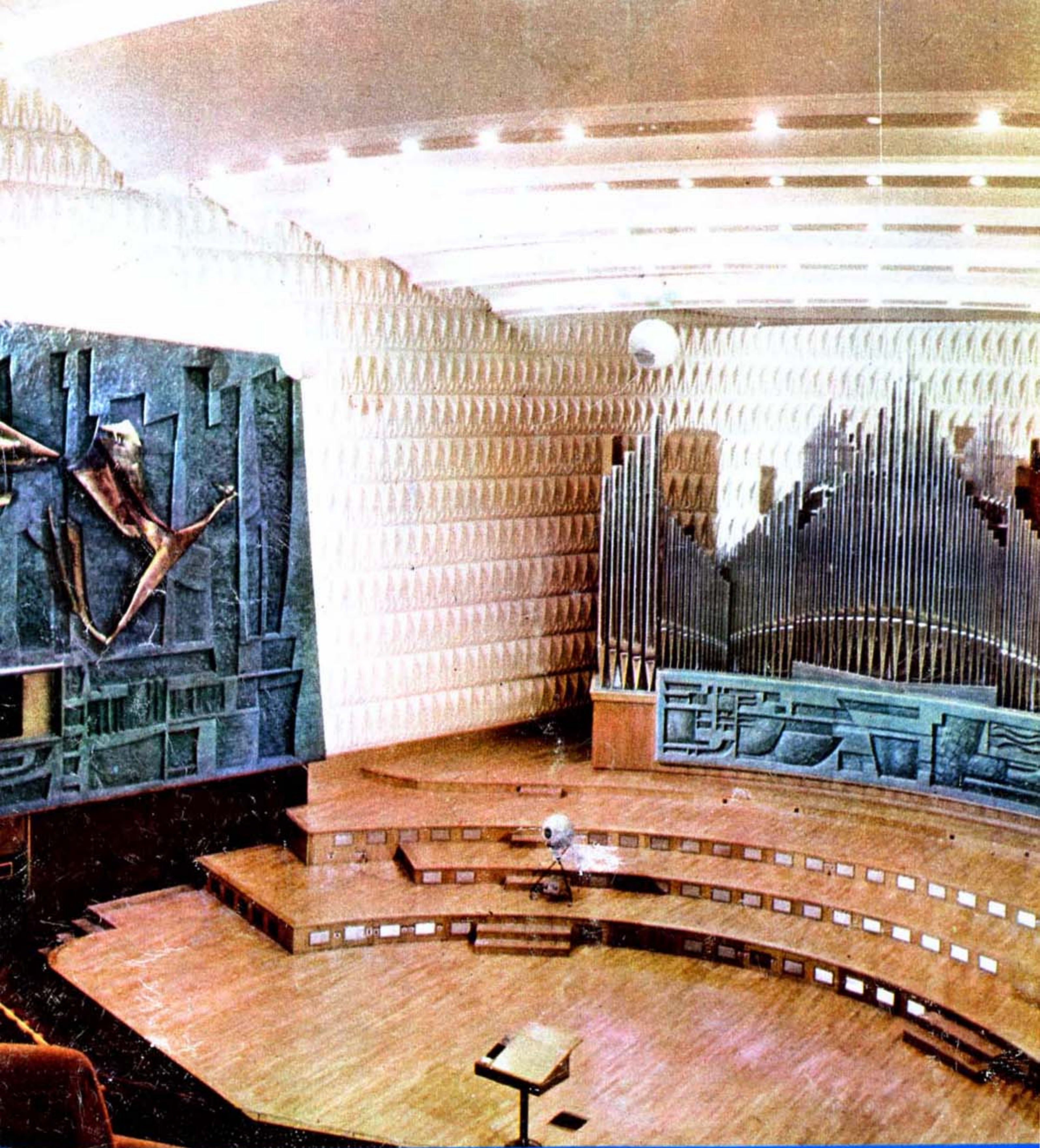


Photo R.T.F.

*Grâce aux techniques de
la radio et de la télévi-
sion, les événements de
la vie des hommes sont
à notre portée.*